

**EVALUATION EXTERNE FINALE DU PROJET KOM YILMA MIS EN ŒUVRE  
DANS LES PROVINCES DU BAM ET DU SANMATENGA DANS LA REGION  
DU CENTRE NORD AU BURKINA FASO**

**[VERSION FINALE]**

**Août 2017**

DEMANDE DE PROPOSITIONS BF\_17\_RFP\_KOM YILMA\_02  
BF\_17\_CONTRACT\_VS187-612-001

**Réalisée par :**



**Centre d'Études et de Recherche en  
Population Environnement et Santé  
Etudes – Formation – Accompagnement - Conseil  
15 BP 105 Ouagadougou 15 BURKINA FASO  
Tel: +(226) 25 40 71 52 / 76 61 35 60  
[centrecerpes@gmail.com](mailto:centrecerpes@gmail.com)**

---

Cette évaluation a été réalisée par le :  
**Centre d'Etudes et de Recherche en Population Environnement et Santé (CERPES)**

à travers son équipe composée de :

- Abdoulaye SEMDE, Sociologue, socio économiste de l'environnement
  - Jean-Pierre SALAMBERE, Sociologue
  - Jean de Dieu SERME, Sociologue
- Kotalama Philippe TRAORE, *Linguiste, sociolinguiste*

---

Copyright ©, Catholic Relief Services, Programme du Burkina Faso sis Rue 9-107 Porte 452, à la zone industrielle de Gounghin - 01 BP 469 Ouagadougou 01  
Tél. (226) 25 34 34 70 / 25 34 31 65 / 25 34 29 84  
Site Web: [www.crs.org](http://www.crs.org)



## Remerciements

Le Catholic Relief Services tient à remercier toutes les personnes morales ou physiques qui ont contribué d'une façon ou d'une autre à la réalisation de cette évaluation.

Les remerciements vont tout d'abord aux populations des localités d'enquête qui ont bien voulu librement suspendre leurs occupations de l'heure pour se prêter aux questions des enquêteurs, contribuant ainsi à la bonne collecte des données.

De même, le Catholic Relief Services adresse ses sincères remerciements aux représentants des institutions partenaires, aux autorités de la Région du Centre-Nord, particulièrement des provinces du Sanmatenga et du Bam qui ont bien voulu faciliter les activités de terrain ou répondre aux questions de l'enquête.

Le CERPES adresse une mention spéciale aux enfants des écoles qui ont si gentiment été disponibles lors de l'administration des questionnaires et de la réalisation des focus-group pour répondre en toute liberté aux questions des enquêteurs.

Enfin, le bureau CERPES tient à adresser ses vifs et sincères remerciements au Catholic Relief Services et à l'équipe du projet Kom-Yilma qui n'ont ménagé aucun effort pour le bon déroulement de cette évaluation.

## TABLE DES MATIERES

Remerciements -----	iii
Sigles et abréviations-----	v
Listes des tableaux et graphiques-----	vii
Tableaux-----	vii
Graphiques -----	vii
Résumé -----	viii
<b>I. Introduction-----</b>	<b>1</b>
<b>II. Méthodologie de l'évaluation-----</b>	<b>2</b>
<b>2.1. Objectifs de la mission-----</b>	<b>2</b>
2.1.1. Objectifs généraux -----	2
2.1.2. Objectifs spécifiques-----	2
<b>2.2. Méthodes de collecte de données -----</b>	<b>4</b>
2.2.1. Revue documentaire et élaboration des outils de collecte -----	4
2.2.2. Outils de collecte et affinement de l'échantillon d'enquête-----	4
2.2.3. Cibles de la collecte des données qualitatives-----	5
2.2.4. Échantillon touché au niveau quantitatif -----	6
2.2.5. Saisie et analyse des données collectées -----	6
2.2.6. Difficultés rencontrées et limites de l'évaluation-----	7
<b>III. Aperçu global du projet-----</b>	<b>8</b>
<b>3.1. Contexte d'élaboration du projet -----</b>	<b>8</b>
<b>3.2. Objectif Général, objectif stratégique et résultats intermédiaires -----</b>	<b>9</b>
<b>3.3. Domaines couverts par le projet-----</b>	<b>9</b>
<b>3.4. Envergure, population cible et budget du projet-----</b>	<b>9</b>
<b>3.5. Partenaires / parties prenantes / potentiels collaborateurs-----</b>	<b>9</b>
<b>3.6. Suivi et évaluation du projet-----</b>	<b>11</b>
<b>3.7. Gestion administrative et Coordination du projet-----</b>	<b>11</b>
<b>3.8. Profil d'évolution et principales difficultés rencontrées -----</b>	<b>11</b>
<b>IV. Analyse des résultats et des effets du projet-----</b>	<b>12</b>
<b>4.1. Évaluation de la performance du Projet Kom-Yilma -----</b>	<b>12</b>
4.1.1. Analyse de la pertinence -----	12
4.1.2. Analyse de l'efficacité du Projet Kom-Yilma-----	14
4.1.3. Analyse de l'efficience -----	27
4.1.4. Analyse des effets/impacts -----	27
<b>4.2. Forces, Faiblesses, opportunités et menaces liées à la mise en œuvre du projet-----</b>	<b>31</b>
4.2.1. Les forces du projet-----	31
4.2.2. Les faiblesses du projet-----	31
4.2.3. Les opportunités du projet-----	32
4.2.4. Les menaces du projet-----	32
4.2.5. Bonnes pratiques-----	33
<b>4.3. Durabilité des acquis du projet -----</b>	<b>33</b>
<b>V. Conclusion, recommandations et leçons tirées-----</b>	<b>39</b>
<b>5.1. Conclusion et recommandations -----</b>	<b>39</b>
<b>VI. Annexes-----</b>	<b>1</b>
<i>Annexe 1: Références bibliographiques -----</i>	<i>1</i>
<i>Annexe 2 : Profil de l'échantillon enquêté -----</i>	<i>3</i>
<i>Annexe 3 : Listes des personnes rencontrées pour les entretiens individuels -----</i>	<i>4</i>
<i>Annexe 4: Termes de référence/énoncé des travaux de CRS -----</i>	<i>6</i>
<i>Annexe 5 :Outils de collecte utilisés -----</i>	<i>18</i>

## Sigles et abréviations

<b>AEPA</b>	: Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement
<b>AGR</b>	: Activité Génératrice de Revenus
<b>AME</b>	: Association des Mères Educatrices
<b>APE</b>	: Association des Parents d'Elèves
<b>AUE</b>	: Association des Usagers de l'Eau
<b>CE (1,2)</b>	: Cours Élémentaires (1 <sup>ère</sup> année, 2 <sup>ème</sup> année)
<b>CEB</b>	: Circonscription d'Éducation de Base
<b>CCEB</b>	: Chef de Circonscription d'Éducation de Base
<b>CERPES</b>	: Centre d'Etudes et de Recherche en Population, Environnement et Santé
<b>CM (1,2)</b>	: Cours Moyens (1 <sup>ère</sup> année, 2 <sup>ème</sup> année)
<b>CPI</b>	: Conseiller pédagogique itinérant
<b>COGES</b>	Comité de gestion
<b>CNA</b>	Cinéma Numérique Ambulant
<b>CRS</b>	: Catholic Relief Services
<b>CT</b>	: Commission Technique
<b>CVD</b>	: Conseil Villageois de Développement
<b>DGRE</b>	: Direction Générale des Ressources en Eau
<b>DREA</b>	: Direction Régionale de l'Eau et de l'Assainissement
<b>DPENA</b>	: Direction Provinciale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation
<b>DRENA</b>	: Direction Régionale de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation
<b>DRS</b>	: Direction Régionale de la Santé
<b>DS</b>	: District Sanitaire
<b>ENA</b>	: Enquête Nationale sur l'Assainissement
<b>FFOM</b>	: Forces, Faiblesses, Opportunités et Menaces
<b>ICP</b>	: Infirmier Chef de Poste
<b>IEC/CCC</b>	: Information Education et Communication/ Communication pour le Changement de Comportement
<b>INOH</b>	: Inventaire National des Ouvrages Hydrauliques
<b>INSD</b>	: Institut National des Statistiques et de la Démographie
<b>HA</b>	: Hygiène et Assainissement
<b>GIRE</b>	: Gestion Intégrée des Ressources en Eau
<b>MCD</b>	: Médecin Chef de District
<b>MEA</b>	Ministère de l'Eau et de l'Assainissement
<b>MEAHA</b>	: Ministère de l'Eau, de l'Aménagement Hydraulique et de l'Assainissement
<b>MENA</b>	: Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation
<b>MS</b>	: Ministère de la Santé
<b>OMD</b>	: Objectifs du Millénaire pour le Développement

<b>ONG</b>	: Organisation Non Gouvernementale
<b>PNDES</b>	: Plan National de Développement Economique et Social
<b>PCD</b>	: Plan Communal de Développement
<b>PCD/AEPA</b>	: Plan Communal de Développement- Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement
<b>PHAE</b>	: Promotion de l'Hygiène et de l'Assainissement à l'Ecole
<b>PN-AEPA</b>	: Programme National d'Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement
<b>PRD</b>	: Plan Régional de Développement
<b>PTF</b>	: Partenaires Techniques et Financiers
<b>TdR</b>	: Termes de Référence
<b>UNICEF</b>	: United Nations Children's Fund
<b>WASH</b>	: Water Sanitation and Hygiene (en français, Eau, Assainissement et Hygiène)

## Listes des tableaux et graphiques

### Tableaux

<i>Tableau 1 : Cibles touchées par les entretiens semi-structurés</i> .....	5
<i>Tableau 2 : Cibles touchées par les focus-group</i> .....	6
<i>Tableau 3 : Répartition de l'échantillon enquêté selon le genre</i> .....	6
<i>Tableau 4 : Objectifs et résultats intermédiaires du projet</i> .....	9
<i>Tableau 5 : Partenaires/parties prenantes/potentiels collaborateurs et leurs rôles/implications dans le Projet</i>	10
<i>Tableau 6 : Situation d'exécution physique détaillée</i> .....	15
<i>Tableau 7 : Durabilité des innovations promues par le projet</i> .....	36

### Graphiques

<i>Graphique 1 : Comparaison de quelques indicateurs clés du résultat intermédiaire 2 du projet</i> .....	20
<i>Graphique 2 : Comparaison de quelques indicateurs clé du résultat intermédiaire 3 du projet</i> .....	22
<i>Graphique 3 : Connaissance des moments critiques de lavage des mains et stockage de l'eau de boisson dans les ménages</i> .....	22
<i>Graphique 4 : Montant annuel récolté par le comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures (forage)</i> .....	24
<i>Graphique 5 : Montant annuel récolté par le comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures sanitaires</i> .....	24
<i>Graphique 6 : Répartition des enseignants selon qu'ils déclarent donner des leçons sur le WASH ou pas</i> .....	26

## Résumé

Le projet « Kom-Yilma », mis en œuvre dans les provinces du Bam et du Sanmatenga dans la région du Centre-Nord du Burkina Faso et prévu initialement pour durer 36 mois (mars 2014 à février 2017), a commencé par un intérim de six (6) mois et a été prorogé par un avenant de six (6) mois pour prendre fin en août 2017, soit une durée globale de 42 mois. Avec un budget prévisionnel de 3,147,770 dollars US et financé par la Fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, il est conduit dans cent dix-huit (118) écoles primaires (initialement, de 107 écoles, le nombre est passé à 108 à la deuxième année et actuellement à 118), en partenariat avec les structures déconcentrées du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement (MEA) et du Ministère de la Santé (MS). L'intervention touche essentiellement trois volets d'importance capitale pour les populations des deux provinces : i) approvisionnement en eau potable en milieu scolaire ; ii) assainissement en milieu scolaire et familial ; iii) et promotion de l'hygiène en milieu scolaire et communautaire.

L'objectif général poursuivi par le projet est de contribuer à faire adopter à plus de 166.000 apprenants, enseignants, parents et membres de la communauté du Centre-Nord du Burkina Faso un changement de comportement positif en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement. Pour y parvenir, sa démarche de mise en œuvre repose sur une approche participative, avec une forte implication de la communauté éducative dans la réalisation et le suivi des activités.

Cette évaluation finale a un double objectif. Il s'agit, d'une part, de répondre à un besoin de management après trois (3) ans de mise en œuvre. D'autre part, elle vise à établir le niveau des indicateurs inscrits dans le cadre logique du projet en faisant un rapprochement avec la situation de référence (étude de base), afin de dégager les progrès et d'en expliquer les écarts.

Les principales questions d'évaluation sont : Dans quelle mesure les interventions du projet répondent aux besoins des bénéficiaires du projet et sont alignées sur les stratégies/politiques nationales, aux priorités globales en matière de WASH au Burkina Faso et aux politiques de Helmsley ? Dans quelle mesure les objectifs de l'action de développement ont été atteints, ou sont en train de l'être ? Dans quelle mesure les ressources (fonds, expertise, temps, etc.) sont converties en résultats ? Quel sont les effets induits à moyen et long terme, intentionnels et non intentionnels, de l'intervention du projet ? Et quelles sont les activités susceptibles de se poursuivre après la fin du projet ?

Pour y répondre, la méthodologie de l'évaluation s'est articulée autour de trois phases : i) une phase préparatoire qui a servi à la rencontre de cadrage de l'évaluation avec l'équipe du Projet, à l'élaboration des outils de collecte de données, à la formation des enquêteurs et au pré-test des outils. ii) Une phase de collecte des données sur le terrain qui a combiné plusieurs techniques de collecte de données primaires auprès des différents acteurs aux niveaux central, régional et local ainsi qu'auprès des bénéficiaires. Des visites d'ouvrages et observations de leur utilisation, de même que la synthèse des données secondaires ont été faites. L'enquête terrain a été menée dans 76 écoles/villages et auprès de 1014 personnes pour la collecte des données quantitatives, et 178 personnes (24 focus group et 47 entretiens semi-structurés) pour la collecte des données qualitatives. iii) la phase de traitement et d'analyse des données collectées. Les données collectées ont été saisies, traitées et analysées à l'aide des logiciels Epi data et SPSS en fonction des résultats attendus de la mission et suivant le plan d'analyse préétabli.

A partir d'une présentation du contexte du projet, l'analyse de sa mise en œuvre a été faite d'une part en termes de bilan global du projet pour cerner les réalisations imputables au projet et, d'autre part, en termes de performance sous l'angle de la pertinence, de l'efficacité, de l'efficience, de l'impact et de la durabilité, avec une attention particulière pour les questions de genre et de redevabilité.

Le premier constat, en rapport avec la pertinence de l'intervention, est que le projet Kom-Yilma est en adéquation avec les politiques nationales en matière d'approvisionnement en eau potable, d'hygiène et d'assainissement et de développement local décentralisé notamment : le PN-AEPA horizon 2015, les OMD et la SCADD, référentiels en vigueur au moment de la conception du projet. La pertinence du projet est renforcée par les objectifs du PNDES (2016-2020) en son axe 2, objectif spécifique 2.5., EA 2.5.1 (*l'accès de tous à un cadre de vie décent, à l'eau et à l'assainissement de qualité est garanti*). Intervenant surtout dans le secteur éducatif, le projet comporte une innovation qui est la prise en compte intégrée de l'hygiène menstruelle.

Les bénéficiaires et partenaires du projet ont, dans l'ensemble, affirmé l'adéquation des activités du projet avec leurs besoins. Enseignants et responsables de structures de l'éducation, membres de la communauté et agents de santé avancent comme arguments la disponibilité de l'eau courante et de latrines désormais à la portée des élèves, et même de salles de rechange pour les adolescentes à l'école, augmentant leur temps d'assiduité aux cours et entraînant, à moyen terme, un impact non négligeable sur leur état de santé.

En affirmant ceci : « *La mise en œuvre de ce projet a beaucoup contribué à la stratégie nationale de l'éducation dans la province. (...) le projet a pleinement répondu aux besoins de la communauté à travers cette sensibilisation et les réalisations des forages et les techniques de lavage de mains* », le DPENA du Sanmatenga confirme que le projet Kom-Yilma a su garder la pertinence de ses interventions avec les orientations politiques en matière d'eau et d'assainissement aussi bien au niveau national que local dans le secteur de l'éducation.

Pour ce qui est de l'efficacité de l'intervention, le projet a, entre autres activités :

- réalisé 92 blocs<sup>1</sup> de latrines (et 33 en cours d'achèvement) et des salles de rechange pour la gestion de l'hygiène menstruelle des élèves adolescentes ;
- réalisé 59 forages<sup>2</sup> (3 non encore achevés et 4 abandons pour cause de forages négatifs) ;
- réalisé, en partenariat avec le Cinéma Numérique Ambulant, 354 séances de projections cinématographiques sur les trois pratiques clés WASH, touchant : 99 215 personnes (élèves, enseignants et parents) ;
- contribué à mettre en place des Comités WASH, ou à dynamiser des clubs scolaires et des groupes de mères éducatrices dans toutes ses écoles d'intervention.

Les membres de l'équipe du projet ont participé à des cadres de concertation pour des besoins de communication ou de plaidoyer. Il s'agit : d'un atelier de partage d'expériences organisé par le réseau ACTEA en février 2015 sur le suivi évaluation des services d'eau et d'assainissement, de la Conférence internationale du WEDC à Kumassi (présentation du mécanisme de suivi évaluation participatif), de la Conférence internationale du WEDC à Londres (gestion hygiénique des menstrues à l'école), d'un atelier organisé par l'UNICEF (présentation sur la gestion hygiénique des menstrues), d'un Cadre de concertation du MENA avec les ONG actives dans la gestion hygiénique des menstrues, des ateliers bilan et de planification annuelle avec les partenaires

Une étude de base réalisée en juillet 2014, deux auto-évaluations par rapport à la conformité du projet avec les politiques et procédures de suivi-évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage, la collecte annuelle de données pour la mise à jour du tableau de suivi des indicateurs et les visites conjointes inopinées dans les écoles sont les principaux éléments de suivi évaluation du projet. Nonobstant quelques difficultés dans le rapportage trimestriel qui n'a pas toujours été systématique dans le renseignement continu des indicateurs de processus, le système de suivi-évaluation du projet a été efficace.

Le projet Kom-Yilma a atteint substantiellement ses objectifs. Le niveau d'exécution physique montre que les résultats attendus ont été globalement atteints, et même dépassés pour certains :

---

<sup>1</sup> Sur un nombre de 114 blocs prévu initialement, revu à 125

<sup>2</sup> Sur un nombre de 57 forages prévus initialement, revu à 66

81%<sup>3</sup> pour les latrines, 103.5% pour les forages. L'exécution budgétaire a été efficace. Le montant global dépensé, en mai 2017<sup>4</sup>, était de 2,855,962 Dollars US<sup>5</sup> sur une prévision de 3,147,770 Dollars US, soit un taux d'absorption de 91% à 3 mois de la clôture du projet ; ce qui traduit une bonne capacité d'utilisation des fonds mis à sa disposition. Toutes les écoles bénéficiaires du projet ont également été dotées de kits de stockage d'eau. L'intervention a réussi, entre autres performances, à faire accroître la construction et l'utilisation des installations WASH en milieu scolaire, à proposer une alternative à la question sensible de la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école, et à faire adopter aux élèves et à la communauté de bonnes pratiques WASH. Globalement, le projet a produit les résultats escomptés et les principales activités ont été réalisées.

En matière d'efficience du projet Kom-Yilma, le niveau est satisfaisant. En rappel, le projet a un bon niveau d'exécution financière et le budget a été exécuté avec une certaine flexibilité qui a permis de prendre en compte des activités non prévues au départ, de revoir à la hausse certaines réalisations, et sans retard de décaissement. Il y a une bonne maîtrise de la relation coût- activité par l'équipe du projet. Quelques cas soulignés sont liés à des facteurs difficilement maîtrisables (retard de réalisation des entreprises, forages non positifs) que le projet doit intégrer comme des points de défis à relever. L'allocation des ressources a été efficace en ce sens que seulement 9% des fonds dépensés ont été consacrés aux frais généraux inhérents au fonctionnement. 91% des ressources ont été orientées sur l'atteinte des résultats concrets.

Parlant des effets/impacts du projet, d'ores et déjà quelques effets directs sont perceptibles notamment sur les changements de comportements. Les enquêtes ont montré que 98,2% des élèves enquêtés affirment utiliser les latrines à l'école contre 83,8% au départ du projet ; cela nous donne la preuve qu'ils ont un bon rapport aux infrastructures WASH, notamment les latrines. 94,3% des filles enquêtées déclarent se sentir à l'aise dans leur besoin d'hygiène personnel à l'école en termes d'intimité et de sécurité (contre 65,5% au départ), ce qui constitue une des grandes satisfactions de la mise en œuvre de ce projet. 70% des élèves connaissent les moments critiques de lavage des mains (contre près de 27% en 2014) et 96% connaissent les techniques appropriées de lavage des mains (contre 49% en 2014). Jusqu'à 98,4% des élèves déclarent avoir des dispositifs de lavage des mains dans leurs ménages contre 76,4% au départ. En ce qui concerne les membres de la communauté, bien qu'il n'y ait pas eu d'activités directes en leur faveur, les progrès sont également remarquables car la connaissance par les ménages des moments critiques de lavage des mains a évolué de 26,6% au début du projet à 50% au moment de l'évaluation, de même que le stockage correct de l'eau de boisson a varié de 23,8% à 52%. En outre, on note 49% des ménages qui connaissent les techniques de lavage des mains.

L'intervention a donc effectivement contribué à changer les comportements et, selon un collaborateur du projet à la DRENA du Centre-Nord, « *Kom-Yilma a permis de développer des pratiques en milieu scolaire qu'on n'aurait pas vues sans ce projet. Par exemple, aujourd'hui, dans certaines écoles, si vous jetez un sachet dans la cour, un élève viendra le ramasser. Ou encore, si vous voulez des enfants qui ne se lavent pas les mains après les toilettes, vous aurez du mal à en avoir* ». Tout cela présage que le projet aura des impacts sur la santé des populations de la zone d'intervention. A ce propos, des témoignages d'enseignants existent sur la baisse des maladies au niveau des élèves qui affirment eux-mêmes être plus en bonne santé après la prise en compte des enseignements et l'adoption de bonnes pratiques WASH. Les résultats des enquêtes montrent qu'au cours des 15 jours précédant le passage des enquêteurs de l'évaluation, seulement 6,6% des ménages avaient enregistré des cas de diarrhée d'enfants de 0 à 16 ans, dont 8% étaient des élèves. En l'absence de statistiques auprès des structures de santé pour confirmer ces changements, cela reste néanmoins une tendance générale reconnue par les agents de santé de la zone et ce au niveau de tous les sites du projet. Tout cela contribue sans doute au bon niveau de fréquentation des élèves : un taux global de présence de 98,3% pour l'année scolaire 2016-2017 dont 97,2% pour les garçons et 99,6% pour les filles qui sont par ailleurs débarrassées des problèmes liés à la gestion des menstrues à l'école.

<sup>3</sup> Ce taux ne prend pas en compte les 33 blocs de latrines en cours d'achèvement et qui seront bientôt réceptionnés

<sup>4</sup> Il s'agit d'un bilan provisoire, le projet ayant été prolongé jusqu'en fin Août.

<sup>5</sup> Avec cependant des engagements (contrats signés en cours d'exécution) d'un montant de 246,694 Dollars US

Le dispositif et les mécanismes de pérennisation des actions du projet tels que conçus au départ sont pertinents. La durabilité est fondée ici sur l'appropriation des activités et des principes du projet observable à travers le transfert effectif des compétences et le développement d'initiatives en matière de promotion de comportements sains en rapport avec l'eau, l'hygiène et l'assainissement. Elle est également fondée sur la viabilité technologique des ouvrages réalisés, notamment les forages dont l'entretien de routine peut être assuré par les comités WASH, et les réparations par les artisans réparateurs. La durabilité des actions du projet est enfin observable à travers l'ancrage organisationnel et institutionnel des organes de promotion assuré au niveau local par les structures publiques déconcentrées partenaires, porté par les services en charge de l'Education et la Direction Régionale de l'Eau et l'Assainissement. Des activités promues par le projet ont ainsi connu un niveau satisfaisant de réussite et d'adoption par les bénéficiaires et les partenaires dont certains proposent déjà des approches stratégiques pour assurer la viabilité et la durabilité de ces activités : installation et utilisation des tippy-tap pour le lavage des mains, construction, équipement et entretien des salles de rechange pour le soutien à l'hygiène menstruelle des filles, introduction dans leurs programmes habituels des acquis du projet par les Circonscriptions Éducatives de Base et les Communes à travers leurs services WASH, engagement des enseignants à poursuivre les enseignements et l'application du WASH à l'école, et de la communauté (APE) pour leur soutien en petits matériels et en entretien.

Les principales forces du Projet ont été : i) sa pertinence, son alignement avec les politiques nationales et l'adéquation de ses réponses avec les besoins des bénéficiaires en matière d'eau potable et d'assainissement, ii) l'adhésion de la communauté scolaire aux activités du projet, iii) et son dispositif de pilotage (approche participative et « multi-acteurs »). Le projet a néanmoins dû composer avec les faiblesses et les contraintes ci-après : i) le non-respect des engagements sur les délais d'exécution des marchés de réalisation des infrastructures par les entreprises, ii) l'implication et la participation insuffisantes de certains des partenaires (enseignants, agents de santé, communes) pour diverses raisons (prise en charge, déficit d'information, situation politique), iii) et le faible développement des partenariats opérationnels sur le terrain avec des ONG et associations intervenant dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement.

En définitive, sur la base de l'analyse de la pertinence, de l'efficience, de l'efficacité, des effets/impacts et des aspects de viabilité/durabilité du projet, nous retenons que le projet a globalement atteint son objectif général. Les bénéficiaires ont acquis des informations, des connaissances, voire ont adopté de nouvelles pratiques WASH. La motivation et le niveau d'engagement des différents acteurs pour les innovations du projet sont perceptibles et encourageants.

Sur la base des insuffisances mentionnées, des suggestions sont formulées pour permettre au CRS et à ses partenaires d'être plus performants dans des actions ultérieures. Dans cette perspective, nous formulons les recommandations suivantes :

- a) La persistance de l'état d'esprit de projet d'assistance a été relevée et cela est malheureusement bien confirmé chez certains acteurs qui sont des partenaires stratégiques. Cela fragilise quelque peu les initiatives d'autonomisation existantes. Il faut donc rehausser l'engagement des acteurs avec une communication et une stratégie appropriée à même de développer chez eux un engagement à long terme ;
- b) le projet a élaboré et mis en œuvre une stratégie de communication, mais il a subsisté tout au long de l'intervention des incompréhensions sur l'approche d'appui, touchant même l'organisation de certaines activités. Nous recommandons une actualisation du plan de communication de manière à tenir compte des efforts de communication à réaliser à l'endroit des acteurs pour une meilleure connaissance des objectifs, de la logique de contribution de CRS au développement, de la stratégie de responsabilité, de promotion de l'auto prise en charge et de durabilité du projet ;

- c) L'équipe projet, bien que dynamique et compétente, a eu des difficultés à maintenir une relation de proximité permanente avec les communautés à la base. Nous recommandons un renforcement de l'équipe avec le recrutement conséquent d'animateurs terrain ;
- d) Le projet a rencontré des difficultés récurrentes avec les prestataires pour la réalisation des infrastructures en dépit des précautions d'usages pratiquées. Nous recommandons de prévoir un mécanisme d'appui formation d'une expertise locale de manière à améliorer la qualité des prestations dans la zone voire au-delà avec la constitution d'une masse suffisante de prestataires ;
- e) Il existe un consensus sur les apports positifs du projet, notamment par rapport à l'amélioration de l'accès à l'eau potable, à l'assainissement et à l'hygiène au niveau des écoles. Nous recommandons un inventaire systématique des effets/impacts directs et indirects en vue de la définition d'une stratégie de renforcement pour un meilleur ancrage et diffusion.

## I. Introduction

Le projet « Kom-Yilma » est mis en œuvre dans les provinces du Bam et du Sanmatenga dans la région du Centre-Nord du Burkina, et ce depuis mars 2014 pour une durée de trois (3) ans. Financé par la Fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, il est conduit dans cent dix-huit (118) écoles primaires, en partenariat avec les structures déconcentrées du Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), du Ministère de l'Eau et de l'Assainissement (MEA) et du Ministère de la Santé (MS).

L'objectif général du projet est d'entraîner un changement de comportement positif dans le domaine de l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement chez les élèves, les enseignants, les parents et les membres de la communauté de la région du Centre Nord ; ceci pour, à terme, améliorer la qualité de vie et la santé des populations grâce à un environnement scolaire sain "Ecole Amie de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement" aux élèves et à leurs familles. Pour ce faire, l'intervention du projet a consisté essentiellement en des activités de réalisation et d'entretien d'infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles (points d'eau, latrines, salles de recharge pour les besoins spécifiques des filles adolescentes), et en des activités de sensibilisation/mobilisation et de renforcement de capacités.

Une étude de base a été réalisée en juillet 2014 dans soixante-seize (76) écoles / villages du Bam et du Sanmatenga dans la région du Centre Nord, afin de collecter des informations sur la situation initiale en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles et dans les ménages. A la suite de cette étude de base, des données annuelles ont été collectées sur toute la durée du projet pour mesurer les performances accomplies par rapport aux cibles initialement fixées.

Le projet, qui arrive à terme en 2017, prévoyait dans sa mise en œuvre d'en mesurer la performance globale par la réalisation d'une évaluation finale externe.

L'évaluation a porté essentiellement sur les points suivants :

- Évaluer la performance globale du projet, notamment le niveau de réalisation de l'objectif stratégique et des résultats intermédiaires y compris les cas de réussite et les leçons apprises ;
- Analyser la pertinence, l'efficacité, la durabilité et l'impact du projet en matière de changement de comportements sur l'hygiène et l'assainissement ;
- Tirer les principaux enseignements de l'intervention et formuler des recommandations pratiques.

Le présent rapport est une synthèse des résultats de cette évaluation qui a été conduite dans les mêmes écoles / villages que l'étude de base.

## II. Méthodologie de l'évaluation

La méthodologie a consisté à réaliser une revue documentaire, une étude qualitative et quantitative du projet, afin d'en apprécier les conditions de mise en œuvre, de mesurer le niveau de réalisation des résultats escomptés, pour tirer des enseignements qui permettent de formuler des recommandations en vue de contribuer au renforcement ultérieur des acquis du projet Kom Yilma.

### 2.1. Objectifs de la mission

#### 2.1.1. Objectifs généraux

L'évaluation finale du projet Kom-Yilma visait principalement à :

- évaluer la performance globale du projet, notamment le niveau de réalisation de l'objectif stratégique et des résultats intermédiaires, y compris les cas de réussite et les leçons apprises ;
- analyser la pertinence, l'efficacité, la durabilité et l'impact du projet en matière de changement de comportements sur l'hygiène et l'assainissement.

#### 2.1.2. Objectifs spécifiques

Il s'agissait d'établir un bilan du processus de mise en œuvre, des réalisations faites, de leurs effets et dans la mesure du possible, de leurs impacts.

Plus spécifiquement, il s'agissait de :

- faire une analyse comparative des écarts de résultats de l'évaluation finale avec ceux de l'étude de base ;
- analyser la correspondance des interventions du projet avec les attentes des bénéficiaires ;
- évaluer l'efficacité des activités de communication pour le changement de comportement sur les trois pratiques clés à l'école et dans la communauté ;
- évaluer l'efficacité des activités de construction des ouvrages d'eau et d'assainissement dans l'amélioration de leur accès aux élèves, aux enseignants et aux communautés y compris la prise en compte des besoins spécifiques des filles adolescentes ;
- évaluer l'efficacité du projet tant dans la gestion humaine, matérielle et financière ;
- identifier et documenter les cas de réussites les plus significatifs en matière de changement de comportements sur les trois pratiques clés dans la gestion et l'entretien durable des ouvrages d'eau et d'assainissement ;
- évaluer l'impact du projet notamment de la promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (y compris la mise à disposition de salle de rechange) des filles sur la fréquentation des filles ;
- documenter les leçons apprises inhérentes de l'implémentation du projet y compris les facteurs de réussites et les obstacles à la réussite du projet Kom-Yilma ;
- évaluer l'efficacité de la redevabilité envers les bénéficiaires dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet depuis son démarrage ;
- documenter les activités susceptibles de se poursuivre après la fin du projet ainsi que les facteurs sous-tendant leur durabilité.

L'évaluation a consisté notamment à apporter une réponse argumentée à chacune des questions évaluatives qui relèvent respectivement de la pertinence, de l'efficacité, de l'efficacité, de la durabilité et des effets/impacts. Les aspects spécifiques suivants de ces différents critères ont été entre autres abordés.

▪ ***Évaluation de la pertinence du Projet Kom-Yilma***

L'analyse de la pertinence a consisté à apprécier dans quelle mesure le projet Kom-Yilma, à la fois dans ses objectifs, résultats attendus et activités que dans ses stratégies d'intervention, répond aux enjeux d'approvisionnement en eau potable, d'hygiène et d'assainissement particulièrement en milieu scolaire. Nous avons cherché à vérifier le caractère approprié du projet aux problèmes réels, aux besoins et priorités des groupes cibles et bénéficiaires ainsi que par rapport à l'environnement social et politique dans lequel le projet est mis en œuvre.

▪ ***Détermination de l'efficacité et de l'efficience de la mise en œuvre du projet Kom-Yilma***

Concernant l'efficacité, il s'agit d'apprécier le niveau d'atteinte des objectifs du projet Kom-Yilma, d'apprécier les contraintes/difficultés et d'analyser les écarts constatés. L'analyse des facteurs de réussite et les obstacles rencontrés ont été mis en exergue sur les retours d'expériences des acteurs, notamment sur les activités clefs telles que celles de construction des ouvrages d'eau et d'assainissement en vue de l'amélioration de leur accès aux élèves, aux enseignants et aux communautés, y compris la prise en compte des besoins spécifiques des filles adolescentes. Par ailleurs, l'efficacité de la redevabilité du projet a été passée en revue dans la logique de l'amélioration de la gouvernance et de l'appropriation des acquis du projet.

En outre, l'importance accordée à la stratégie de communication commande une analyse de son efficacité pour l'adoption des innovations promues et pour les changements de comportement.

Pour ce qui est de l'efficience, cela a consisté à apprécier la relation entre les coûts et les avantages, c'est-à-dire entre les résultats obtenus et les ressources utilisées (ou tout simplement l'efficacité de la dépense dans le cadre de la mise en œuvre du projet). Le rapport entre les ressources humaines mobilisées et les résultats atteints a été aussi apprécié.

▪ ***Appréciation des effets, de l'impact et de la durabilité du projet***

L'analyse des effets porte sur les changements à court et moyen termes observés suite à l'intervention du projet. Les effets attendus et inattendus ont été identifiés et analysés en relation avec les pratiques clés de gestion et d'entretien des ouvrages d'eau et d'assainissement et sur bien d'autres attitudes des bénéficiaires.

En ce qui concerne l'impact, l'analyse permet de revenir sur les changements induits à grande échelle dans la zone d'intervention, voire au-delà, sur les innovations promues par le projet. Une attention particulière a été accordée au suivi des impacts liés à la promotion de l'hygiène menstruelle des filles, la fréquentation assidue des filles à l'école et ses effets positifs, l'adoption de nouvelles attitudes au niveau des ménages, la réduction des maladies récurrentes en cas de manque d'hygiène au niveau scolaire ou communautaire, etc.

Du point de vue de la durabilité, nous nous sommes intéressés particulièrement à l'ancrage et à l'appropriation de la capacité de gestion des ouvrages, à la capacité d'assurance autonome des intrants pour l'hygiène menstruelle, l'hygiène et entretien des latrines ; le maintien de la durabilité des contributions des personnes ressources endogènes, etc. Bref, il s'agit d'identifier de façon large si le projet Kom-Yilma a engendré des structures ou des pratiques pouvant demeurer et se développer au-delà de l'échéance du projet.

En définitive, notre approche permet de répondre, à la lumière de l'atteinte des objectifs spécifiques de l'étude, à la question principale de la performance globale du projet, notamment le niveau de réalisation de l'objectif stratégique et des résultats intermédiaires. Le rappel des performances sera explicité par le rapport entre les données de la situation de départ (de base) et celles de fin de projet en illustrant les écarts positifs ou négatifs.

Nous retenons de mettre en exergue les bonnes pratiques et les leçons apprises de l'ensemble du processus.

C'est aussi, dans cette perception globale que nous aborderons spécifiquement l'efficacité du projet pour l'intégration des thèmes transversaux (genre, redevabilité).

## **2.2. Méthodes de collecte de données**

L'exécution de la mission d'évaluation a procédé par une collecte de données primaires (entretiens individuels, entretiens de groupe, observations directes et focus-group), qualitatives ou quantitatives, et de données secondaires (revue documentaire permettant de rassembler des informations à des fins d'analyse de la stratégie et de la méthodologie de mise en œuvre du projet, des résultats obtenus en lien avec l'utilisation des ressources humaines, matérielles, financières).

### **2.2.1. Revue documentaire et élaboration des outils de collecte**

La revue documentaire a porté sur l'exploitation de documents disponibles sur le projet et de documents de référence au niveau national. Ainsi, il s'est agi de documents tels que : le rapport de l'étude de base du projet, le document de projet, les rapports d'activités, les documents d'analyse, les rapports techniques et financiers annuels, le tableau de suivi de la performance des indicateurs, le manuel de suivi évaluation, les documents de planification, du budget du projet, mais aussi de documents de référence de stratégies/politiques nationales en matière d'éducation, d'eau et d'assainissement au Burkina Faso.

L'exploitation de toute cette documentation a permis à l'équipe d'analyser le contexte d'intervention et le cadrage avec les préoccupations qui ont prévalu à la mise en place du projet, la cohérence de la logique d'intervention, les progrès enregistrés par rapport aux résultats et indicateurs prévus.

Les résultats de ce premier travail ont alimenté la conception et l'élaboration des outils de collecte de données, tant secondaires que primaires, sur le terrain.

### **2.2.2. Outils de collecte et affinement de l'échantillon d'enquête**

Plusieurs types d'outils ont été conçus en fonction des cibles ou des acteurs impliqués dans le projet :

- **Les questionnaires** : ils ont été élaborés pour la collecte des données quantitatives auprès des élèves, des ménages et des enseignants. Il s'est agi d'adapter les questionnaires utilisés pour l'enquête de base du projet en vue de la comparaison des données au moment de l'analyse des résultats. Ils ont été bâtis autour des objectifs et résultats attendus de cette évaluation et ont été pré-codés pour les besoins de traitement et comportent en grande partie des questions fermées. Pour leur administration sur le terrain, 5 élèves et 5 chefs de ménages (avec prise en compte de l'équilibre de genre) dans lesquels se trouvent ces élèves ont été aléatoirement identifiés pour répondre aux questions. Au niveau des enseignants, 4 ou 3 ont été sélectionnés par école selon qu'il s'agit d'une école à 6 classes ou à 3 classes, pour un nombre total de 76 écoles réparties dans les deux (2) provinces.
- **Les guides d'entretien** : ils ont servi à la collecte de données qualitatives auprès des membres de l'équipe projet, des enseignants, des services déconcentrés partenaires, des

mairies, des prestataires, des leaders communautaires. Ils ont été conçus en fonction de la cible et ont permis d'approfondir les questions de stratégie, du processus de pilotage, de la satisfaction des bénéficiaires finaux et de recueillir des opinions des différents acteurs.

- **Les guides d'animation de Focus group** : ces guides ont été conçus pour toucher les élèves des clubs scolaires, les femmes mentors/AME/Enseignantes et les Comités WASH des villages. Ils ont permis de discuter avec eux des aspects d'hygiène, des forages, d'assainissement de l'environnement scolaire, d'utilisation et d'entretien des latrines scolaires, d'accès à l'eau potable, d'utilisation des dispositifs de lave-mains, de gestion des menstrues chez les filles adolescentes à l'école, de maladies en lien avec l'eau et l'hygiène, etc.
- **La fiche école** : afin de collecter des données relatives à la vie globale de l'école, une fiche a été conçue pour être renseignée par le directeur de chaque école.
- **Des grilles d'observation** : elles ont permis aux enquêteurs d'observer discrètement et de noter les éléments observés au niveau des ouvrages hydrauliques (entretien, propreté des abords, pratique d'hygiène), des ouvrages d'assainissements (état et entretien physique, nettoyage, utilisation, présence de dispositif de lavage des mains avec des signes d'utilisation, hygiène) et des cadres de vie des ménages visités.

### 2.2.3. Cibles de la collecte des données qualitatives

Au regard de la diversité des acteurs et partenaires intervenant dans ce projet, il a été considéré trois groupes de cibles d'enquête en fonction de la position et de la forme de l'intervention de chaque acteur. Ainsi, les investigations de type qualitatif ont été menées auprès des groupes cibles suivants :

#### a) Cibles des entretiens individuels

**Tableau 1** : Cibles touchées par les entretiens semi-structurés

Groupes de cibles	Structure	Nombre de représentants interviewés
<b>Groupe 1 : Niveau central : acteurs concepteurs, planificateurs de mise en œuvre (équipe projet)</b>	Catholic Relief Services/ Projet Kom-Yilma	4
	DRENA	1
	DPENA	2
	CEB	7
	Enseignant(e)s	10
<b>Groupe 2 : Acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet sur le terrain</b>	DREA	1
	Districts sanitaires (MCD, ICP)	8
	Communes (Maires/SG), Points focaux WASH des communes	6
	Prestataires de services : Cinéma numérique ambulancier, entreprises de construction	3
	Service de distribution de PROMACO	1
	Leaders communautaires	4

Source : Données terrain Evaluation finale Kom Yilma, CERPES/CRS, mai 2017

#### b) Groupe 3 : Les bénéficiaires directs

Ce sont les élèves des écoles primaires ciblées à travers leurs clubs scolaires, les filles adolescentes (CE2 à CM2), les femmes mentors/AME/Enseignantes, les comités WASH des villages. Ceux-ci ont été touchés à travers les focus group. Au total, 24 focus group, équitablement répartis entre les deux provinces, ont été réalisés avec les femmes mentors/AME/Enseignantes (6), les comités WASH (6), les clubs scolaires (6) et les filles adolescentes (6) (pour approfondir avec

celles-ci les questions liées aux menstrues). Le tableau suivant fait le point des effectifs ayant participé à ces différents focus group.

**Tableau 2 : Cibles touchées par les focus-group**

Provinces	Clubs scolaires			Filles adolescentes	Femmes mentors/ AME/Enseignantes	Comités WASH		
	F	G	T			F	H	T
Bam	11	8	19	22	17	7	9	16
Sanmatenga	14	12	26	8	16	3	4	7
<b>TOTAUX</b>	<b>15</b>	<b>20</b>	<b>45</b>	<b>30</b>	<b>33</b>	<b>10</b>	<b>13</b>	<b>23</b>

Source : Données terrain Evaluation finale Kom-Yilma, CERPES/CRS, mai 2017

\* :F : Fille ou Femme ; G : Garçon ; H : Homme ; T : Total

#### 2.2.4. Échantillon touché au niveau quantitatif

L'enquête quantitative a été conduite conformément à la démarche méthodologique auprès de trois catégories de cibles : les chefs de ménages d'élèves fréquentant l'école Kom-Yilma du village, les élèves et les enseignants. La collecte à ce niveau a permis d'atteindre les effectifs présentés dans le tableau ci-après :

**Tableau 3 : Répartition de l'échantillon enquêté selon le genre**

Provinces	Elèves			Enseignants			Chefs de ménages		
	F	G	T	F	H	T	F	H	T
Bam	88	57	145	39	72	101	73	62	145
Sanmatenga	141	94	235	85	68	153	94	141	235
<b>TOTAUX</b>	<b>229</b>	<b>151</b>	<b>380</b>	<b>124</b>	<b>130</b>	<b>254</b>	<b>167</b>	<b>213</b>	<b>380</b>

Source : Données terrain Evaluation finale Kom-Yilma, CERPES/CRS, mai 2017

\* :F : Fille ou Femme ; G : Garçon ; H : Homme ; T : Total

La collecte des données quantitatives, qui s'est déroulée du 24 au 31 mai 2017, a touché 380 élèves dont 60% de filles, 380 chefs de ménages dont 44% de femmes, 254 enseignants dont 49% de femmes. Il faut ajouter à ces effectifs 76 fiches remplies auprès des directeurs des écoles ciblées par l'enquête. La stratégie de collecte mise en place et l'expérience des agents de terrain ont permis d'obtenir un taux de sondage de 100% pour les différentes catégories de cibles, en dehors des enseignants dont le nombre n'avait pas pu être déterminé au départ. En effet, la consigne, pour la sélection des enseignants à enquêter, consistait à en choisir 4 dans les écoles de 6 classes, 3 dans les écoles de 3 classes, et ce, parmi ceux tenant les classes de CE1, CE2, CM1 ou CM2, alors que les nombres d'écoles selon le nombre de classes n'étaient pas connus à l'avance.

Le tableau en annexe 3 donnent des informations détaillées sur les caractéristiques sociodémographiques des enquêtés.

#### 2.2.5. Saisie et analyse des données collectées

A l'issue de la collecte des données et après avoir élaboré le masque de saisie, les données quantitatives ont été saisies à l'aide du logiciel Epi data, puis transférées sous SPSS pour être apurées avant l'analyse. Les formules de calcul des indicateurs sont précisées et la production des indicateurs est intervenue par la suite.

Quant aux données qualitatives issues des différents entretiens et focus group, elles ont été traitées manuellement. On a eu recours à l'analyse thématique de contenu pour le traitement de ces

données. Les informations ont été classifiées et catégorisées pour permettre d'orienter l'évaluation des actions du projet. Elles ont permis d'expliquer les écarts d'une part et d'illustrer les données quantitatives d'autre part. Des témoignages poignants sur les effets et impacts du projet ont également été recueillis pour mieux soutenir leur effectivité. L'analyse globale des données s'est faite par triangulation entre les différentes sources de données, primaires et secondaires.

#### **2.2.6. Difficultés rencontrées et limites de l'évaluation**

La mobilité des enseignants au moment de la collecte des données. La collecte des données sur le terrain a eu lieu dans la semaine précédant celle des préparatifs et de la tenue du Certificat d'Etudes Primaires. Ces activités ont mobilisé et conduit certains enseignants vers des centres d'examen éloignés de leurs écoles de service où il a fallu souvent les rejoindre. Ce qui a souvent perturbé le plan de collecte : changement d'itinéraires de collecte, nombres d'enseignants enquêtés par école non respectés dans des cas - 1 dans certaines écoles et 4 ailleurs alors que la méthodologie en prévoyait 4 dans les écoles à 6 classes et 3 dans celles à 3 classes).

L'évaluation du projet avant sa clôture. Le projet est en cours de clôture, ce qui ne permet pas de saisir véritablement la mesure de certaines informations ou de certains résultats au moment de l'évaluation. Des données relatives aux niveaux de réalisation des activités vont ainsi évoluer et ne pourront donc être prises en compte par le présent rapport.

En outre, il est difficile de vouloir mesurer l'impact du projet, cela se faisant généralement, selon les cas, au moins 6 mois à trois ans après la fin du projet. Par conséquent, l'évaluation a ressorti les effets immédiats du projet. L'imputabilité de certains effets et impacts aux seules actions du projet dans un contexte marqué par des interventions d'autres acteurs (ONG, services techniques, Projets et programmes) dans la région du Centre-Nord est à relativiser.

Mais globalement, ces situations ne remettent pas en cause la qualité des données collectées et des résultats de l'évaluation.

### III. Aperçu global du projet

#### 3.1. Contexte d'élaboration du projet

Le Projet Kom Yilma a été élaboré et mis en œuvre dans un contexte national caractérisé par des évolutions majeures, à savoir que ces dernières années, le gouvernement et les partenaires techniques et financiers ont investi des sommes importantes dans l'objectif non seulement d'augmenter les taux d'accès aux services d'eau potable et d'assainissement mais également de réduire les inégalités entre régions, provinces et communes. Toutefois, la demande demeure forte et les risques sanitaires persistent. Les facteurs les plus importants qui affectent ces résultats sont relatifs à la faiblesse de l'investissement pour faire face à une demande croissante, la faiblesse des réalisations dans le domaine de l'assainissement, le taux élevé de pannes des ouvrages d'eau potable en milieu rural.

Dans la région du Centre-Nord, le taux d'accès à l'eau potable était de 71,2% et le taux d'assainissement de 12,74% en 2014 (DREA Centre-Nord). Et selon une étude menée par le Catholic Relief services en 2012<sup>6</sup> dans les provinces du Bam et du Sanmatenga, en observant les élèves qui sortaient des latrines de l'école, il a été noté que seuls 11% d'entre eux se lavaient les mains avec de l'eau uniquement, qu'aucun élève ne se lavait les mains avec de l'eau et du savon, et que 87% ne se lavaient pas du tout les mains. Au niveau des ménages, seulement 6% des membres se lavaient les mains avec de l'eau et du savon après avoir quitté les latrines, et seulement 5% avant de manger. Deux ans après, en 2014, l'étude de base du Projet Kom Yilma dans la même zone permettait de voir que si 83,8% des élèves utilisaient les latrines à l'école, seulement 26,6% d'entre eux connaissaient les moments critiques de lavage des mains et 19,9% à la fois trois moments critiques et quatre techniques appropriées de lavage des mains.

Par ailleurs, l'UNICEF estimait en 2012<sup>7</sup> que l'environnement et la propreté physiques d'une école peuvent de manière significative affecter positivement la santé et le bien-être des enfants. Par ailleurs, elle estime que 1,9 milliards de jours d'école pourraient être gagnés si les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) liés à l'eau potable et à l'assainissement étaient réalisés et la fréquence des maladies diarrhéiques réduite. En effet, il apparaît clairement que ces dernières contribuent également à l'absentéisme et au manque de concentration, et peuvent conduire les apprenants à redoubler leurs classes ou même à abandonner leur cursus scolaire.

C'est dans un tel contexte que le Catholic Relief Services a pris l'initiative de mobiliser le financement nécessaire pour contribuer à améliorer les taux d'accès aux services d'eau potable et d'assainissement dans les provinces du Bam et du Sanmatenga, qui vivent à des degrés différents les mêmes problèmes d'approvisionnement en eau potable, d'hygiène et d'assainissement. Ces deux provinces appartiennent par ailleurs à une région où le CRS intervenait déjà à travers le Projet Beoog Biiga pour apporter des améliorations durables à la qualité de vie des enfants.

---

<sup>6</sup> Catholic Relief Services, Baseline survey report for Food for Education Agreement 686-2011/029-00. Submitted to USDA June 2012.

<sup>7</sup> Catholic Relief Services, Kom Yilma Proposal, p 4

### 3.2. Objectif Général, objectif stratégique et résultats intermédiaires

L'objectif général poursuivi par le projet est de contribuer à faire adopter à plus de 166.000 apprenants, enseignants, parents et membres de la communauté du Centre Nord du Burkina Faso un changement de comportement positif en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. L'objectif stratégique et les résultats intermédiaires sont présentés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 4 : Objectifs et résultats intermédiaires du projet

Objectif stratégique	Résultats intermédiaires
<b>Objectif stratégique : les élèves et leurs familles bénéficient d'un environnement « école amie de WASH »</b>	Résultat intermédiaire 1 : Améliorer l'accès des élèves aux infrastructures WASH (Eau, Assainissement et hygiène)
	Résultat intermédiaire 2 : Les élèves utilisent les installations et les équipements amis de WASH (Eau, Assainissement et hygiène)
	Résultat intermédiaire 3 : Les apprenants et leurs parents adoptent des comportements favorables aux pratiques WASH.
	Résultat intermédiaire 4 : Les parents, enseignants et apprenants s'engagent activement dans le suivi et l'entretien participatifs des installations WASH.
	Résultat intermédiaire 5 : Les enseignants font la promotion de l'éducation en matière d'hygiène dans les écoles ciblées.

Source : Document de projet

### 3.3. Domaines couverts par le projet

Ce projet d'accès aux services d'eau potable, d'hygiène et d'Assainissement a touché essentiellement trois volets d'importance capitale pour les populations des deux provinces :

- Approvisionnement en eau potable en milieu scolaire ;
- Assainissement scolaire et familial ;
- Promotion de l'Hygiène en milieu scolaire et communautaire.

### 3.4. Envergure, population cible et budget du projet

Le projet est intervenu dans 118 écoles et les communautés des villages sites de ces écoles. L'intervention a permis de couvrir précisément 50 écoles pilotes de Beog-Biiga et 68 autres nouvelles écoles choisies parmi les plus vulnérables dans les provinces du Bam et du Sanmatenga au Burkina Faso, soit 50 écoles dans la province du Bam et 68 dans le Sanmatenga.

Le coût total du projet, financé par la Fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, est estimé à 3,147,770 Dollars US.

### 3.5. Partenaires / parties prenantes / potentiels collaborateurs

La mise en œuvre du projet Kom-Yilma s'est faite en collaboration avec les acteurs suivants :

**Tableau 5 : Partenaires/parties prenantes/potentiels collaborateurs et leurs rôles/implications dans le Projet**

<b>Partenaires/parties prenantes/potentiels collaborateurs</b>	<b>Rôle/Implication dans le Projet</b>
<b>Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation et ses structures déconcentrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise à disposition de ressources humaines pour assurer les activités de renforcement de capacités sur le terrain, le suivi des activités</li> <li>- Promotion de l'enseignement de l'hygiène en classe dans les écoles</li> </ul>
<b>Ministère de l'Eau et de l'Assainissement et ses structures déconcentrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Coordination du renforcement des capacités des communautés sur la gestion durable et l'entretien des ouvrages d'eau et d'assainissement avec la contribution des artisans réparateurs</li> <li>- Suivi de la qualité de l'eau</li> </ul>
<b>Ministère de la Santé à travers ses structures déconcentrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contribution au suivi des activités de promotion d'hygiène et d'assainissement au sein des communautés, notamment à travers le CNA</li> </ul>
<b>Communes d'intervention</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Développement de la maîtrise d'ouvrage de l'eau et de l'assainissement</li> <li>- Appui à la mobilisation sociale</li> <li>- Dynamisation/pérennisation des liens fonctionnels avec les AUE et les autres intervenants dans le domaine du WASH</li> </ul>
<b>Comités Villageois de Développement</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Suivi et appui-conseil aux communautés scolaires pour le changement de comportement</li> </ul>
<b>Associations de Parents d'Elèves et COGES</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Contribution à l'élaboration, à la mise en œuvre et au suivi des plans d'action WASH</li> <li>- Contribution financière pour la mise en œuvre des plans d'action</li> <li>- Suivi et appui-conseil aux communautés scolaires pour le changement de comportement</li> </ul>
<b>Associations d'Usagers de l'Eau</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise en œuvre des plans d'action</li> <li>- Appui aux écoles et aux ménages pour l'adoption de bonnes pratiques en matière de WASH</li> </ul>
<b>Cinéma Numérique Ambulant (CNA)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Conception et projection de films sur les pratiques clés WASH</li> </ul>
<b>Antenna Suisse</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mise à disposition des kits mini wata</li> <li>- Appui-conseil pour la production d'eau de javel pour le traitement de l'eau de boisson dans les écoles</li> </ul>
<b>Entreprises prestataires</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Réalisation des latrines et des forages dans les écoles bénéficiaires</li> </ul>

Selon les activités, quelques partenariats indirects ont été constatés avec les leaders communautaires en général, les autorités administratives locales et des partenaires techniques intervenant dans les domaines du WASH et de l'éducation dans la zone du projet.

### **3.6. Suivi et évaluation du projet**

Dès juillet 2014, le projet a conduit une étude de base dans un échantillon d'écoles, d'élèves et de ménages pour identifier les valeurs de base et fixer les cibles du projet. Annuellement, le projet a conduit une collecte de données pour mettre à jour le tableau de suivi de la performance des indicateurs. Des visites conjointes externes inopinées ont été conduites dans les écoles et dont les données ont été utilisées pour mesurer le pourcentage d'école ayant mis en œuvre les recommandations de la visite. Ces visites ont été réalisées avec l'implication des partenaires de la santé, de l'enseignement, de la mairie et de la communauté. Des réunions du groupe de travail de suivi évaluation incluant les partenaires clés, ont permis de faire périodiquement des revues de la performance du projet et de documenter les leçons apprises. Par ailleurs, le projet s'est auto évalué à deux reprises par rapport à sa conformité avec les politiques et procédures de suivi évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage.

### **3.7. Gestion administrative et Coordination du projet**

Le dispositif de management du projet présente un coordonnateur, un chargé de suivi évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage, une chargée de la Communication pour le Changement de Comportement et un chargé de la réalisation des infrastructures.

Au niveau terrain, le projet a bénéficié au cours de sa deuxième année de mise en œuvre d'un appui des animateurs de Beoog Biiga, et travaille régulièrement avec des relais constitués au niveau de ses groupes cibles, notamment un club scolaire Wash, un comité Wash et des mentors.

### **3.8. Profil d'évolution et principales difficultés rencontrées**

Le projet Kom-Yilma a démarré ses activités en mars 2014 après 6 mois de transition (intérim) pour le recrutement et l'installation de l'équipe du projet. Un avenant de six (6) mois sans incidence financière a prolongé la durée globale de mise en œuvre du projet qui était de 36 mois, à 42 mois. Les facteurs les plus marquants du projet ont été entre autres :

- la révision du budget avec l'accord du bailleur pour la prise en compte des formations des enseignants ;
- les cas de retard dans la réalisation des forages et surtout des latrines, qui ont quelque peu affecté le rythme d'exécution et de mise en service des infrastructures ;
- les revendications pour un taux de per diem plus élevé, des situations qui restent cependant des cas isolés qui, même si elles méritent d'être mentionnées ici, n'ont pas véritablement influé sur l'évolution du projet.
- la dissolution des conseils municipaux et régionaux consécutives à l'insurrection populaire d'octobre 2014. Ce facteur externe du contexte a eu un effet négatif sur le rythme et l'engagement des autorités locales pour la mise en œuvre des activités.
- l'influence de l'évolution du cours du dollar US qui, dans l'ensemble, a été positive au cours de la mise en œuvre du projet : prévision de réalisation de 114 blocs de latrines, amenée avec la fluctuation du dollar à 125, et de 57 à 62 pour les forages, situation facilitée par ailleurs par le coût moins important par ouvrage comparativement à ce qui avait été initialement budgétisé.

Dans l'ensemble, le projet a pu s'adapter aux différentes contraintes et imprévus du contexte sans bouleversements significatifs. Des orientations ont été prises suite aux constats de difficultés opérationnelles par l'équipe projet (négociation et implication de la hiérarchie pour le recadrage de l'implication des acteurs de l'enseignement, de la santé, prorogation de la durée du projet pour tenir compte des retards de réalisation des infrastructures).

## IV. Analyse des résultats et des effets du projet

### 4.1. Évaluation de la performance du Projet Kom-Yilma

#### 4.1.1. Analyse de la pertinence

En rappel, les problématiques clefs identifiées au niveau des bénéficiaires étaient les suivantes : faible taux d'accès à l'eau dans les écoles ; accès difficile des élèves aux infrastructures d'assainissement dans les écoles ; la faible pratique en matière d'hygiène, notamment le lavage des mains au savon (ou à la cendre) au sortir des toilettes, ou avant de manger ; la non prise en compte du besoin d'intimité des filles ; la gestion de l'hygiène menstruelle non prise en compte dans la plupart des écoles.

En plus des activités thématiques d'information, de sensibilisation et de renforcement des capacités d'entretien, le projet a pu réaliser des ouvrages ci-après pour répondre aux besoins des bénéficiaires : latrines, forages, dispositifs de lavage des mains au niveau des écoles, réalisation de salles de rechanges pour les filles, mise en place de cellules d'organisation pour l'entretien des réalisations. Il faut préciser que près de 84% des membres des comités WASH ont reçu au moins une formation.

Sur le plan de l'adéquation des activités du projet avec les besoins, les bénéficiaires et les partenaires ont, dans l'ensemble, un avis favorable. Pour les enseignants, il y a une réponse positive aux besoins notamment en matière d'eau potable et d'hygiène. La disponibilité d'eau courante au niveau des écoles est un apport déterminant pour l'hygiène et l'assainissement. A titre illustratif, pour un enseignant de Kaya 1 : « *Nous apprécions beaucoup ce projet surtout pour la mise en place du forage pour les élèves et pour la population. Nous disposons toujours d'eau dans nos tippy-tap mais sans le forage cela serait difficile pour le lavage des mains* ».

Les membres du Comité WASH, Boussouma 2 confirment que : « *Les interventions de Kom yilma sont venues satisfaire à certains besoins des élèves en ce sens qu'ils disposent maintenant de latrines, de l'eau potable et des laves mains à l'école. Elles ont aussi contribué à l'éveil de leur esprit* ».

Il y a même, pour les enseignants, un lien pertinent sur le plan pédagogique : « *Avant, quand il y avait un devoir ou une leçon difficile un enfant pouvait mentir qu'il a besoin d'eau et il doit aller forcé à la pompe. Maintenant il y a l'eau dans toutes les salles de classe. Ça résout le problème de la tricherie car tu ne peux plus prendre du temps dehors pour besoin d'eau* », (Président APE d'Imiougou). Mieux, selon le conseiller villageois de Imiougou : « *L'hygiène correspond aux besoins des enseignants car si les enfants sont sales c'est difficile de dispenser normalement les leçons. La propreté des élèves résout la question des odeurs nauséabondes en classe* ».

L'approche thématique du projet sur les problématiques WASH est aussi appréciée comme une bonne pratique qui doit faire école. Pour l'inspecteur de la CEB de Imiougou, dans le Bam, « *L'adéquation des réponses apportées par le projet aux besoins de l'école en matière de WASH est un objectif que tous les projets devraient viser dans leur stratégie et cela passant par une meilleure implication des bénéficiaires* ».

Au niveau des agents de santé, la réponse aux besoins par le projet est aussi mise en lien avec la lutte contre les maladies. Pour l'ICP de Boussouma : « *ce qui m'a beaucoup plus marqué, c'est*

*l'application des 7 étapes de lavage des mains. 90% de nos maladies proviennent du manque d'hygiène et l'application de ces bonnes pratiques ont beaucoup réduit les maladies des élèves et même au niveau de la communauté ».*

Sur le plan de la cohérence avec les politiques et stratégies en matière d'eau potable, d'assainissement et d'éducation, les différents acteurs trouvent qu'il y a une corrélation positive. Le projet Kom-Yilma a su garder la pertinence de ses interventions avec les orientations politiques en matière d'eau et d'assainissement aussi bien au niveau national que local dans le secteur de l'éducation. Le DPENA du Sanmatenga confirme que *« la mise en œuvre de ce projet a beaucoup contribué à la stratégie nationale de l'éducation dans sa province. (...) le projet a pleinement répondu aux besoins de la communauté à travers cette sensibilisation et les réalisations des forages et les techniques de lavage de mains ».*

La réalisation des infrastructures d'eau, d'hygiène et d'assainissement fait partie des priorités des plans locaux de développement (plan communal de développement et plan régional de développement). Dans ce sens, le point focal de la mairie de Kaya indique que : *« la réalisation des ouvrages tels que les forages, les latrines, les sensibilisations pour le changement de comportement sont des actions de la commune. Donc c'est une épine de moins pour la commune ».*

Pour le MCD de Boussouma : *« Toutes les actions du projet répondent à la stratégie nationale en matière de santé : d'abord la promotion de l'hygiène à travers les sensibilisations et les formations de comités WASH dans la gestion de l'eau de boisson puisque 90% des maladies proviennent du manque d'hygiène et de la consommation de l'eau non potable. Les bonnes pratiques d'hygiène aident la population à éviter toutes ces maladies ».*

De l'avis des services déconcentrés de l'Etat, la prise en compte intégrée de l'hygiène menstruelle est une des innovations phares du programme. C'est un point d'entrée qui peut faire école pour le niveau national.

Ceci dit, quelques efforts sont à faire pour mieux intégrer la cohérence des actions du projet avec les PCD et PRD afin de faciliter une plus grande responsabilité des Collectivités Territoriales dans le suivi contrôle des investissements.

Du point de vue de la complémentarité avec les autres partenaires de la zone, il ressort que ceux actifs dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement sont principalement les suivants : Plan Burkina, SOS Sahel, Oxfam à travers l'ONG ATAD, les collectivités territoriales et les services déconcentrés de l'Etat. Les actions du projet complètent leurs interventions dans le secteur de l'eau, hygiène et assainissement. CRS est reconnu comme le seul partenaire précurseur de la promotion de l'hygiène menstruelle dans le milieu scolaire.

Au niveau des élèves et parents d'élèves, on relève la même satisfaction sur l'adéquation des actions du projet à leurs besoins.

Sur l'expérience des salles de rechange, une fille du Club WASH de Koalma dit ceci : *« Avant, quand on venait avec nos menstrues à l'école, on était obligé de se retourner à midi à la maison pour se changer mais maintenant on reste à l'école pour se changer ».*

Ainsi, nous relevons que les objectifs du projet prennent en compte les différentes préoccupations de base des bénéficiaires identifiés et planifiés dans le projet. Le projet a pu établir une étude de

base permettant d'avoir une situation de départ des indicateurs de changements voulus. C'est un avantage qui a permis de déterminer, de préciser les données de base et d'identifier les activités appropriées en relation avec les besoins des bénéficiaires.

Au niveau des activités, nous avons constaté des efforts continus pour tenir compte des attentes formulées par les bénéficiaires au cours de la mise en œuvre du projet (prise de mesures de fermeture des portes des latrines avec des serrures ; mise en place des points de ventes d'Aquatabs, dotation de 10 écoles pilotes de kits mini wata qui n'étaient pas n'ont plus prévus, et la formation de tous les enseignants non initialement prévue).

D'une manière générale, nous n'avons pas eu connaissance d'activités non pertinentes réalisées. Cela dit, il importe de revoir les rapports de travail avec les enseignants pour préciser les possibilités de contribution du projet par rapport aux attentes soulevées. A titre illustratif, nous relevons les incompréhensions développées ci-après par un enseignant de l'école de Zablo : *« Ce qui est aussi déplorable, la prime est très minime (...). A cela s'ajoute aussi la faible motivation du corps enseignant alors qu'on est là tous les après-midis des mercredis et vendredis pour le WASH. A la longue, nous pensons que nous allons abandonner. Aucune motivation pour nous alors que sans nous le message ne passe pas »*.

On peut citer également l'avis d'un enseignant de Sirgui qui s'exprime aussi dans ce sens : *« il y a un bon rapport entre les enseignants et la délivrance des cours mais cela augmente la charge de travail et cela empiète le chronogramme scolaire. Ça devient compliqué pour tout le monde car il faut augmenter le nombre d'heure de travail »*.

#### **Encadré 1 :**

Nous avons constaté que les activités WASH du projet permettent de répondre aux besoins des bénéficiaires en matière d'hygiène, d'accès à l'eau potable et à l'assainissement : réalisation des latrines, forages, dispositifs de lavage tippy- tap, dotation de kits de stockage d'eau potable et d'entretien des latrines, formations, peintures murales de sensibilisation sur le WASH. Le projet a développé des appuis techniques et organisationnels pour développer les différents services d'hygiène, d'eau potable et d'assainissement (club WASH, tableau de bord communautaire WASH, création de comités WASH, distribution de guide pratiques WASH). Ces appuis sont en cohérence avec les priorités politiques en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement, voire de lutte contre les maladies liées au manque d'hygiène, d'eau potable au niveau national. Bien qu'il y ait eu quelques besoins non satisfaits (augmentation du taux du perdiem lors des formations, les besoins des mentors en boîte à images pour les sensibilisations, le besoin de développer davantage les thématiques d'hygiène corporelle et vestimentaire, le besoin de formation des mentors pour qu'elles puissent intégrer la sensibilisation des filles sur les grossesses non désirées, etc.) les différents partenaires sont satisfaits de leurs participations à la mise en œuvre du projet. Malgré l'évolution du contexte avec l'émergence de nouveaux besoins, le projet a fait preuve de prise en compte dynamique des besoins soulevés. Les secteurs de l'eau, hygiène et assainissement en milieu scolaire demeurent des enjeux prioritaires inscrits dans le PNDES 2016-2020.

#### **4.1.2. Analyse de l'efficacité du Projet Kom-Yilma**

L'analyse de l'efficacité porte sur la mesure de l'atteinte des objectifs du projet. Notre appréciation de l'efficacité du projet Kom-Yilma est abordée sous l'angle de l'effectivité des engagements d'une part et sur le plan du niveau d'atteinte des objectifs sur la base des résultats obtenus. Nous avons aussi un retour spécifique sur l'efficacité des aspects transversaux mis en avant par le projet (genre, redevabilité).

#### 4.1.2.1. Bilan sur l'effectivité des activités, budget du projet, gestion administrative et thèmes transversaux

Le projet Kom-Yilma poursuit cinq (5) résultats intermédiaires. Chaque résultat intermédiaire est sous tendu par une série d'activités retenues au cours de la mise en œuvre du projet. A la date de la présente évaluation et sur la base des données recueillies, le niveau d'exécution physique se présente comme suit.

**Tableau 6** : Situation d'exécution physique détaillée

Activités	Quantité prévue	Quantité réalisées	Taux	Observations/ commentaires
<b>Résultat intermédiaire 1 : Améliorer l'accès des élèves aux infrastructures WASH (Eau, Assainissement et hygiène)</b>				
Réalisation d'un point d'eau amélioré dans les 57 écoles qui ne disposent pas d'un forage / pompe	57	59	103.5%	Augmentation du nombre de forages à réaliser à 66. 3 sont en cours de réalisation et 4 ne pourront pas être réalisés pour cause de nombre élevé de négatifs rencontrés.
Construction de 114 blocs de latrines (deux blocs de latrines de trois cabines chacun dans 57 écoles) ;	114	92	81%	Augmentation du nombre de blocs de latrines à réaliser à 125. 92 blocs réalisés dont 62 réceptionnés et 30 non encore réceptionnés. 33 en cours de réalisation.
Distribution de 114 kits de peintures en vue de créer des peintures murales amies de WASH	114	95	83%	83% des écoles ont reçu le kit de peinture. 48,95% de réalisation des fresques.
Fourniture de dispositifs de lavage de mains (tippy-tap) dans 107 écoles	107	118	110.2%	Activité réalisée par le Projet Beog Biiga
Fourniture de kits d'entretien de latrines et kits de stockage d'eau potable à 107 écoles	107	118	110.2%	Activité réalisée par le Projet Beog Biiga
<b>Résultat intermédiaire 2 : Les élèves utilisent les installations et les équipements amis de WASH (Eau, Assainissement et hygiène)</b>				
Participation des élèves aux activités des clubs WASH	-	-	80.8%	Il s'agit de la participation aux activités du club santé hygiène de l'école
Participation des élèves à l'audit WASH	-	-	-	
Participation des élèves à la formation de suivi et exposés sur les thèmes « amies de WASH » par des événements communautaires et d'instruction dans les salles de classe	-	-	-	
<b>Résultat intermédiaire 3 : Les apprenants et leurs parents adoptent des comportements favorables aux pratiques WASH.</b>				
Distribution de guides pratiques WASH en vue d'assurer la promotion et aider à la construction de latrines saines accessibles aux ménages.	1070	1354	126%	100 % des communautés scolaires ont reçu les guides et ont été formées sur leur utilisation
Communication pour le changement de comportement à travers des événements communautaires	107	118	110%	Cible village
	354	354	100%	Projections : 99 215 personnes touchées (47 669 femmes et

Activités	Quantité prévue	Quantité réalisées	Taux	Observations/ commentaires
Nombre d'écoles bénéficiaires : Nombre de projections réalisées :				51 546 hommes).
Promotion des méthodes de purification de l'eau au niveau du point de consommation (Kits mini-wata) : Aquatabs et comprimés désinfectants. Ecoles/villages :	107	-	-	
<b>Résultat intermédiaire 4 : Les parents, enseignants et apprenants s'engagent activement dans le suivi et l'entretien participatifs des installations WASH.</b>				
Formation sur l'entretien et la gestion de la nouvelle infrastructure pour 57 écoles bénéficiant des structures de points d'eau et de latrines. Nombre d'école : Nombre de bénéficiaires :	57	57	100%	
	-	1305	-	
Certification des écoles en "Ecole amie de WASH"	107	87	81%	
Installation des comités WASH	107	118	110.2%	
Installation de tableaux de bord communautaires WASH pour le suivi par la communauté cible amie de WASH.	107	118	110.2%	
<b>Résultat intermédiaire 5 : Les enseignants font la promotion de l'éducation en matière d'hygiène dans les écoles ciblées.</b>				
Création de clubs WASH	107	118	110.2%	
Enseignement de leçons intégrant les instructions WASH (pourcentage d'élèves recevant ces leçons)	99,4	99.5	-	

**Source :** Données document de projet, Evaluation finale Kom Yilma, CERPES/CRS, mai 2017

Le niveau d'exécution physique est globalement très satisfaisant pour la plupart des activités prévues. Nous relevons même un gain en réalisation au niveau des infrastructures imputables à la fluctuation positive du cours du dollar.

Au-delà des indications statistiques, les différents acteurs ont aussi apprécié positivement les activités menées par le projet Kom-Yilma. Un enseignant de Kaya 1 mentionne à ce propos que : « nous apprécions beaucoup ce projet car c'est la première fois qu'un projet nous implique dans sa gestion surtout en termes de formation ». Les formations ont été globalement bien organisées. Quelques enseignants relèvent néanmoins que plusieurs des leurs n'ont pas bénéficié de formations. Il y a juste quelques-uns qui sont régulièrement sollicités : « Je pense que sur le plan hygiénique, tout a été fait mais le projet a oublié de former tous les enseignants car cela est un grand défaut. Dès que celui qui a suivi la formation n'est plus à l'école, l'activité ne pourra plus être menée », dicit à ce propos un enseignant de l'école de Sirgui ». Un autre enseignant de Zablo de préciser « nous pouvons dire que nous avons été impliqués mais pas à 100%, car la plupart des formations, ce sont les directeurs qui y allaient alors que c'est tous les enseignants qui sont chargés d'enseigner l'hygiène ». Cet avis est à relativiser dans la mesure où l'équipe projet maintient que tous les enseignants des écoles cibles ont été formés : soit deux (2) enseignants par école initialement, et tous les enseignants au cours de la deuxième année. Ceci indique, un besoin d'information et de cadrage au niveau des enseignants.

A la CEB de Kaya III, la préoccupation des perdiems revient : (...) *la prise en charge générale est très faible par rapport à certains projets. Certains conseillers refusaient d'aller sur le terrain parce que ce n'était pas motivé* ». Il est donc important pour le projet d'y réfléchir avec tous les acteurs pour éviter les frictions et contre-performances. Nous suggérons de mieux discuter avec les bénéficiaires sur les conditions de prise en charge et surtout de bien préciser l'effort de contribution du projet.

En outre, les appuis formations sont jugés très centrés sur la thématique de l'hygiène scolaire (latrine, menstrues, lavage des mains) ; la prise en compte thématique de l'hygiène corporelle, culinaire et vestimentaire est à développer davantage en vue d'un changement de comportement global sur les questions d'hygiène au niveau des élèves et parents. Pour un enseignant de Zablo, cette insuffisance se traduit comme suit : « *nous pensons qu'il faut prendre en compte l'hygiène corporelle et vestimentaire car dans l'hygiène, ce n'est pas seulement comment laver les mains mais il faut être aussi propre* ».

#### **a) Bilan financier du projet**

Sur le plan financier, les fluctuations positives du cours du dollar ont permis aux projets d'avoir plus de ressources pour la mise en œuvre des activités. Les ressources prévues ont été consommées avec les bonus enregistrés.

Le montant global dépensé, en fin mai 2017, est de 2,855,962 Dollars US sur une prévision de 3,147,770 Dollars US.

Ainsi, nous retenons que le projet a un bon niveau d'exécution financière. Nous n'avons pas eu connaissance de retard de décaissement, ce qui est un point fort reconnu par l'équipe projet. Le bailleur de fonds a toujours fait montre de flexibilité pour la prise en compte des nouveaux besoins et a un système de décaissement rapide qui intervient à la demande en début d'année.

#### **b) Gestion administrative et coordination du projet**

Du point de vue de l'équipe du projet, il y a une adéquation entre les profils du personnel et les besoins d'appui thématique. L'équipe du projet a une bonne connaissance du projet et dispose au regard du niveau satisfaisant des résultats atteints, d'un système de coordination efficace. Elle a de façon optimale exploité son système de suivi évaluation, les suivis terrains conjoints et les auto-évaluations communautaires pour avoir une bonne conduite du projet (flexibilité, auto critique consécutive aux plaintes des bénéficiaires, adaptation).

Cela dit, quelques insuffisances sont perceptibles, notamment l'absence d'animateur relais sur le terrain, le fonctionnement non encore optimum du système de suivi évaluation.

#### **c) Efficacité des approches transversales**

Sur le plan des approches transversales, nous avons relevé l'approche genre et l'approche de redevabilité.

Sur le plan du genre, le projet a fait l'effort de prendre en compte les besoins spécifiques des filles et garçons par la séparation des latrines, l'instauration d'une salle de rechange pour filles, des conseils personnalisés sur l'hygiène menstruelle pour les filles, etc.). Dans un sens plus large de la notion de genre, dans sa dimension « non-exclusion », il est important de noter que le modèle de latrines scolaires promu dans le cadre du Projet Kom Yilma offre, en plus des blocs séparés pour les filles et les garçons, une cabine dans chaque bloc réservée aux enfants vivants avec un

handicap. Ces évidences nous permettent d'affirmer que le genre, et dans son sens le plus large, est intégré dans la démarche du projet. Il ressort cependant des entretiens réalisés, notamment avec les élèves, le besoin d'impliquer davantage les garçons et hommes dans les activités de maintien d'hygiène scolaire souvent réservées aux filles et aux femmes aussi bien au niveau des clubs à l'école, qu'au niveau des comités WASH.

En ce qui concerne l'approche de redevabilité, c'est une des bonnes pratiques retenues par les bénéficiaires. L'approche d'auto évaluation périodique (tableau de bord) est à encourager pour la durabilité. Elle permet d'avoir une relation de communication sur la gestion des activités du projet et de réaliser des autocritiques. Selon les membres des clubs, les enseignants et les membres des comités WASH, c'est une démarche qui permet d'améliorer leurs "manières de faire". En effet pour les bénéficiaires, l'approche d'auto évaluation participative avec les tableaux de bord leur permet de faire le bilan de leurs efforts, de situer les insuffisances et de se motiver pour maintenir leurs engagements. « *Les auto évaluations communautaires sont nécessaires dans la mesure où elles nous permettent d'améliorer nos performances* ». Focus comité Wash Kamdaogo, Goundrin

Les suivis terrain d'équipes conjointes et le suivi de la réalisation des ouvrages sont cités comme outils et instances de redevabilité. La survie des suivis conjoints reste posée vu qu'ils exigent des prises en charges des membres.

Nous pensons qu'il faut certes systématiser les mécanismes de redevabilité, mais surtout garder la primauté du caractère participatif. Les visites inopinées sont mal vues par quelques interlocuteurs (enseignants, parents d'élèves) qui ne souhaitent pas être dans une logique de contrôle mais de monitoring (organisation préalable, indications sur les éléments à suivre, relation de confiance à construire, assistance, conseils).

Le point de vue des bénéficiaires est à prendre en compte par l'équipe projet en vue de renforcer la relation de confiance et surtout les conditions de durabilité du mécanisme.

#### **4.1.2.2. Le niveau d'atteinte des résultats intermédiaires du projet**

Le projet Kom-Yilma a retenu prioritairement cinq (5) résultats intermédiaires. L'appréciation du niveau d'atteinte de ces résultats permet d'avoir une vision globale sur les progrès réalisés en vue de l'atteinte des objectifs stratégique et global du projet.

##### **4.1.2.2.1. Résultat intermédiaire 1 : Améliorer l'accès des élèves aux infrastructures WASH**

Ce résultat intermédiaire vise la réalisation des infrastructures WASH par le projet Kom-Yilma au niveau école. La situation faite sur le niveau d'exécution physique montre que les cibles de réalisation ont été presque atteints ou dépassés dont :

- 59 points d'eau réalisés sur 57 prévues ;
- 92 blocs de latrines réalisés sur 114 prévus ;
- 118 dispositifs de lave main réalisés sur 107 prévus.

Nous retenons que le niveau d'exécution est très satisfaisant. L'accès des élèves à l'eau potable et à l'assainissement est bien réel avec les ouvrages WASH réalisés. Les tendances générales des données de l'évaluation situent les indications ci-après au niveau des écoles de la zone d'intervention :

- 97% des écoles disposent de latrines (contre 91% au départ) ;
- 70% des écoles ont des latrines séparés garçons / filles (contre 33,3% au départ) ;
- 91% des écoles ont une source d'eau potable en leur enceinte (contre 60% au départ) ;

- 95% des écoles ont un dispositif de lavage des mains (contre 90,8% au départ).

Les infrastructures sont unanimement reconnues par les enseignants, parents et élèves comme bien construites et bien jolies. Le point focal WASH de Tikaré, dans le Bam, dit à ce propos que : *« les latrines et les forages sont très bien construits. Les murs entourant les puits sont faits de telle sorte que les femmes ne peuvent pas s'y asseoir ou déposer des objets. Ce qui va permettre aux murs de résister longtemps »*.

Les échanges avec l'équipe du projet permettent de relever que les résultats atteints sont à l'actif de son dynamisme. En effet, les réalisations ont connu des lourdeurs d'exécution, notamment les défaillances dans la prestation de certains entrepreneurs sur des réalisations d'ouvrages, notamment les chantiers ne respectant pas les délais d'exécution. A ce titre, nous pouvons citer les propos ci-après : *« Nous déplorons la lenteur de la construction de nos latrines. Cela a trop pris du temps et on doutait à un certain moment »*. Enseignant, Ecole de Kaya 1.

Un cas isolé, mentionné ci-après, est aussi à déplorer : *« Abandon de certains entrepreneurs dans certaines écoles. Les finitions ne sont pas faites, le projet ne peut pas réceptionner et l'école aussi ne peut utiliser. Tout le monde reste dans l'attente. A cela s'ajoute aussi le retard des formations aux enseignants sur le suivi des travaux des entrepreneurs »* (DPENA Sanmantenga).

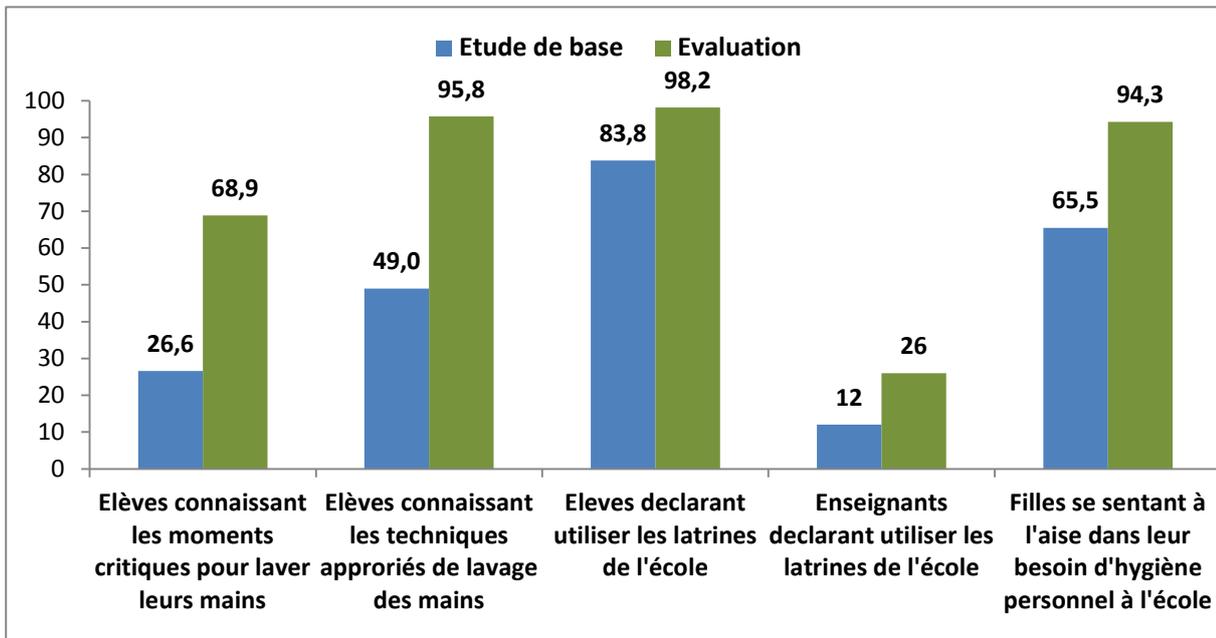
#### **4.1.2.2. Résultat intermédiaire 2 : Les élèves utilisent les installations et les équipements amis de WASH (Eau, Assainissement et hygiène)**

Au niveau de toutes les écoles, le rapport des élèves aux infrastructures WASH est positivement apprécié. Les appuis conseils et suivis de proximité des enseignants, des mentors, des clubs scolaires et dans une moindre mesure les comités WASH dans leurs suivis communautaires, ont été très efficaces. Tous les élèves, garçons comme filles sont unanimes sur la pertinence des infrastructures qui tiennent compte du genre (séparation des blocs, aménagement différents, aménagement de salle ou lieu de rechange pour filles). *« Les salles de rechanges sont nécessaires et adaptées aux besoins des filles parce qu'elles nous protègent des dangers qui peuvent provenir de l'extérieur des salles. Elles sont nécessaires parce que notre intimité se trouve préservée. Nous sommes à l'aise dans notre intimité car les garçons ne peuvent plus se cacher pour nous surprendre dans notre intimité »* (Focus, filles adolescentes, Boussouma 2).

L'utilisation exclusive des gobelets individuels est ressortie comme un des changements systématiques de comportement d'hygiène. On note aussi l'approvisionnement en eau, l'entretien et la bonne utilisation des Tippy-tap par tous les élèves.

En plus de l'existence des infrastructures réalisées, ces résultats sont aussi à mettre à l'actif des clubs scolaires qui sont fonctionnels et mènent de façon récurrente le rappel des bonnes pratiques d'hygiène (entretien des forages, ramassage des ordures dans la cours de l'école, sensibilisation régulière de leurs pairs sur les pratiques d'hygiène, interdiction d'utiliser des chaussures au niveau des forages, etc.). *« On nous a déjà interpellés pour le port de chaussures dans la pompe. Et quand on a demandé de ne plus porter les chaussures dans la pompe, elle est maintenant plus propre. Même à l'école, on leur dit de ne pas prendre les repas à la cantine avec des sachets. On leur dit (...) de ne pas entrer dans les latrines sans chaussures. On leur montre les différentes étapes de lavage des mains. Nous sensibilisons les enfants de laver les mains au savon avant de manger, de remplir les PEP d'eau et mettre l'eau de javel ; On leur dit de ne pas laver leur visage au niveau des tippy tap, etc. »*. (Focus, Club WASH, Barsalogo)

Les données ci-après récapitulent le niveau de changements enregistrés dans les écoles pour le lavage des mains et l'utilisation des latrines par les élèves.



**Graphique 1** : Comparaison de quelques indicateurs clés du résultat intermédiaire 2 du projet

Les résultats de l'enquête montrent que près de 70% des élèves connaissent les moments critiques de lavage des mains (contre environ 27% en 2014) et que 96% connaissent les techniques appropriées de lavage des mains (49% en 2014). Un peu plus de 98% des élèves utilisent les latrines à l'école ; comparées aux données de l'étude de base, un grand progrès a été fait, passant de 84% à 98%, la preuve qu'ils ont un bon rapport aux infrastructures WASH, notamment les latrines. « *Nous nous sentons à l'aise parce qu'il y a des latrines où on trouve des salles de rechange. En plus, il y a de l'eau pour se rincer* » (Focus group club scolaire, Koalma).

Sur le plan de l'hygiène menstruelle, les filles ont bien adopté l'innovation avec la disponibilité des salles de rechange et les échanges/encadrement sur le sujet. Elles sont 94% au cours de cette évaluation contre 65,5% pendant l'étude de base à déclarer se sentir à l'aise dans leur besoin d'hygiène personnelle à l'école en termes d'intimité et de sécurité. « *Avant quand on venait avec nos menstrues à l'école, on était obligé de retourner à midi à la maison pour se changer mais maintenant on reste à l'école pour se changer. Avant, on avait souvent peur de venir avec les menstrues à l'école mais maintenant on sait comment s'y prendre* » (Focus group club scolaire, Koalma).

On peut néanmoins relever une source d'inquiétude de l'efficacité du dispositif avec l'exemple de l'école de Koalma A. Dans cette école, l'insuffisance de place pour le séchage des tissus des filles occasionne des découragements voire des replis vers la maison pour se changer. « *Parfois, nous n'avons pas assez de places pour sécher nos kits, donc on est obligé d'aller se rechanger à la maison pour venir* ». Les filles proposent de prévoir en complément des files de séchage que les parents peuvent payer et s'organiser pour fixer.

Dans l'ensemble, plus de 99% des élèves enquêtés déclarent tirer un enseignement des pratiques éducatives WASH. C'est un indicateur de la pertinence et de l'efficacité de la stratégie développée pour l'information, la formation et l'intéressement des élèves sur les activités WASH (eau potable, hygiène et assainissement). L'engagement des enseignants à intégrer les thèmes sur les pratiques WASH conforte l'idée qu'il y a une bonne dynamique d'adoption des innovations promues par le projet.

Au niveau des enseignants, on observe une tendance à une évolution positive de l'utilisation des latrines de l'école, soit 26% contre 12% à l'étude de base. Cependant, près de la moitié de ceux qui ont été interviewés (49%) affirment avoir de la gêne à utiliser les toilettes attribuées aux élèves. L'absence de bloc de latrines à part entière pour le corps enseignant est une limite. Pour ces derniers, en l'absence de latrines qui leurs sont réservées, ils sont obligés de rentrer chez eux pour faire leurs besoins. C'est une source potentielle de retard et d'absence en classe.

Les différentes données d'observations recueillies sous-tendent une bonne utilisation des installations et équipements fournis par le projet.

Quelques limites sont à relever au niveau de la non utilisation massive de la cendre. De l'avis des enquêtés, la technique d'utilisation de la cendre n'est pas suffisamment promue. Le savon est plus prisé et est source de difficultés d'acquisition en quantité suffisante au regard du coût relativement élevé. Le renouvellement des kits de savon se fait difficilement dans certaines écoles. A l'échelle de l'ensemble des écoles cibles, les difficultés de renouvellement restent faibles.

Les élèves ont aussi indexé les mauvaises odeurs qui persistent au niveau des latrines nouvelles ou anciennes en dépit des nettoyages. Certaines filles mentionnent aussi la peur des margouillats, voire des reptiles (Ecole publique de Tora, Nasséré, Bam) qui y pullulent. Ce sont des indices que les comités WASH doivent prendre en compte pour trouver des solutions appropriées afin d'éviter une baisse d'utilisation à moyen et long terme des latrines. Par ailleurs, beaucoup d'écoles n'ont pas de clôture. Ce qui réduit l'efficacité du maintien de la propreté dans les cours soumises aux vents (sachets, passages et défécation d'animaux).

#### **4.1.2.2.3. Résultat intermédiaire 3 : Les apprenants et leurs parents adoptent des comportements favorables aux pratiques WASH**

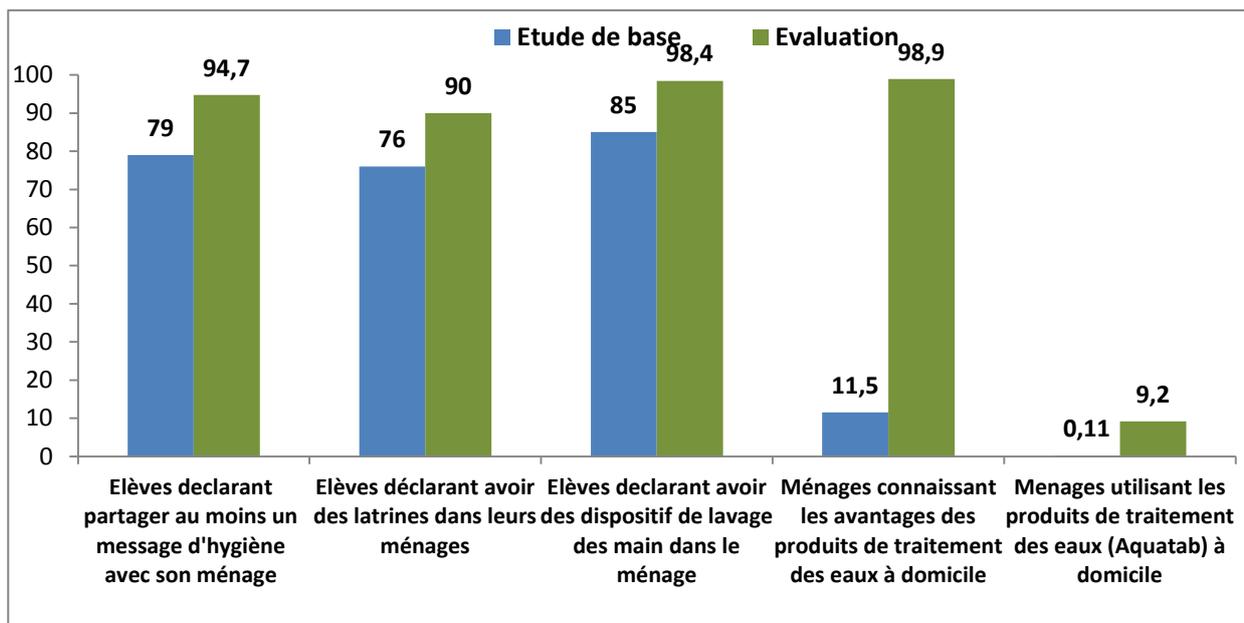
Au niveau de ce résultat, il est plus question de suivre les apprenants, c'est-à-dire les élèves et leurs parents sur les comportements et pratiques WASH notamment le niveau de connaissance des bonnes pratiques de lavage des mains, de traitement des eaux de boisson et la prise de dispositions WASH au niveau des ménages.

L'observation du binôme apprenant - parents est essentielle pour permettre d'apprécier les modalités de continuité des acquis WASH au niveau communautaire sans rupture. Selon les données de performances enregistrées, le projet Kom-Yilma a permis d'avoir de meilleures pratiques WASH au niveau des ménages des enfants cibles voire au-delà. L'interaction entre les élèves et les parents est un canal pertinent pour mesurer la continuité des pratiques d'hygiène et par-delà leur perpétuation. En effet, 95% des élèves ont déclaré partager au moins un message d'hygiène avec les membres du ménage (frères, sœurs, parents, etc.) contre 79% avant la mise en œuvre du projet.

La proportion des ménages possédant leurs propres latrines est passée de 76% à 90%, et celle de des ménages ayant des dispositifs de lave-mains de 85% à 98,4%, ce qui dénote d'une prise de conscience active des parents en ce qui concerne les conditions minimales pour la pratique d'une bonne hygiène au sein des ménages. Il faut noter qu'au niveau de la quasi-totalité des dispositifs de lave-mains il y a du savon (98,2% des ménages). 73,4% des ménages utilisent une bouilloire (82,8% à l'étude de base) et 17,4 utilisent les tippy tap contre seulement 3,8% comme situation de base.

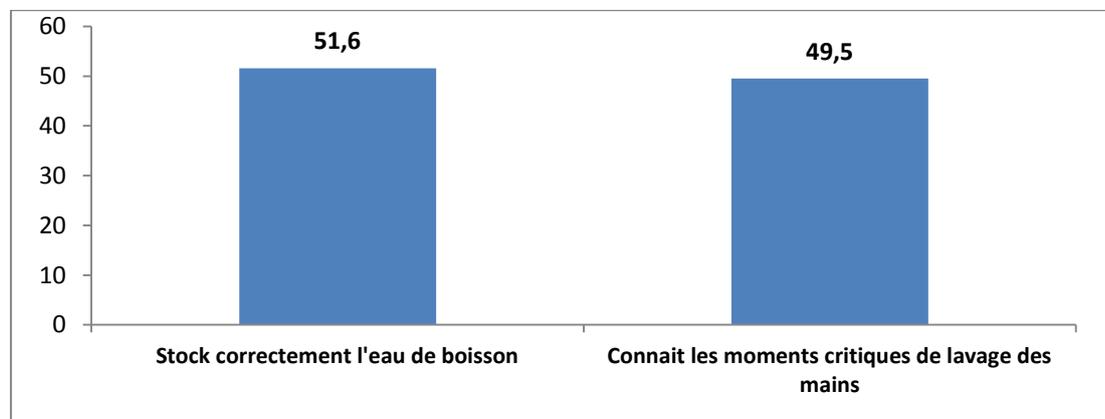
L'une des plus-values notables du projet est d'avoir fait prendre conscience aux ménages des avantages liés au traitement de l'eau de boisson à domicile. On est passé de 12% avant la mise en

œuvre du projet à 99% à la période d'évaluation. On peut ainsi dire sans risque de se tromper que les effets induits des activités de sensibilisation ont été très importants dans la communauté.



**Graphique 2 :** Comparaison de quelques indicateurs clé du résultat intermédiaire 3 du projet

L'équipe projet indique que : « (...) lors d'une étude d'analyse de barrière, les enquêteurs (bien que cachés) n'ont pas réussi à trouver des non pratiquants du lavage des mains après utilisation des toilettes (il fallait en trouver 3 ou 4) ». C'est un indice d'effet ancré dans les réflexes des élèves<sup>8</sup>. L'étude permet de caractériser également les changements de comportements au niveau des ménages. A titre illustratif, la situation des ménages ayant connu des évolutions au niveau des connaissances sur les pratiques WASH se présentent comme suit : les changements de comportements sont encore lents au niveau de la connaissance des moments critiques (50% contre 30,2% pour l'étude de base) et du stockage correct de l'eau de boisson (52% contre 23,8% pour l'étude de base). Ceci probablement à cause de l'insuffisance de la sensibilisation auprès des cibles ou d'un niveau non satisfaisant d'assimilation des messages reçus.



**Graphique 3 :** Connaissance des moments critiques de lavage des mains et stockage de l'eau de boisson dans les ménages

Entretien réalisé avec l'équipe projet

Dans l'ensemble, le Tippy-tap est l'une des innovations ayant connu le plus de succès à l'école et au niveau communautaire. L'adoption est généralisée et dépasse le cadre des ménages où il semble moins utilisé que dans les lieux publics.

Quelques visites terrains ont permis d'observer leur bon usage au niveau de restaurants, de points de vente de grillades au niveau des marchés, de latrines collectives, de mosquées. Ce changement a été relevé par un leader communautaire de Imiougou, commune de Sabcé dans le Bam, comme suit : « (...) les tippy-tap sont même à l'Eglise et à la mosquée ».

Les enquêtés attribuent l'essor des adoptions au niveau des ménages aux activités du projet et particulièrement à son approche de communication. « *Après le film les élèves parlent beaucoup de cela et nous avons tous constaté un grand changement. Au niveau communautaire, il y a des ménages qui ont fait des tippy-tap* ». Enseignant, Sirgui

En effet, de l'avis des bénéficiaires, l'approche de communication a influencé positivement l'atteinte des résultats. Il y a eu des supports de communication thématiques qui ont été produits dans le cadre du projet pour les sensibilisations (boîte à images, film, visite à domicile, causeries débats, etc.). La communication a mis l'accent sur des illustrations en images qui facilitent l'appropriation par les relais communautaires et les clubs scolaires.

Les peintures murales au niveau des écoles et les projections cinématographiques figurent parmi les meilleures pratiques qui ont eu des effets induits importants pour le changement de comportement au niveau des élèves et de la population en général.

Les projections de films suivies d'échanges ont été les plus appréciées. Plusieurs témoignages indiquent les effets positifs induits après le passage de l'activité dans leur localité. Selon un membre de comité WASH, dans le Bam « *Beaucoup de gens ont mieux compris les activités du projet après avoir vu les films. Je connais plusieurs ménages qui ont copié les innovations présentées par les films comme le Tippy-tap et décidé de se laver systématiquement les mains. Sinon, avant, on nous accusait de faire encore une propagande des manières de blancs* ».

Ceci dit, le produit Aquatabs est peu connu, difficilement accessible et l'utilisation est encore faible au niveau ménage. Bien que les ménages sachent les avantages liés au traitement de l'eau à domicile, ils n'ont pas eu un total accès aux produits Aquatabs. C'est ce qui expliquerait le niveau relativement bas d'utilisation de ce produit dans les ménages qui est de 9% bien qu'il fût presque nul en début de projet. Le projet devrait donc développer une stratégie de mise à disposition des comprimés Aquatabs à travers un réseau de distribution solide et durable pour surmonter les ruptures. « (...) *par rapport à Aquatabs, on ne sait même pas où il faut avoir ça. Depuis on en parle mais on ne voit pas* », nous dit un enseignant de Zablo.

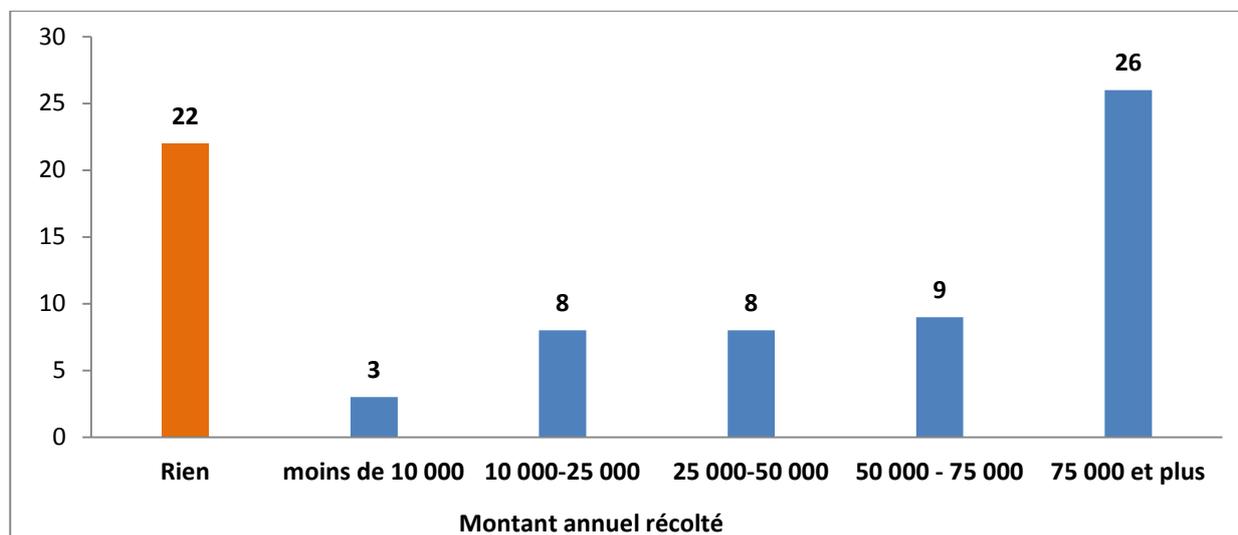
Bien qu'il existe un guide sur la gestion de l'hygiène, l'absence de boîte à images sur l'hygiène menstruelle est ressentie comme une insuffisance à combler. Le focus avec les femmes mentors de Yimboulsa relève cette préoccupation : « *la première difficulté c'est l'insuffisance des documents pour mieux expliquer aux filles. C'est seulement les premières responsables qui ont certains documents. Les documents dont disposent les premières responsables concernent seulement les questions d'hygiène mais pas pour les menstrues* ». C'est une interpellation qu'il faut prendre en compte pour renforcer l'efficacité de leurs actions.

#### 4.1.2.2.4. Résultat intermédiaire 4 : Les parents, enseignants et apprenants s'engagent activement dans le suivi et l'entretien participatifs des installations WASH

L'implication des parents, enseignants et apprenants pour le suivi et l'entretien des installations WASH a été constatée sur le terrain. Elle a été possible à travers les clubs scolaires, les comités WASH et les mentors.

L'une des manifestations de cet engagement est perceptible d'une école à l'autre sur le niveau de mobilisation des ressources pour l'entretien des forages et des latrines.

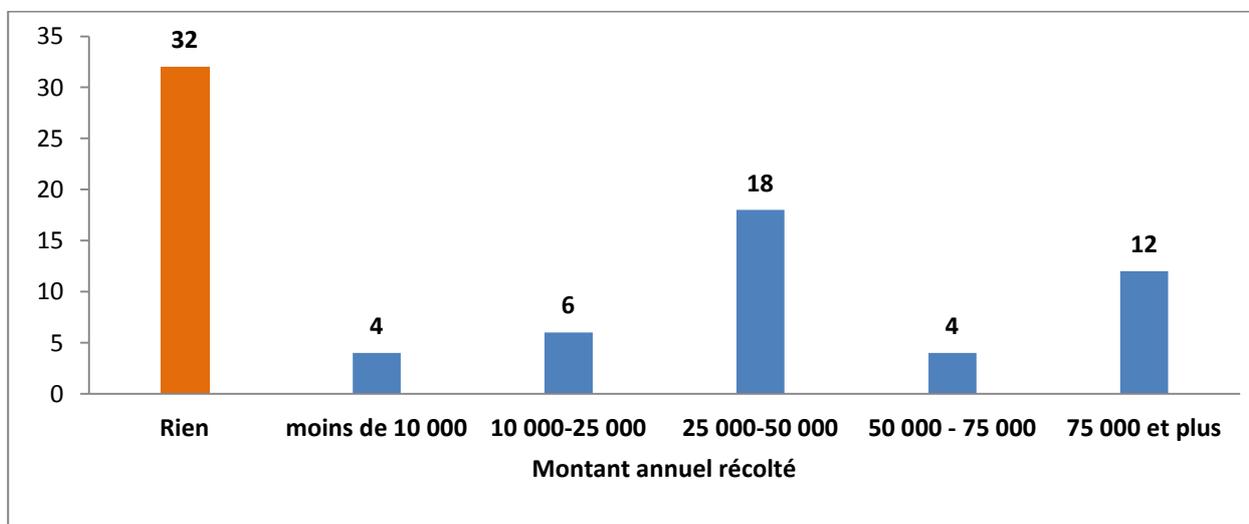
**Graphique 4 :** Montant annuel récolté par le comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures (forage)



Source : Données d'évaluation, Projet Kom yilma, 2017

Au niveau de l'entretien des latrines, les tendances se présentent comme suit :

**Graphique 5 :** Montant annuel récolté par le comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures sanitaires



Source : Données d'évaluation, Projet Kom yilma, 2017

Les écoles qui ont plus de 75 000 FCFA représentent 34% soit 26 sur 76 écoles échantillons dans le cadre du comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures des forages. Elles ne sont que 16% en ce qui concerne l'entretien des infrastructures sanitaires.

Selon les membres du comité WASH de Boussouma 2 : *« les ressources sont mobilisées à travers les cotisations. Il existe des fonds actuellement affectés à cela. Le montant actuel est de 16000 FCFA. Nous achetons des détergents pour le nettoyage »*.

Chaque comité WASH a pu élaborer un plan d'action qu'il a pu mettre en œuvre au-delà de 70% par an. Les membres déplorent souvent un faible respect des exigences des usagers pour le respect des exigences d'hygiène (ne pas accéder par exemple à la surface du forage où se trouve la pompe avec des chaussures). Ils soulignent aussi comme contraintes, les retards accusés par certains entrepreneurs pour l'exécution des infrastructures WASH.

Au niveau des clubs scolaires, ils sont présents dans toutes les 118 écoles et sont fonctionnels. En ce qui concerne les mentors, ce sont des personnes ressources engagées pour la promotion de l'hygiène menstruelle des filles en dépit des difficultés rencontrées : *« C'est un travail qu'il faut faire avec une bonne foi et une véritable abnégation »*. D'autres ajoutent : *« Il faut un don de soi car les critiques ne manquent pas. Malgré les réticences de certains parents d'élèves, il faudra persévérer. Les recommandations qui nous tiennent à cœur, c'est d'avoir des salles de rechange dans les écoles »*. Focus, Mentors, Bam.

Bien que les activités d'auto évaluation et les visites conjointes soient bien appréciées comme sources d'amélioration de la stratégie de mise en œuvre du projet, elles n'ont pas toujours été faites régulièrement au niveau des écoles. De l'avis d'un membre de l'équipe projet : *« (...) à partir de la deuxième année chaque école a reçu deux visites annuellement. Pour les autos évaluations, elles n'ont pas été régulières en termes de planning sinon elles ont été faites au niveau des écoles jusqu'en mars. Nous n'avons plus suivi après mars car la dernière auto évaluation était prévue pour Mai 2017 »*.

Des difficultés subsistent pour la prise en compte des recommandations émises lors des visites conjointes ou des exercices d'auto évaluation. Quelques exemples de recommandations non tenues ont été relevés tels qu'une fenêtre de cuisine à fixer, des robinets pour sceaux à fixer à Loungo, commune de Sabcé dans le Bam, mettre un toit sur la salle de rechange de l'école Publique de Tora, Commune de Nasséré, Bam. Les insuffisances d'hygiène liées au contexte de la cuisine indiquent globalement le faible développement des activités d'appui au profit de la cuisine. C'est une insuffisance qui remet en cause le *« principe d'hygiène totale »* dans l'espace scolaire.

En outre, les échanges d'expériences inter écoles sont rares et les mises en contact entre les comités WASH et les services techniques ont été peu développés pour renforcer l'ancrage des acquis.

Dans l'ensemble, bien qu'il y ait quelques insuffisances, nous retenons qu'il y a une bonne implication des différents acteurs pour le suivi et l'entretien des installations WASH. La gestion des points d'eau est assurée avec l'implication des AUE (32%), des comités WASH (28%) et des APE/AME (24%). D'autres pratiques indiquent un bon niveau d'engagement des acteurs : 74% des écoles utilisent des cahiers de suivi de gestion financière ; 99% des écoles assurent le nettoyage périodique ; 95% des écoles bénéficient de l'appui matériel des parents pour la promotion de l'hygiène ; 91% des écoles disposent de source de revenus pour l'entretien et la réparation des

infrastructures sanitaire et d'eau; 99% des écoles ont développé un plan d'action WASH ; 95% des écoles ont pu exécuter au moins 50% de leurs plans d'action; 88% des écoles font un bilan de la caisse à la communauté au moins une fois par an

Cela dit, quelques efforts restent à faire notamment pour : l'utilisation de cahier de maintenance encore absente chez près de 54% des écoles, la mise en place d'un système de gestion de conflits présent seulement dans 30% des écoles. Le message rappelant aux gens de se laver les mains n'est pas affiché à proximité des latrines dans 58% des cas.

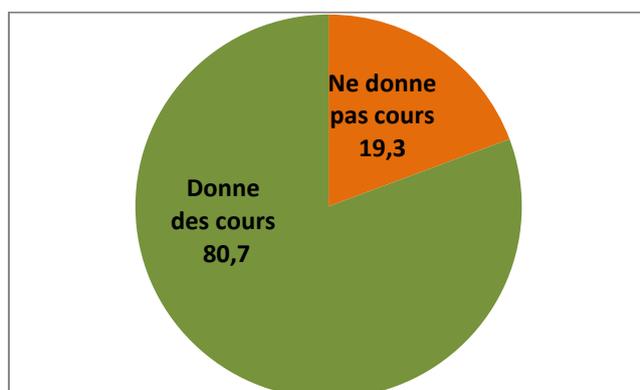
#### 4.1.2.2.5. Résultat intermédiaire 5 : Les enseignants font la promotion de l'éducation en matière d'hygiène dans les écoles ciblées

Tous les enseignants apprécient positivement le projet. Les activités sont jugées pertinentes et l'on y reconnaît des innovations sans précédents : salle de rechange avec toit translucide, qualité des latrines réalisées, intégration de l'approche inclusive avec la réalisation des toilettes tenant compte des handicapés. Cela dit, au regard des tendances ci-dessous, l'implication des enseignants pour la promotion de l'hygiène dans les écoles reste à parfaire.

Nous avons 81% des enseignants qui intègrent systématiquement les leçons sur l'hygiène et l'assainissement au niveau des écoles amies de WASH.

Il y a des enseignants qui estiment que c'est une charge supplémentaire qui nécessitent des motivations financières.

Les engagements de prise en charge doivent à leur avis être pris en compte par leurs hiérarchies. Ces poches de contre-performances (19% des enseignants) sont à prendre au cas par cas pour une revue efficace de leur implication effective.



**Graphique 6 :** Répartition des enseignants selon qu'ils déclarent donner des leçons sur le WASH ou pas

#### **Encadré 2 :**

D'une manière générale, nous retenons que le projet a eu un niveau satisfaisant d'efficacité. En dépit de quelques insuffisances, la logique de changement de comportements est enclenchée. En effet, plusieurs changements de comportements souhaités sont observables au niveau des élèves, des enseignants, des parents d'élèves, des ménages et des communautés. L'adoption des innovations phares (Tippy tap, salle de rechange, latrines avec rampe d'accès pour élèves handicapés) sont remarquables. Le rôle des dessins muraux illustratifs des étapes à suivre pour respecter l'hygiène au niveau des latrines est cité couramment comme un cas de bonne pratique. Beaucoup d'élèves, voire des habitants du village, ont appris à bien se tenir dans les latrines grâce à ces dessins. Il y a même une baisse sensible des "ratés" lors des sels par les élèves dans les latrines. Après les dessins, on peut, nous dit un enseignant, faire maintenant "une semaine sans avoir besoin de nettoyer". Pour l'entretien par les comités WASH des forages et des latrines, on note l'acceptation du principe et le développement d'une capacité de mobilisation locale de ressources financières dont le montant varie d'une école à l'autre.

#### 4.1.3. Analyse de l'efficience

Les ressources mobilisées pour la mise en œuvre du projet ont permis de réaliser les différentes activités prévues. Le projet a un bon niveau d'exécution financière (91%<sup>9</sup>) et le budget a été exécuté avec une certaine flexibilité qui a permis de prendre en compte des activités non prévues au départ, de revoir à la hausse certaines réalisations, et sans retard de décaissement. Les fluctuations du dollar US ont en effet permis d'augmenter le nombre de blocs de latrines à réaliser de 114 à 125, et de 57 à 62 pour les forages. Cette situation a été facilitée par ailleurs par le coût moins important par ouvrage comparativement à ce qui avait été initialement budgétisé.

Il y a une bonne maîtrise de la relation coût- activité par l'équipe du projet. On constate que le budget réservé aux activités concrètes sur le terrain représente 91% du budget total du projet. C'est un équilibre satisfaisant qui accorde plus de ressources pour les activités relatives à la réalisation des ouvrages d'AEPA ou les activités de renforcement de capacités, c'est-à-dire pour les investissements au profit des bénéficiaires. Ceci constitue une allocation pertinente.

Cependant, les retards de réception d'ouvrages connus (tous supérieurs au délai prévu de 3 mois) peuvent être des sources de surcoûts pour le suivi ou de coût d'opportunité perdue (retard de mise en service). Dans son calendrier de mise en œuvre, le projet a connu un retard d'au moins 6 mois. Cela a induit des coûts supplémentaires de charge de fonctionnement, ce qui a pu réduire l'efficience de l'intervention si on tient compte du fait que les objectifs ne seront pas atteints à temps. Ces quelques cas soulignés sont liés à des facteurs difficilement maîtrisables, notamment le retard de réalisation des entreprises, les forages non positifs. Le projet doit intégrer le problème de non-respect des engagements sur les délais d'exécution des travaux de réalisation des infrastructures par les entreprises comme un point de défi à relever.

En dehors de ces points d'attention, le projet a été globalement efficace dans la mise en œuvre des activités. En effet, l'effet bénéfique des taux de change permet de rester dans les dépenses raisonnables, voire d'obtenir plus de réalisations avec le même budget initial.

#### Encadré n°3 :

La mise en œuvre du projet s'est déroulée globalement de façon efficace. Le projet a néanmoins eu des retards d'exécution des ouvrages et un retard global d'exécution. Plusieurs facteurs ont été évoqués pour justifier cet écart dont la faible capacité financière des entreprises locales contractantes et les forages non positifs. Face à ces difficultés, l'équipe projet a pris des mesures pour l'établissement de contrats d'exécution avec les prestataires les plus performants d'une part et la prorogation du projet d'autre part pour permettre la finalisation des activités planifiées.

#### 4.1.4. Analyse des effets/impacts

Le projet Kom-Yilma a eu beaucoup d'effets positifs sur les différents groupes cibles : élèves, enseignants, parents, ménages, autorités locales. Les effets/impacts ci-après relevés par les enquêtés sont des tendances observables qui doivent être encore étayées par une étude causale approfondie.

#### **Au niveau des élèves les changements ci-après sont observés :**

- ***L'adoption systématique du lavage des mains après l'utilisation des latrines et avant les repas ;***

C'est un des succès majeurs en termes de changement d'attitudes au niveau des élèves qui méritent d'être souligné. C'est, de l'avis des enseignants (Kaya 1, classe de CP1 et CP2), qui ont pu

<sup>9</sup> Taux réalisé en mai 2017

observer au quotidien, un changement satisfaisant. C'est devenu un réflexe pour les élèves (garçons et filles), perceptible aussi bien dans l'enceinte de l'école que dans leurs environnements sociaux. *« Il y a une nette différence qui est établie car le lavage des mains avant de manger et après les toilettes sont connues par tous. Avant, on parlait de l'hygiène en général sans détailler mais avec le projet tout est détaillé avec assimilation. Depuis le début des activités du projet, les enfants ne peuvent plus manger sans laver les mains avant d'aller en classe »*. Ce changement s'observe aussi au niveau des enseignants : *« Même nous, souligne le DPENA de Kaya, nous avons tous appris à travers ce projet comment laver les mains. C'est vraiment des actions louables pour toute la communauté »*.

Le changement est observable à un niveau relativement important au niveau de toutes les écoles. On n'observe pas de témoignage de cas contraires de résistance des élèves pour le lavage des mains aux moments critiques. Bien au contraire, c'est devenu une pratique systématique.

- ***la baisse des maladies liées au manque d'hygiène (diarrhée, maux de ventre, poux, gale);***

Les enseignants et agents de santé sont témoins de la baisse des maladies au niveau des élèves après le respect des activités de WASH. *« Les pratiques d'hygiène se sont améliorées car nous constatons moins de malades à l'école. Il n'y a plus de grande absence due aux maladies. Nous allons continuer à enseigner l'hygiène dans les classes »*, Enseignant de Kaya 1.

Les résultats des enquêtes montrent qu'au cours des 15 jours précédant le passage des agents de terrain, seulement 6,6% des ménages avaient enregistré des cas de diarrhée d'enfants de 0 à 16 ans, dont 8% étaient des élèves. Bien qu'il n'y a pas de statistiques auprès des structures de santé pour confirmer ces changements, c'est une tendance générale reconnue par les agents de santé de la zone et ce au niveau de tous les sites du projet. Avec un taux global de présence de 98,3% pour l'année scolaire 2016-2017, dont 97,2% pour les garçons et 99,6% pour les filles selon les résultats de l'enquête ménage, la baisse des maladies contribue sans doute au bon niveau de fréquentation des élèves. *« Pour nous, le projet a beaucoup fait pour diminuer les maladies en milieu scolaire car la consommation de l'eau potable et le fait que les élèves ne vont plus déféquer à l'air libre ont permis d'éviter beaucoup de maladies chez les tous petits. En plus des élèves, avec la projection du film, la communauté a compris que l'hygiène et l'eau potable sont des éléments nécessaires pour la bonne santé. Je sentais surtout à Bassenéré que les enfants ne tombaient plus malades de parasitoses. Les actions du projet ont énormément réduit les fréquences des maladies de maux de ventre, de choléra et de diarrhée dans les écoles si on se réfère aux registres des élèves malades durant les deux dernières années »*, Agents de santé de Boussouma, Kaya.

Pour le DPENA de Kaya, les leçons sur l'hygiène environnementale sont bien assimilées. Il donne dans ce sens, le témoignage ci-après : *« Lors d'une sortie, j'ai jeté un sachet d'eau dans la cours de l'école et du coup, je vois un garçon qui vient prendre cela mettre dans la poubelle. C'est ce qui est fait pour voir si les leçons sont assimilées »*.

- ***la baisse des cas d'absentéisme des filles pour cause de menstrues ;***

Avec l'innovation des salles de rechange et les conseils délivrés par les mentors, les filles n'ont plus de préoccupation pour se changer dans le respect de leur intimité à l'école. Cette nouvelle disposition a induit une baisse des absences des filles pour cause de période de menstrues. En rappel, elles présentent un taux de présence de 99,6% pour l'année scolaire 2016-2017.

C'est un facteur favorisant pour une amélioration des résultats des filles qui ne sont plus astreintes à rater des cours malgré leur bonne volonté. Selon un enseignant de la CEB de Korsimoro 1, « *maintenant, les filles font tout pour ne pas rater les cours. Elles sont présentes parce que les salles de rechange sont là* ». Les filles adolescentes elles-mêmes reconnaissent qu'elles ont eu des effets bénéfiques parce qu'elles ne sont « *plus obligées de rester à la maison durant leurs périodes de menstrues et manquer d'aller à l'école* ». Focus group Kamdaogo, Goundrin. Cette prédisposition favorable est aussi reconnue par les filles. A l'école de Rilgo dans le BAM, une fille de CM2 affirme le retour de la confiance en soi des filles en ces termes : « *Pendant nos menstrues on peut aller se recharger là-bas. On est à l'abri du regard des garçons ; ça nous aide à éviter la honte* ». Les propos d'une femme mentor situent l'effort réalisé par les filles : « *Avant l'apparition, elles pensent que c'est une maladie. Certaines rentrent dans la maison et pleurent, d'autres disent que c'est une honte et c'est une raison d'abandon scolaire, mais avec l'encadrement, elles savent de quoi il s'agit* ». Elle confirme aussi l'effet bénéfique sur l'éducation des filles : « *il y a changement. J'ai vu des filles qui voulaient abandonner l'école mais je pense que grâce aux sensibilisations elles sont restées et feront le CEP cette année* ».

**- L'aisance des filles à l'école et la baisse de la peur en période de menstrues ;**

L'aisance est observable de l'avis des mentors et des enseignants au niveau des filles. Elles ont une bonne estime d'elles-mêmes et n'ont plus peur de venir à l'école, quelle que soit la période de leurs menstrues. Au départ, confie une mentor, « *les filles avaient honte de venir à l'école et ne voulaient pas parler de leurs menstrues. Avec le temps, grâce aux sensibilisations, elles ont appris à nous faire confiance pour bénéficier de conseils particularisés. Nous faisons en sorte que la confidentialité soit respectée. Les jeunes filles qui n'ont pas encore vu leurs menstrues sont conseillées en premier en groupe puis on procède au cas par cas pour les filles qui ont déjà eu l'expérience des règles* ».

**Au niveau communautaire :**

**- L'adoption des innovations du projet au niveau des sites d'intervention du projet ;**

Cet effet est observable au niveau communautaire. Les ménages des élèves ont la plupart adopté les innovations WASH (Tippy tap, latrines) sans l'appui du projet. La défécation à l'air libre a baissé dans ces communautés et surtout au niveau de l'environnement immédiat des écoles.

Sur la question de défécation à l'air libre, il a été observé une baisse des pratiques dans l'environnement des écoles. Selon un enseignant « *Depuis que les activités du projet ont été menées, la défécation à l'air libre a disparu dans l'environnement de l'école. La cour est beaucoup plus propre, les latrines sont propres et attrayantes pour les enfants. Ces dispositifs étant si simples à reproduire à la maison, certains élèves en ont fabriqués pour leur famille* ». (Entretien avec Enseignants de Loaga, Commune de Kongoussi). Il indique aussi qu'à la suite de la projection du film : « *la défécation à l'air libre a diminué dans le village* ». C'est le même avis retenu par le comité WASH de Loungo, Sabcé : « *Le film qui dit de ne pas déféquer dans la nature* » a beaucoup impacté la communauté.

Nous relevons aussi des changements au niveau de l'hygiène, notamment le traitement de l'eau de boisson, les lavages des mains avant les repas, après les toilettes. En effet, « *L'intervention du projet a beaucoup aidé tous les élèves et surtout nous qui sommes dans le village car avec les sensibilisations et les projections de films sur l'hygiène, nous avons tous compris que nous étions responsables de nos propres maladies. Nous avons su comment il faut stocker notre eau de boisson, comment la rendre propre, comment il faut laver les mains avant de manger, après les toilettes et nos femmes aussi ont compris qu'il faut laver les mains avant la préparation des repas. Il*

*y a des tippy-tap que nous avons mis dans nos concessions. Donc, nous pouvons dire que c'est un bon projet pour toute la communauté ».* Leader communautaire, Kamdaogo Goundrin.

Un autre de Zablo mentionne que *« A travers ce projet, beaucoup de ménages disposent maintenant de latrines traditionnelles. Nous avons constaté que les maladies comme le choléra, les maux de ventre des enfants de moins de 5 ans ont beaucoup diminué dans ces 2 dernières années ».*

C'est une dynamique qui est constante dans les différents villages cibles particulièrement au niveau des ménages des élèves amis des écoles WASH.

#### **Au niveau des enseignants :**

##### **- *Ambassadeurs des activités WASH***

Les enseignants font partie, tout comme les enfants, des cibles prioritaires du projet. En plus des effets positifs d'acquisition de nouvelles connaissances et de compétences en eau, hygiène et assainissement, le projet a permis d'améliorer l'adoption des innovations WASH au niveau de leurs propres ménages : Tippy tap, utilisation occasionnelle d'Aquatabs.

Les enseignants affirment aussi être plus épanouis dans leurs écoles qui ne présentent plus des préoccupations de manque d'hygiène (propreté des classes, de la cour de l'école), et jouir de l'air pur dans les salles de classe avec l'amélioration de la propreté des élèves,. Comme autres effets, ils citent l'amélioration des résultats scolaires d'ensemble des élèves, la baisse des cas d'absentéisme des filles pour cause de menstrues.

#### **Au niveau des autorités locales :**

##### **- *L'intérêt manifeste du planificateur local***

Ce sont surtout les maires des communes qui s'intéressent de plus en plus à l'approche du projet. Ils sont convaincus de la démarche et veulent être mieux impliqués pour en assurer la vulgarisation. *« Nous n'intervenons pas directement sur le terrain comme cela mais en cas de besoin nous sommes toujours à leur côté. (...) A l'avenir, nous pensons que la mairie doit participer au début pour l'attribution des marchés et faire des suivis et contrôles des réalisations ».* Mairie, Boussouma

Pour le service assainissement de la commune de Kaya : *« la mairie n'a pas de rôle en tant que tel mais la mairie est toujours informée et invitée lors des rencontres et activités. La mairie n'a pas été conviée au suivi, c'est lors de mes déplacements que, si je constate que si les latrines et les forages sont mal faits je leur donne des conseils pratiques. Nous remarquons que c'est la pente qui est mal faite et dans certains, ça sent mauvais car les urines ne descendent pas vite ».* Pour le représentant de la mairie de Boussouma : *« (...) nous pensons que nous devons être impliqué dans ce processus ».*

#### **Encadré n°4 :**

En plus du bon niveau d'atteinte des résultats poursuivis, le projet a eu des effets positifs sur les différents groupes cibles des appuis : élèves, enseignants, parents d'élèves, autorités locales. La réduction des maladies liées au manque d'hygiène en eau et assainissement fait partie des effets les plus emblématiques couramment cités par les enquêtés comme relevant directement de l'action du projet. Nous relevons globalement un bon niveau d'engagement des bénéficiaires pour l'appropriation et le maintien durable des acquis. La demande de plus d'implication par les représentants des communes s'inscrit dans ce sens.

## 4.2. Forces, Faiblesses, opportunités et menaces liées à la mise en œuvre du projet

L'analyse de la mise en œuvre du projet permet d'en dégager les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces (FFOM).

### 4.2.1. Les forces du projet

Au titre des forces du projet on peut faire les principaux constats suivants :

- l'adhésion du public scolaire et communautaire aux activités du projet. Les activités de promotion de l'hygiène menstruelle, la fourniture en eau potable et assainissement sont bien appréciées par les populations et les partenaires. C'est une réelle force pour l'acceptation sociale du projet et pour la gestion durable des acquis. L'activité de promotion de l'hygiène menstruelle (salle de rechange, toit translucide, suivi conseil des filles par des mentors en hygiène menstruelle) est dans ce contexte, celle spécifique qui mobilise plus de curiosité et d'intérêt. Elle est bien adoptée par les acteurs et plébiscitée à toutes occasions. De l'avis d'un membre de l'équipe projet<sup>10</sup> « *Ça c'est vraiment quelque chose dont on est fier, le CRS pouvant être considéré comme leader à ce niveau. Cela est devenu un thème émergent qui suscite beaucoup d'engouement aujourd'hui et que beaucoup d'ONG veulent intégrer dans leurs interventions* » ;
- en dépit des difficultés d'exécution relevées au niveau des entreprises, l'unanimité est faite sur la qualité des ouvrages livrés. Les ouvrages sont de qualité et attractifs pour l'usage. Ils sont techniquement bien conçus et prennent en compte l'inclusion (salle de rechange, latrines avec rampe pour personnes handicapées, éclairage avec des toits translucides).
- le suivi évaluation participatif avec l'implication des communautés : c'est une des réussites du projet avec l'utilisation d'outils simples (tableau de bord) ;
- le niveau élevé d'adoption des innovations WASH (lavage des mains après les toilettes, latrines, tippy-tap, usage de l'eau potable,...) par les élèves voire les ménages et les populations. Le lavage des mains, le tippy-tap font partie des adoptions les plus visibles dans la zone du projet en milieu scolaire et au niveau des ménages ;
- l'approche participative et « multi-acteurs » développée dans la mise en œuvre du projet, l'implication et la responsabilisation des communautés à travers la mise en place de structures de gestion à base communautaire (clubs scolaires, comité WASH), l'élaboration et la mise en œuvre des plans d'action, les visites conjointes et les auto-évaluations ;
- la stabilité du staff du projet, les compétences techniques flexibles et l'engagement des membres du staff leur ont permis de s'adapter à des situations souvent inconvenantes survenues au cours de la mise en œuvre du projet et d'avoir des résultats probants ;
- la disponibilité à temps des ressources financières ;

### 4.2.2. Les faiblesses du projet

Au titre des faiblesses, on peut noter les points suivants :

- la faible collaboration du projet Kom-Yilma avec les autres ONG et associations intervenant dans le domaine de l'eau, hygiène et assainissement. Les partenariats opérationnels n'ont pas été bien développés au niveau terrain. Des cas de doublons avec Plan ont été signalés ;
- l'absence d'animateurs recrutés pour le compte du projet pour la mise en œuvre et le suivi de certaines activités de terrain (distribution du produit Aquatabs, visites de routine dans le cadre du suivi évaluation, etc.) dont l'existence aurait sans doute contribué à minimiser davantage les risques de déficit de communication ;
- le non-respect des engagements par les entreprises, notamment les temps de réalisation des infrastructures, dû en général à leur capacité financière limitée, a repoussé les délais d'exécution et de livraison au-delà des trois mois prévus. Il y a une insuffisance de rendement de certains bureaux de contrôle des travaux ;

---

<sup>10</sup> Entretien avec l'équipe projet

- le nombre limité d'actions directes en faveur de la communauté : les activités de sensibilisation et d'animation à la base n'ont pas été très développées dans le cadre du projet (ayant beaucoup plus focalisé les activités au niveau de l'école) pour renforcer l'appropriation et l'adhésion aux acquis ;
- la demande prédominante de prise en charge, de plus de ressources : des agents de structures partenaires du projet (services déconcentrés de l'Etat, structures communautaires) ont exprimé des attentes portant sur les ressources financières. Ce sont des difficultés d'appropriation de l'approche de transfert et de responsabilisation par les bénéficiaires des appuis qui peuvent hypothéquer les activités de suivis conjoints, d'entretien des infrastructures et pratiques d'hygiène.
- une faiblesse dans le système de suivi évaluation, notamment dans le rapportage trimestriel qui n'a pas toujours été systématique dans le renseignement continu des indicateurs de processus comme préétabli dans la carte de flux des données.

#### **4.2.3. Les opportunités du projet**

En termes d'opportunités pour le projet, nous retiendrons :

- l'existence d'un environnement politique favorable, notamment le Programme National d'Approvisionnement en Eau Potable et Assainissement (PN-AEPA), les différents documents de politique sur les collectivités territoriales et de la décentralisation (transfert de la maîtrise d'ouvrage de l'eau et de l'assainissement aux Communes) ;
- l'engagement des différents acteurs autour des activités innovantes du projet : les tippy-tap, le lavage des mains, l'hygiène menstruelle sont reconnues comme pertinentes et dignes d'intérêt pour les groupes cibles, les services de l'Etat et les partenaires techniques et financiers. Avec les différents partages d'expérience réalisés ou en vue (Londres, Koumassi, Ateliers de capitalisation, production de manuels, etc.), de nouveaux partenariats sont envisagés au niveau national ou international ;
- l'adhésion des leaders communautaires aux actions du projet pour lesquelles ils montrent un intérêt manifeste et leur contribution à la mobilisation sociale et à la mobilisation de ressources locales pour le renforcement de certaines activités menées par le projet (construction et équipement de salles de rechange, réalisation de tippy-tap, achat de matériel de stockage d'eau dans les classes, etc.).

#### **4.2.4. Les menaces du projet**

Au titre des menaces, il est important de noter les points suivants :

- la persistance de l'état d'esprit de projet d'assistance. Le sentiment général est que les différents acteurs ont plus une grande attente des ressources du projet pour la survie des acquis. Les initiatives d'autonomisation bien qu'existantes sont encore faibles. Il faut rehausser l'engagement des acteurs avec une communication et une stratégie appropriée qui développe l'engagement à long terme ;
- l'instabilité des membres des comités WASH et des femmes mentors. L'implication et la motivation de ces acteurs restent variables et non régulières du fait de l'absence d'une source de motivation financière. C'est une préoccupation permanente qui nécessite un échange sur les stratégies d'appropriation et de durabilité ;
- l'expertise et la capacité financière limitées des entrepreneurs locaux : ces facteurs restent des limites pour la diversification de l'offre de prestation. Ce sont des sources indirectes de risque de dépendance avec l'insuffisance de l'offre ;
- l'instabilité des acteurs de l'Etat et des collectivités locales. Les enseignants formés ne sont pas toujours des interlocuteurs stables et sont sujets à des mobilités professionnelles. Au niveau des collectivités territoriales, l'instabilité a été constatée surtout avec la dissolution des conseils lors de la transition.

#### 4.2.5. Bonnes pratiques

Après les analyses, quelques bonnes pratiques peuvent être retenues :

- le continuum des appuis : la volonté d'influencer les pratiques WASH des ménages des élèves des écoles amies de WASH est une bonne approche qui donne une réelle perspective de changement de comportement. Cette démarche est bien appréciée des parents d'élèves. Elle doit être approfondie et renforcée plus qu'elle ne l'est actuellement ;
  - les salles de rechange pour la promotion de l'hygiène menstruelle des filles : cette activité est jugée innovante et très efficace. Les enseignants tout comme les parents estiment qu'elle est bénéfique et pleine d'effets positifs dont le renforcement de l'estime de soi des filles, la baisse de l'absentéisme scolaire et, à bien des égards, une corrélation est faite avec l'amélioration des résultats scolaires. L'idée de salle de rechange est l'outil phare de l'activité. Elle est jugée simple, appropriée et "révolutionnaire" ;
  - les tippy-tap : c'est aussi incontestablement l'une des innovations simples, pratiques et bien appréciées par les groupes cibles. L'adoption des tippy-tap est extensible au niveau des écoles, des ménages et des lieux publics. Le recours à du matériel local et l'installation facile de cet outil justifient grandement son succès et sa grande vulgarisation dans la zone du projet. Selon un leader communautaire du village de Imiougou, Commune de Sabcé, « *On est tellement content avec les tippy-tap qu'on commence à en trouver dans les familles et devant les mosquées. Cela ne coûte pas cher, les enfants-mêmes en fabriquent* » ;
- En effet, ce type de dispositif de lave-mains, très pratique et simple à concevoir avec des matériaux locaux, promu également par Plan International, pourrait contribuer à développer significativement la pratique de lavage des mains aux moments critiques dans les communautés, toute chose qui contribue à améliorer la santé des populations. Cette bonne pratique peut être mise à l'échelle, au regard de ses avantages et de son très faible coût de réalisation ;
- la réalisation des peintures murales qui, non seulement, instruisent mais aussi ont permis de rassurer les plus petits (élèves de CP de Sirigui<sup>11</sup>) qui avaient peur de s'asseoir au-dessus des ouvertures des fosses ;
  - les clubs scolaires : ils participent au quotidien à la promotion des pratiques WASH. Le niveau d'efficacité du projet est en grande partie imputable à l'éducation par les pairs au niveau des élèves et des ménages ;
  - le suivi évaluation participatif, impliquant la communauté : l'expérience des tableaux de bord est bien appréciée et simple à dupliquer. Selon le chef de la CEB de Sabcé<sup>12</sup> « *Le projet a été d'une grande pertinence dans sa stratégie, car il a associé renforcement des capacités et responsabilisation des bénéficiaires. A travers la formation sur le suivi-évaluation communautaire et la mise en pratique, les gens ont pris conscience de la nécessité de s'investir dans l'entretien et la gestion des ouvrages* ».

C'est un processus qui a permis de développer au sein de la communauté l'esprit de redevabilité et qui fait d'elle la première cloche d'alerte dans les villages quant à la qualité des prestations dont elle est bénéficiaire. Cela est une belle expérience à partager.

#### 4.3. Durabilité des acquis du projet

Les acquis du projet sont bien connus et connaissent l'unanimité des bénéficiaires et acteurs pour leur sauvegarde. Il n'y a pas de doute, que ce soit au niveau des élèves, des enseignants, des parents d'élèves, agents de santé ou promoteur du projet, quant à la nécessité de garantir la pérennité des acquis du projet, notamment :

- la poursuite des bonnes pratiques (reflexes d'hygiène au niveau des élèves, des ménages, des communautés) ;
- la promotion de l'utilisation du tippy-tap à toute échelle selon les besoins ;
- l'entretien et la gestion des infrastructures WASH ;
- l'accès et le renouvellement des intrants (savon, coton) pour l'hygiène.

En effet, le message le plus récurrent est celui de la continuité. Les enseignants et parents d'élèves souhaitent l'extension de l'intervention du projet à d'autres écoles de la région voire au-delà. Les mentors souhaitent plus de ressources pour poursuivre avec efficacité l'appui conseil des jeunes filles. Pour le président APE de Imiougou : « *ce que nous avons commencé ne peut plus s'arrêter, il ne fait que se renforcer* ». C'est une posture qui traduit l'engagement des acteurs à préserver les acquis du projet.

La durabilité des acquis peut être appréciée sur la base des facteurs ci-après :

#### - **L'appropriation des activités WASH**

L'appropriation de l'intervention du projet renvoie à la capacité des bénéficiaires à intégrer la gestion des réalisations dans leurs activités ordinaires de sorte que les bienfaits acquis au cours du projet perdurent autant que possible. Dans cette perspective, il y a lieu de souligner :

- le bon niveau de transfert des compétences : les bénéficiaires des formations (enseignants, mentors, clubs scolaires, agents de santé, membres WASH,...) sont globalement satisfaits des contenus acquis.
- la mise à disposition de supports (guides pratiques WASH, guide d'école amis de WASH, tableau de bord pour audit WASH, etc.) et la mise en service des infrastructures (latrine, forage, salle de rechange) permettent une poursuite de la plupart des activités ;
- la mise à disposition des kits de départ : les différentes écoles ont bénéficié d'appuis de roulement pour la mise en route des activités (distribution de kits d'entretien de latrines et de stockage d'eau potable à chacune des écoles cibles, distribution de dispositifs de lavage de mains) dans chacune des écoles, distribution de kits de peintures en vue de réaliser des peintures murales amies de WASH) ;

Au sein de la communauté, les signes d'appropriation sont observables en matière de promotion de comportements sains en rapport avec l'eau, l'hygiène et l'assainissement. En effet, des initiatives communautaires de construction de salles de rechange pour la gestion de l'hygiène menstruelle, de dispositifs de lavage de mains et d'achat de matériel de stockage d'eau ont été notées ici et là dans les villages couverts par le projet. Des mentors ont même réussi à financer l'achat et la mise à disposition de coton pour les filles dans certaines écoles pour la gestion des menstrues.

Les initiatives communautaires pour l'entretien des latrines et des forages favorisent une valorisation des ouvrages réalisés dans les écoles et assurent leur bonne exploitation et une durabilité de leur état de fonctionnement.

Au niveau des structures de l'Education, il est envisagé l'instauration d'un prix pour la meilleure école Amie de WASH lors des concours d'excellence, au niveau provincial et régional. Si une telle initiative devenait effective, cela permettrait d'assurer plus de visibilité à l'approche « Ecole Amie de WASH » et de maintenir la dynamique du projet. Cette dynamique peut être également maintenue grâce à l'intégration du volet WASH dans le programme de travail des inspecteurs.

Sur le plan de la viabilité technologique, hormis les légères et rares dégradations de certaines superstructures, les forages, y compris les pompes, ne suscitent pas d'inquiétudes. Les pompes

dont ils sont équipés sont généralement connus des artisans réparateurs. A travers les comités AUE dans les villages et les comités WASH au niveau des écoles, l'entretien de routine et la réparation des pannes mineures peuvent être assurés.

Au niveau des latrines, en général il n'y a aucun problème pour l'entretien qui est assuré par les élèves souvent aidés des femmes mentors.

Le dispositif de lave-mains, grâce à son mécanisme simplifié et adapté (souvent fait de matériaux locaux), est relativement facile à réaliser et à réparer en cas de dégradation. « *Nous allons continuer à installer le tippy-tap, les techniques de lavage des mains avec de la cendre et l'entretien de notre forage* ». Leader communautaire de Zablo.

C'est le signe que l'appropriation est techniquement faisable.

**- L'ancrage organisationnel et institutionnel des organes de promotion ;**

L'ancrage du projet est assuré au niveau local par les structures publiques déconcentrées partenaires, avec à leur tête les services en charge de l'Education et la Direction Régionale de l'Eau et l'Assainissement qui apporte par exemple son expertise au projet pour le suivi de la qualité de l'eau des forages.

Le projet a aussi pu mettre en place des comités WASH et des clubs scolaires qui, au stade actuel, présentent un bon niveau de fonctionnalité. L'appui à la mise en place de mécanisme d'auto mobilisation de ressources propres de fonctionnement ainsi que la mise en contact avec les services déconcentrés sont à encourager pour renforcer leur efficacité et durabilité.

La prise de contact et le plaidoyer avec les communes pour l'enregistrement des infrastructures dans leur PCD-AEPA en vue de leur suivi et de leur entretien restent importants pour leur pérennité. Il faut, selon les représentants des mairies (Boussouma, Kaya) « *impliquer la mairie dans le suivi contrôle de la réalisation des ouvrages, impliquer les points focaux Eau et Assainissement de la commune afin d'éviter le désagrément, confier le suivi contrôle des activités de réalisation des ouvrages (forages et latrines) à la mairie car c'est la commune qui devient le propriétaire des ouvrages* ».

Les activités ci-après du projet sont jugées plus ou moins viables et reproductibles après l'arrêt du projet par les bénéficiaires.

**Tableau 7 : Durabilité des innovations promues par le projet**

Activités de référence du projet*	Reproductibilité	Rôle des acteurs	Mesures d'accompagnement
<b>Réalisation d'un point d'eau amélioré dans les écoles qui ne disposent pas d'un forage / pompe</b>	Non pour des raisons de contraintes budgétaires (réalisation forage) ; Mais bonne capacité d'entretien de celles existantes : graissage régulier par les membres du comité WASH ; réparation par les artisans réparateurs en cas de panne.	Intérêt des communes à faire le plaidoyer pour poursuivre les réalisations	Appui partenaires pour plaidoyer, recherche de partenariat
<b>Construction de blocs de latrines</b>	Non pour des raisons de contraintes budgétaires	-	Appui partenaires pour plaidoyer, recherche de partenariat
<b>Distribution de kits de peintures en vue de créer des peintures murales amies de WASH</b>	Non pour des raisons de contraintes budgétaires	-	Appui partenaires pour réalisation et actualisation au regard du succès enregistré pour les peintures murales
<b>Fourniture de dispositifs de lavage de mains (tippy-tap) à des écoles</b>	Oui avec du matériel de remplacement	Coordination avec les enseignants, comités et clubs scolaires WASH	Supervision par agents de santé
<b>Fourniture de kits d'entretien de latrines et kits de stockage d'eau potable à des écoles</b>	Oui avec du matériel local (savon, cendre), et des fûts traditionnelles	- Les APE, les COGES, le comité WASH, les mentors fournissent les moyens nécessaires à cette activité	Contrôle du corps enseignant, des APE, et des CCEB
<b>Participation des élèves aux activités des clubs scolaires</b>	Oui, les clubs scolaires WASH existent dans chaque école et le savoir-faire pour leur mise en place et leur fonctionnement est parfaitement maîtrisé par les enseignants et les élèves.	Les enseignants encourageront les élèves à participer aux activités des clubs scolaires ; Les APE et les COGES pourront les soutenir avec du matériel.	- Encadrement technique des enseignants - Soutien matériel des APE et COGES
<b>Participation des élèves à l'audit WASH</b>	Oui, les élèves participent déjà aux évaluations communautaires à travers leurs clubs	Application des recommandations des audits par les élèves.	- Suivi de l'application des recommandations des audits par les maîtres.
<b>Participation des élèves à la formation de suivi et exposés sur les thèmes « amies de WASH » par des événements communautaires et d'instruction dans les salles de classe</b>	Oui, Activités déjà menées par les élèves avec leurs enseignants en classe, mais aussi à travers la participation de leurs représentants des clubs scolaires WASH ;	Mettre en pratique les acquis du cours ou de la formation	Supervision par les enseignants
<b>Distribution de guides pratiques WASH en vue d'assurer la promotion et aider à la construction de latrines saines accessibles aux ménages</b>	Non, pour des raisons de limites budgétaires		

Activités de référence du projet*	Reproductibilité	Rôle des acteurs	Mesures d'accompagnement
<b>Communication pour le changement de comportement à travers des événements communautaires (projection de films, discussions, représentations théâtrales, ...)</b>	Oui, des enquêtés affirment être à même de poursuivre la sensibilisation pour le changement de comportement à travers le théâtre et les discussions	Clubs scolaires et enseignants : introduire dans les activités culturelles scolaires la sensibilisation pour le changement de comportement ; Comité WASH : organiser des séances de sensibilisation par les discussions	Supervision des Enseignants, des APE et des bureaux des clubs scolaires
<b>Promotion des méthodes de purification de l'eau au niveau du point de consommation (Kits mini-wata) : Aquatabs et comprimés désinfectants<sup>13</sup>.</b>	Oui, la communauté scolaire a déjà été formée à la préparation de solutions de purification de l'eau de boisson	Comité WASH / Club scolaire : mettre en pratique les acquis de la formation avec le soutien du COGES pour les intrants	Supervision des Enseignants
<b>Formation des écoles bénéficiaires de points d'eau et de latrines sur l'entretien et la gestion des nouvelles infrastructures<sup>14</sup></b>	Oui, les communautés ont déjà commencé à appliquer des mesures qu'elles ont elles-mêmes décidées (nettoyage systématique des ouvrages et interdiction d'accéder aux forages avec des chaussures aux pieds par exemple)	Cours suivis par les élèves en classe dans le domaine du WASH, APE et communautés se sont déjà approprié ce qu'elles doivent faire.	- Supervision par les APE, les maitres et les bureaux des clubs scolaires ; - Sensibilisation permanente des usagers
<b>Certification des écoles pour le statut d'Ecole amie de WASH</b>	Oui, plusieurs écoles ont été certifiées mais pas la totalité. L'approche de certification acquise		
<b>Installation de comités WASH<sup>15</sup></b>	Oui, démarche déjà maîtrisée	Organisation de la communauté	Avec l'appui de la commune et de partenaires potentiels intervenant dans le domaine du WASH
<b>Installation de tableaux de bord communautaire WASH pour le suivi par la communauté cible amies de WASH.</b>	Oui, les modèles de tableaux d'auto évaluation sont maîtrisés. Les enseignants, les élèves et les APE peuvent continuer à animer cette activité	Les enseignants et les APE organisent les activités ; Participation des agents de santé possible ; Participation des Comités WASH, des mentors.	A la charge des APE et des COGES
<b>Création de clubs scolaires<sup>16</sup></b>	Oui, leur mise en place est déjà maîtrisée	Sous la coordination des enseignants	Assistance des maitres et des APE

Sources : Données d'enquête, évaluation projet KOM YILM CRS, 2017

<sup>13</sup> Consommation d'eau sûre

<sup>14</sup> Gestion durable et entretien des latrines

<sup>15</sup> Fonctionnement des comités WASH

<sup>16</sup> Fonctionnement de clubs scolaires

### **Encadré 5 :**

Le projet a pu développer une stratégie d'implication et de responsabilisation des acteurs et bénéficiaires : participation des bénéficiaires, autorités locales et services techniques déconcentrés aux prises de décisions dans la plupart des cas ; partage des informations et échanges sur les résultats du projet ; prise en compte progressive et dynamique des besoins des bénéficiaires ; développement de mécanismes participatifs de suivis conjoints et d'auto-évaluation périodiques ; appuis formations et suivis conseils supplémentaires de proximité ;.... Etc.

Ces appuis qui relèvent de la stratégie d'intervention mentionnée dans le document de projet a permis un bon niveau d'engagement de représentants de la communauté à l'amélioration de l'accès des écoles et des ménages à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène. Cependant, nous relevons que l'objectif de mobilisation d'au moins 250 dollars par an pour l'entretien des réalisations (réparation des pompes, entretien latrines) est à poursuivre. Ce montant n'est pas toujours atteint. Il varie entre 10750 FCFA (Ecole de Loada, Commune de Dablo) et 576 000 FCFA (Ecole de Ouitenga Poecé, commune de Korsimoro) pour les infrastructures d'eau. Il est compris entre 14 750 FCFA (Ecole Koundoula, commune de Guibaré) et 373 500 FCFA pour l'école d'Alga, commune de Bourzanga.

Quelques précisions sont à apporter sur les principes et exigences d'autonomisation aux acteurs tels que les mentors<sup>17</sup> et les enseignants pour garantir la durabilité de la plupart des innovations promues par le projet. Cela dit, les résultats atteints sont globalement satisfaisants. Les communautés doivent aussi faire l'effort d'appliquer les recommandations issues des auto évaluations<sup>18</sup>.

Aussi de façon factuelle, nous relevons l'atteinte satisfaisante des performances clefs par le programme comme l'indique le tableau comparatif entre la situation de base et les indicateurs réalisées par l'évaluation (cf. tableau des indicateurs clés de performance).

---

<sup>17</sup> Demande de prise en charge financière, de vélos pour les motiver, élargissement de leur nombre par village ; formation aux métiers (savon, tissage, etc.)

<sup>18</sup> Fenêtre de cuisine à fixer, robinets pour sceaux à fixer à Loungo, commune de Sabcé ; mettre un toit à la salle de rechange de l'école Publique Tora, Commune de Nasséré.

## V. Conclusion, recommandations et leçons tirées

### 5.1. Conclusion et recommandations

Le Catholic Relief Services a initié le projet *Kom Yilma*, conduit et réussi sa mise en oeuvre dans 118 écoles et communautés des provinces du Bam et du Sanmatenga, sous financement de la Fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust.

La mise en oeuvre du projet a donné lieu à l'atteinte des principaux résultats visés, essentiellement dans trois volets d'importance capitale pour les populations bénéficiaires : i) approvisionnement en eau potable en milieu scolaire ; ii) assainissement en milieu scolaire et familial ; iii) et promotion de l'hygiène en milieu scolaire et communautaire.

Au-delà des bons points à mettre au compte du projet, l'exercice d'évaluation a permis de déceler des faiblesses, soit dans sa conception ou dans sa mise en oeuvre, dont certaines peuvent être tout de suite corrigées. En rapport avec les autres qui méritent qu'on leur accorde beaucoup plus de temps et d'intérêt, et en lien avec les conclusions, des recommandations seront formulées suivant les critères d'évaluation de pertinence, d'efficacité, d'efficience, d'effets/impact et de durabilité des acquis.

*En termes de pertinence*, l'analyse des interventions du projet permet de retenir qu'elles sont en cohérence avec les besoins et attentes des bénéficiaires. Nous avons aussi noté une adéquation avec les politiques nationales (éducation, santé, eau et assainissement, hygiène) du Burkina Faso et contribue à la mise en oeuvre de ces politiques publiques (PNDES, PN-AEPA). L'approche participative qui a prévalu pour la mise en oeuvre du projet a permis d'impliquer les acteurs clés et d'anticiper pour répondre à la plupart des attentes des groupes cibles. En dépit de quelques frictions relevées au niveau de quelques enseignants, le projet a été majoritairement bien accueilli. Néanmoins, la persistance de l'état d'esprit de projet d'assistance a été relevée et cela est malheureusement bien confirmé en grande partie au niveau des enseignants qui sont des partenaires stratégiques. Cela fragilise quelque peu les initiatives d'autonomisation existantes. Il faut donc rehausser l'engagement des acteurs avec une communication et une stratégie appropriée à même de développer chez eux un engagement à long terme ;

Nous recommandons donc que soit particulièrement revue la relation de partenariat établie avec les enseignants afin de bien situer les possibilités et conditions de contribution du projet ainsi que l'approche d'appui à l'autonomisation des acteurs.

*Pour ce qui concerne l'efficacité du projet*, les résultats atteints sont satisfaisants. Les différents résultats intermédiaires poursuivis sont largement atteints. Le projet a réussi, entre autres performances, à faire accroître la construction et l'utilisation des installations WASH en milieu scolaire, à proposer une alternative à la question sensible de la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école, et à faire adopter aux élèves et à la communauté de bonnes pratiques WASH. Il y a même un gain en réalisations d'infrastructures lié à la fluctuation du Dollar.

La gestion du projet a été assurée de façon efficace par l'équipe qui a su s'adapter durant la période de transition pour faire face à l'instabilité sociopolitique consécutive à l'insurrection d'octobre 2014.

Cela dit, l'équipe projet, bien que dynamique et compétente, a eu des difficultés à maintenir une relation de proximité permanente avec les communautés à la base pour l'appui à la sensibilisation et pour le suivi des activités.

Aussi, dans la perspective d'une nouvelle phase, pour renforcer l'efficacité d'un tel projet, nous recommandons un renforcement de l'équipe avec le recrutement conséquent d'animateurs terrains ; Par ailleurs, le projet a élaboré et mis en œuvre une stratégie de communication mais il a subsisté tout au long du parcours des incompréhensions sur l'approche d'appui, touchant même l'organisation de certaines activités.

A cet effet, nous recommandons une actualisation du plan de communication de manière à tenir compte des efforts de communication à réaliser à l'endroit des acteurs pour une meilleure connaissance des objectifs, de la logique de contribution de CRS au développement, de la stratégie de responsabilité, de promotion de l'auto prise en charge et de durabilité du projet.

*En termes d'efficience*, le niveau est satisfaisant. Le projet a su mettre en place des relations contractuelles strictes avec les entreprises pour la réalisation des principales activités d'investissement (forage, bloc de latrines). Il y a une bonne maîtrise de la relation coût- activité par l'équipe du projet. Nous n'avons pas eu connaissance de preuve de mal gouvernance (corruption, détournement) des ressources allouées.

Les besoins en infrastructures demeurent tout de même encore importants dans les zones cibles du projet. Des bénéficiaires et différentes autorités sollicitent une augmentation du budget d'investissement et de communication pour renforcer les acquis et étendre la zone d'intervention pour toucher plus d'écoles.

Les difficultés récurrentes rencontrées avec les prestataires pour la réalisation des infrastructures en dépit des précautions d'usages pratiquées ont occasionné des retards de livraison des réalisations. CRS a pris des mesures pour y faire face, particulièrement la prolongation de la durée du projet de six (6) mois supplémentaires.

Pour y remédier ultérieurement, nous recommandons de prévoir un mécanisme d'appui formation d'une expertise locale de manière à améliorer la qualité des prestations dans la zone voire au-delà avec la constitution d'une masse suffisante de prestataires ;

*Parlant des effets/Impacts du Projet Kom-Yilma*, de nombreux effets ont pu être identifiés et mis à l'actif du projet dont : l'adoption systématique du lavage des mains après l'utilisation des latrines et avant les repas ; la baisse des maladies liées au manque d'hygiène ; la baisse des cas d'absentéisme des filles pour cause de menstrues ; l'aisance des filles à l'école et la baisse de la peur en période de menstrues ; l'intérêt manifeste des autorités communales, planificateurs locaux, pour l'appropriation et la vulgarisation des innovations du projet.

Ces différents effets/impacts du projet sont encore fragiles et devraient être renforcés. A l'exception des retombées attendues de l'Aquatabs, le projet a eu des effets directs sur les élèves, les enseignants ainsi qu'au niveau communautaire.

Nous recommandons de réaliser une capitalisation approfondie des bonnes pratiques pour le partage des expériences.

*Pour ce qui est de la durabilité des acquis du projet*, plusieurs activités promues par l'intervention ont connu un niveau satisfaisant de réussite et d'adoption par les bénéficiaires (cf. tableau n°7). Des approches stratégiques sont déjà définies par les acteurs locaux et les bénéficiaires pour en assurer la viabilité et la durabilité, surtout pour les changements clefs voulus par le projet (installation et utilisation des tippy-tap pour le lavage des mains, réalisation et entretien de latrines par les ménages, entretien des salles de rechanges pour le soutien à l'hygiène menstruelle des filles, ...). Les témoignages obtenus des représentants des services techniques déconcentrés des secteurs touchés, tout comme les autorités locales indiquent les opportunités d'engagement pour la durabilité des investissements et innovations. Il y a une claire prise de conscience de l'importance de l'apport du projet pour les politiques sectorielles nationales.

Cela dit, les préoccupations d'ordre financier relevées par des acteurs endogènes (enseignants, mentors) nécessitent une revue de l'approche d'appui accompagnement avec toutes les parties prenantes.

Nous recommandons de saisir l'occasion de cette évaluation pour développer une démarche participative de discussion avec toutes les parties sur les résultats et d'approfondir la réflexion sur la durabilité des acquis du projet.

## **5.2. Les leçons apprises**

Nous pouvons tirer les leçons suivantes pouvant servir d'éclairage pour d'éventuelles interventions similaires :

- Les élèves constituent des porteurs efficaces de messages vers leurs familles respectives et l'utilisation de cette technique d'apprentissage est un élément favorisant pour la mobilisation communautaire. C'est un potentiel à reconnaître et à exploiter avec des activités d'appui conséquent ;
- La réussite des actions de promotion d'hygiène et assainissement en milieu scolaire requiert une pleine implication des parents d'élèves aux côtés des enseignants et un suivi par l'administration scolaire. Le projet a pu intégrer l'implication des parents pour assurer un continuum des cadres d'apprentissage pour le changement ;
- Dans la mise en œuvre d'actions de développement, une stratégie de communication est nécessaire pour clarifier les rôles et responsabilités des acteurs, les contraintes et possibilités du projet du point de vue des ressources mobilisées. L'expérience du projet Kom yilma montre qu'il y a une nécessité de mieux développer la stratégie de communication pour avoir plus d'efficacité ;
- Une intervention comme le Projet Kom-Yilma, portant sur des changements de comportement nécessite des appuis de proximité constants, suffisants et continus. Les équipes projets doivent être à l'écoute des retours, flexibles, transparentes et patientes ;
- Les résultats de ce projet confirment qu'aborder la question de la gestion de l'hygiène menstruelle à l'école n'est pas tabou. Bien au contraire, cela est possible et induit des résultats positifs pour tous les acteurs. C'est une préoccupation à systématiser dans les milieux scolaires pour renforcer l'assiduité des filles aux cours.
- La réalisation des infrastructures par un projet doit toujours intégrer l'appropriation par les autorités communales qui ont la compétence pour la gestion et l'entretien. C'est une condition sine qua non pour la viabilité. La réaction des autorités communales sur ce sujet dans le cadre du projet Kom Yilma, montre qu'il est important d'y accorder une attention particulière.

## VI. Annexes

### **Annexe 1: Références bibliographiques**

**Catholic Relief Services/ Burkina Faso:** Background Information and Progress Narrative. Draft Year 1 Report, Report Term: March 1, 2014 – February 28, 2015 – 9 pages

**Catholic Relief Service:** Baseline survey report for Food for Education Agreement 686-2011/029-00 Submitted to USDA June 2012.

**Catholic Relief Services - Kom-Yilma :** Certification des écoles au statut d'école amie de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement - Document d'orientation, *Juin 2016* © CAWST, Février 2011, 45 pages

**Catholic Relief Services - Projet Kom-Yilma :** Guide d'utilisation du tableau de bord communautaire dans les écoles, ©PGE, OCADES Ouahigouya, février 2008. Février 2015

**Catholic Relief Services :** Cadre de redevabilité du CRS-Haïti, #1, Delmas 81, Port-au-Prince, Haïti Copyright © 2012, 16 pages

**Catholic Relief Services :** Hygiène menstruelle - Guide pour les filles. Manuel pré-testé sur la gestion de l'hygiène menstruelle en français (Version originale en anglais, développée par l'UNICEF Sierra Leone, traduite en français par Laura Keihas, réadapté et traduit en Moore par le CRS pour l'utilisation des femmes mentors dans les écoles et dans les communautés.)

**Catholic Relief Services :** Manuel de suivi évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage. Projet Kom-Yilma, Mars 2014 – février 2017, 18 au 22 aout 2014, 183 pages

**Catholic Relief Services :** Plan de communication Kom-Yilma - Mars 2014 – Février 2017, 12 pages.

**Catholic Relief Services:** Background Information and Progress Narrative - Draft Progress Report. 8 pages

**Catholic Relief Services:** Baseline Survey Report Kom-Yilma Project. Prepared for The Leona M. and Harry B. Helmsley Charitable Trust, January 2015; 14 pages.

**CRFS/ Projet Kom-Yilma:** Videos and articles published on Kom-Yilma Project Activities - Covering March 1, 2015 – December 31, 2015

**CRS Burkina Faso :** Cadre de Redevabilité, Projet Kom Yilma, Mars 2014 – Février 2017. Manuel opérationnel de MEAL, version du Septembre 2014, 4 pages

**CRS Burkina Faso:** Report Background Information and Progress Narrative Draft Year 2, Report Term: March 1, 2015 – December 31, 2015. Prepared for Helmsley Charitable Trust, February 15, 2016

**CRS/Projet Kom-Yilma :** Cadre de Redevabilité, Projet Kom-Yilma, Mars 2014 – Février 2014, 4 pages

**CRS/Projet Kom-Yilma :** Carte de recueil et de traitement de feedbacks - mécanisme de feedback – Kom-Yilma, Mars 2014 – Février 2017, 1 page

**CRS/Projet Kom-Yilma :** Plan de communication Kom-Yilma, Mars 2014 – Février 2017, 12 pages.

**IRSS :** Rapport d'analyse microbiologique des eaux de boissons de dix (10) écoles du Projet Kom Yilma ; 02-14 MAI 2016, 38 pages.

**Kaboré/Ilboudo, L. Z. P. Nikiéma, J. P. Debus, C. McIntosh (Burkina Faso) :** *“Menstrual hygiene management to improve attendance of primary school-aged girls in Central North, Burkina Faso”*. CRS/Kom-Yilma. LOCAL ACTION WITH INTERNATIONAL COOPERATION TO IMPROVE AND SUSTAIN WATER, SANITATION AND HYGIENE SERVICES - 40<sup>th</sup> WEDC International Conference, Loughborough, UK, 2017 - [BRIEFING PAPER]

**Kaboré\_Damien Benjamin :** Rapport d'activités trimestrielles des PM - CRS Burkina Faso/ Projet Kom-Yilma, WASH Hardware Numéro DSPN du projet : 6807- Numéro projet : 6120137 - Période du rapport: Janvier 2016 –mars 2017, 2 pages.

**Kaboré\_Ilboudo :** Rapport d'activités trimestrielles des PM - CRS Burkina Faso/ Projet Kom-Yilma, WASH Software, Numéro DSPN du projet : 6807-Numéro projet : 6120137 - Période du rapport: Janvier 2016 –mars 2017, 6 pages.

**Kaboré\_Ilboudo Isseta :** Rapport d'activités trimestrielles des PM - WASH Software, Numéro DSPN du projet : 6807- Numéro projet : 6120137 - Période du rapport: Janvier 2016 –mars 2017, CRS Burkina Faso - 6 pages

**KERE C, Nikiema L.Z.P, Boutin M., DEBUS J.P.:** *“Increasing local participation in monitoring and learning to improve WASH services in schools”* ENSURING AVAILABILITY SUSTAINABLE MANAGEMENT OF WATER AND SANITATION FOR ALL --- 39<sup>TH</sup> WEDC, INTERNATIONAL CONFERENCE, KUMASSI, GHANA, 2016. 6 pages - BRIEFING PAPER 2458

**MEAHA :** Programme national d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement (PN-AEPA) depuis 2006 et actualisé en 2015

**MEAHA :** INOH de 2014

**MEAHA :** Plan Communal de Développement pour l'approvisionnement en eau potable et l'assainissement (PCD AEPA)

**MEAHA :** Politique Nationale de l'Eau en 2009.

**Ministère de l'Eau et de l'Assainissement/ Laboratoire Régional :** Résultats d'analyse physico-chimique d'eau - Analyse n°031/2017, Kaya le 13 mars 2017, 4 pages.

**Plan International Burkina Faso :** Projet de Renforcement de l'Accès aux Services d'Eau potable et d'Assainissement (PRESEA) dans les provinces du Sanmatenga et du Namentenga, Burkina Faso, Plan International Burkina Faso, 2016, 39 pages

### **Plan National de Développement Economique et Social (PNDES) 2016-2020**

**USAID – HIP :** Manuel de base à l'intention des directeurs d'école, des enseignants, des élèves, des parents et des administrateurs : écoles amies de WASH, 2010. Elaboré par le Projet d'Amélioration de l'Hygiène (HIP) de l'USAID, par l'intermédiaire d'AED. 73 pages

**USAID – HIP :** Manuel de formation à l'intention des parents, des enseignants et des représentants d'élèves 2010. Elaboré par le Projet d'Amélioration de l'Hygiène (HIP) de l'USAID, par l'intermédiaire d'AED. 58 pages

## Annexe 2 : Profil de l'échantillon enquêté

Variables	Modalités	Nombre	%
<b>Chefs de ménages</b>			
Sexe	Masculin	213	56,1
	Féminin	167	43,9
	Total	380	100
Niveau d'instruction	Jamais scolarisé	224	58,9
	Primaire	88	23,2
	Secondaire	29	7,6
	Alphabétisé	37	9,7
	Autre	2	0,5
	Total	380	100
Age	19-24 ans	11	2,9
	25-29 ans	23	6,1
	30-34 ans	55	14,5
	35-39 ans	65	17,1
	40-44 ans	46	12,1
	45 ans et plus	180	47,4
	Total	380	100
<b>Elèves</b>			
CE1	Filles	34	54,0
	Garçons	29	46,0
CE2	Filles	70	66,0
	Garçons	36	34,0
CM1	Filles	49	55,1
	Garçons	40	44,9
CM2	Filles	76	62,3
	Garçons	46	37,7
Total	Filles	229	60,3
	Garçons	151	39,7
	Total	380	100

Source : Données terrain Evaluation finale Kom-Yilma, CERPES/CRS, mai 2017

### Annexe 3 : Listes des personnes rencontrées pour les entretiens individuels

#### Personnes rencontrées au niveau central

N°	Nom et Prénom(s)	Structures	Fonction
1.	NIKIEMA Lambert	CRS	Coordonnateur du projet Kom-Yilma
2.	KERE Cyrille	CRS	Chargé de Suivi-Evaluation Redevabilité et Apprentissage du projet Kom-Yilma
3.	KABORE Damien	CRS	Chargé de la Réalisation des Infrastructures du projet Kom-Yilma
4.	KABORE/ILBOUDO A. Brigitte	CRS	Chargée de Communication pour le Changement de Comportement du projet Kom-Yilma
5.	OUEDRAOGO Adams	PROMACO	Chef de service Distribution
6.	OUEDRAOGO Wend-Lassida	Cinéma Numérique Ambulant	Président
7.	AOUANTOURE W. Victorien	Entreprise de Construction Zopeko	Directeur Général

#### Structures de l'Education de Base

N°	NOM ET PRÉNOM(S)	STRUCTURE	FONCTION
1.	OUEDRAOGO Elie	DPENA Bam	DPENA
2.	BAZIE N. Donald	DRENA Centre-Nord	Point Focal Projet Kom-Yilma
3.	Mme Darankoum Alice	CEB Kongoussi I	Inspectrice
4.	Zoungrana Prosper	CEB Kongoussi I	Conseiller pédagogique
5.	Sawadogo Bagava	CEB Kongoussi II	Inspecteur
6.	KolgaYembi	CEB Tikaré	Inspecteur
7.	Minoungoulssaka	CEB Sabcé	Inspecteur
8.	NONKANE Nestor	CEB Korsimoro	Inspecteur
9.	ZEBRE Rasmene	CEB Boussouma I	Inspecteur
10.	SORE Souleymane	CEB KAYA III	Inspecteur

#### Enseignants

N°	NOM ET PRÉNOM(S)	CEB	ECOLE	FONCTION/ PROFESSION	CLASSE TENUE
1.	SAWADOGO O. Jean	Kongoussi 1	Loagha Catholique	Enseignant	CMI
2.	SAWADOGO T. Rolande		Loagha Catholique	Enseignante	CPI
3.	OUEDRAOGO Salifou	Tikaré	Rittimyinga	Enseignant	CM2
4.	BONKOUNGOU Florence		Rittimyinga	Enseignante	CPI
5.	TRAORE Mahamadou	Sabcé	Imiougou	Enseignant	CMI
6.	WILLI Idrissa		Imiougou	Directeur	CPI
7.	OUEDRAOGO Christine	KAYA 2	Zablo	Enseignante	CP2
8.	SAWADOGO Rasmané	KAYA 1	Konéa A	Enseignant	CE2
9.	SAWADOGO Aminata	Boussouma	Sirgui	Enseignante	CE2
10.	SAWADOGO Adama	KAYA 1	Merdereza-sunite de Kalambao	Enseignant	CP1+CP2

**Direction Régionale de l'Eau et de l'Assainissement**

N°	Nom et prénom(s)	Localité	Fonction	Tél.
1.	BAKOUAN Lacina	Kaya	Sociologue/DREA	70 27 40 10
2.	SAWADOGO Albertine	Kaya	SAMSSE/DPENA	70 23 20 70

**Services de santé (ICP)**

N°	Nom et prénom(s)	Localité	Fonction
1.	ZOUNGMORE Mathieu	Loagha	ICP
2.	SIA Gnoka	Sabcé	ICP
3.	OUEDRAOGO Fatimata / TAPSOBA ClémentFlorent	Zandkom/ Imiougou	ICP / AIS
4.	NANA Paul	Bam Village	ICP
5.	ZOMBRE Olivier	Boussouma	MCD
6.	OUEDRAOGO Yacouba	Boussouma	ICP
7.	OUEDRAOGO Brice	Zabo / KAYA	ICP
8.	KABORE Fatou Valérie	Konéa	ICP

**AUTORITÉS COMMUNALES ET LEADERS D'OPINION**

N°	Nom et prénom(s)	Localité	Fonction
3.	ZOUNGRANA Abdoul Karim	Kongoussi	Secrétaire Général
4.	SORE Mamadou	Kongoussi	Point focal WASH/ Mairie
5.	SAWADOGO Boukari	Tikaré	Point focal WASH/Mairie
6.	OUEDRAOGO Michel	Imiougou	Président COGES Ecole
7.	OUEDRAOGO Pegwendé	Imiougou	Conseiller municipal
8.	SAWADOGO Saturnin	Bam village	ASBC/ Bureau AUE
9.	OUEDRAOGO Odile	Bam village	Comité WASH
10.	SAWADOGO R. Athanase	Bam village	COGES/Ecole
11.	BELEM Madi	Boussouma	Secrétaire Général
12.	YE D. Boureima	KAYA	Point focal WASH/ Mairie
13.	KORGHO Salif	Korsimoro	Point focal WASH/ Mairie
14.	SAWADOGO Salam	Zablo/Kaya	Président APE et CVD
15.	OUEDRAOGO Emmanuel	Kamdaogo-Goudrin/ Boussouma	Religieux

**Annexe 4: Termes de référence/énoncé des travaux de CRS**



**CATHOLIC RELIEF SERVICES / USCCB  
PROGRAMME DU BURKINA FASO**

**TERMES DE REFERENCE POUR LA CONDUITE DE L’EVALUATION FINALE DU PROJET  
KOM-YILMA**

**Janvier 2017**

## Table des matières

Introduction	-----	Erreur ! Signet non défini.
I.	-----	Erreur ! Signet non défini.
1)	-----	Erreur ! Signet non défini.
2)	-----	Erreur ! Signet non défini.
3)	-----	Erreur ! Signet non défini.
4)	-----	Erreur ! Signet non défini.
5)	-----	Erreur ! Signet non défini.
II.	-----	Erreur ! Signet non défini.
1.	-----	Erreur ! Signet non défini.
2.	-----	Erreur ! Signet non défini.
3.	-----	Erreur ! Signet non défini.
III.	-----	Erreur ! Signet non défini.
a)	-----	Erreur ! Signet non défini.
b)	-----	Erreur ! Signet non défini.
c)	-----	Erreur ! Signet non défini.
d)	-----	Erreur ! Signet non défini.
e)	-----	Erreur ! Signet non défini.
f)	-----	Erreur ! Signet non défini.
<b>Toutes les données collectées dans le cadre de cette évaluation cette évaluation demeurent la propriété du Catholic Relief Services. Plan d'évaluation</b>		
g)	-----	Erreur ! Signet non défini.
h)	-----	Erreur ! Signet non défini.
i)	-----	Erreur ! Signet non défini.

CCEB	Chef de Circonscription d'Education de base
CPI	Conseiller Pédagogique Itinérant
CRS	Catholic Relief Services
ICT4D	Information Communication For Development
DPENA	Direction Provinciale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
DRENA	Direction Régionale de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
MENA	Ministère de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation
MEA	Ministère de l'Eau et de l'Assainissement
MEAL	Monitoring and Evaluation, Accountability and Learning
MS	Ministère de la Sante
OMD	Objectif du Millénaire pour le Développement
RTA	Régional Technical Advisor
SPSS	Statistical Package for the Social Sciences
UNICEF	Fonds des Nations Unies pour l'Enfance
WASH	Water Sanitation and Hygiène

Introduction

Le Catholic Relief Services, sur financement de la Fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, met en œuvre depuis Mars 2014 un projet dénommé « Kom-Yilma » pour une durée de trois ans. Le projet est conduit dans 118 écoles primaires des provinces du Bam et du Sanmatenga, dans la région du Centre Nord, en partenariat avec les structures déconcentrées du Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation (MENA), du Ministère de la Santé (MS) et le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement (MEA). Le but global du projet Kom-Yilma est d'entraîner un changement de comportement positif dans le domaine de l'eau potable, de l'hygiène et de l'assainissement chez les élèves, les enseignants, les parents et les membres de la communauté de la région du Centre Nord de sorte à offrir un environnement scolaire sain "Ecole Amie de l'Eau, de l'Hygiène et de l'Assainissement"<sup>19</sup>, aux élèves et à leur familles.

Une étude de base a été conduite courant juillet 2014 afin de collecter des informations sur la situation initiale en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles et dans les ménages. A la suite de cette étude de base, des données annuelles ont été collectées sur la durée du projet pour mesurer les performances accomplies par rapport aux cibles initialement fixées.

Pour ce faire, étant dans sa dernière année de mise en œuvre, il est envisagée une évaluation finale pour mesurer la performance globale du projet mais aussi de mesurer sa pertinence, son efficacité, son efficience, sa durabilité et son impact mais aussi capitaliser les leçons apprises dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma dans la promotion des bons comportements en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement chez les élèves, les parents et les enseignants des écoles d'intervention du projet dans la région du Centre Nord.

### **I.1 Contexte du projet**

Des milliers d'enfants meurent chaque jour de maladies diarrhéiques et d'autres maladies transmises par l'eau ou causées par un manque d'assainissement et d'hygiène. En milieu scolaire, l'UNICEF (2012), estime que l'environnement et la propreté physiques d'une école peuvent de manière significative affecter positivement la santé et le bien-être des enfants. Par ailleurs, elle estime que 1,9 milliards de jours d'école pourraient être gagnés si les objectifs du millénaire pour le développement (OMD) liés à l'eau potable et à l'assainissement étaient réalisés et la fréquence des maladies diarrhéiques réduite. En effet, ces dernières contribuent également à l'absentéisme et au manque de concentration, et peuvent conduire les apprenants à redoubler leurs classes ou même à abandonner leur cursus scolaire.

Le Catholic Relief Services, soucieuse d'offrir une éducation de qualité pour tous, a obtenu de la fondation The Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust, un financement pour la mise en œuvre du projet "Kom-Yilma". En collaboration avec le Ministère de l'Éducation Nationale et de l'Alphabétisation, (MENA), le Ministère de la Santé, le Ministère de l'Eau et de l'Assainissement et les collectivités territoriales, le projet fournira aux écoles de l'eau potable, des infrastructures d'assainissement et des dispositifs de lavage des mains, tout en faisant la promotion des pratiques clés d'hygiène afin de leur offrir une meilleure éducation en matière d'hygiène qui favorise le développement d'habitudes de vie saine dans la région du Centre Nord du Burkina Faso.

### **I.2. But du projet / Objectif stratégique et résultats attendus**

**Le but du projet** : plus de 166.000 apprenants, enseignants, parents, et membres de la Communauté dans le Centre Nord du Burkina Faso adoptent un changement de comportement positif en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène dans leurs communautés.

---

19

Objectif stratégique	Résultat intermédiaire
<b>Objectif stratégique 1:</b> les élèves et leurs familles bénéficient d'un environnement « école amie de WASH »	Résultat intermédiaire 1 : Les élèves utilisent les installations et les équipements amis de WASH (Eau, Assainissement et hygiène)
	Résultat intermédiaire 2 : Les apprenants et leurs parents adoptent des comportements favorables aux pratiques WASH
	Résultat intermédiaire 3 : Les parents, enseignants et apprenants s'engagent activement dans le suivi et l'entretien participatifs des installations WASH
	Résultat intermédiaire 4 : Les enseignants font la promotion de l'éducation en matière d'hygiène dans les écoles ciblées

### I.3 Activités mise en œuvre par le projet

Afin de faciliter l'accès et l'utilisation des installations d'eau, hygiène et d'assainissement par les élèves, le projet Kom-Yilma a entrepris la construction de points d'eau amélioré (Pompe à Motricité Humaine) dans les écoles qui n'en disposent pas ainsi que la construction de blocs de latrine de trois cabines de latrines par école équipé de salle de rechange pour les besoins spécifiques des filles adolescentes dans le cas des bloc de latrine pour filles. Le projet appui également les écoles avec des kits d'entretien de latrines et de stockage d'eau potable dans les salles de classes.

Par ailleurs, pour faciliter l'adoption des bons comportements en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement, le projet conduit des activités de projection cinématographique sur les trois pratiques clés dans les différents villages de la zone d'intervention et fait la promotion de l'Aquatabs pour le traitement de l'eau de boisson à travers la mise en place 10 de points de vente.. Le projet a également élaboré et distribué des boites à images, des posters et des guides sur la confection des dispositifs de lavage des mains, de latrines à faible cout et sur les méthodes de traitement de l'eau de boisson pour l'enseignement de l'hygiène dans les classes et pour les sensibilisations dans les communautés.

En ce qui concerne l'engagement actif des parents, des enseignants et des élèves dans le suivi et l'entretien participatif des installations des forages et des latrines, le projet a tenu des cadres d'information sur le design et la responsabilités des communautés pour des infrastructures durables et il a également dispensé aux membres de la communauté une formation sur la gestion et l'entretien durables des ouvrages. Des tableaux de bord communautaires ont été dotés également aux écoles afin de faciliter le processus d'auto évaluation communautaire des performances en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement. En collaboration avec les partenaires, des visites conjointes externes et inopinées sont conduites dans les écoles assorties de recommandations à mettre à œuvre par les écoles. Des comités WASH ont été également mis en place en vue d'appuyer les écoles à inscrire les activités dans la pérennité.

Enfin, pour amener les enseignants à faire la promotion de l'éducation de l'hygiène en classe et hors des classes, des clubs scolaires sont mise en place dans les écoles avec l'encadrement des enseignants pour la sensibilisation par les pairs. Les enseignants sont également encouragés à intégrer les bonnes pratiques dans les leçons dispensées.

Dans le but d'outiller tous les acteurs dans le thème émergent tel eau, assainissement et l'hygiène, une formations sur l'approche école amie de WASH suivi de l'élaboration d'un plan d'action et de la mobilisation des ressource pour chaque école a été tenu. C'est lors de cette formation que l'engagement formel de la communauté scolaire (élèves, parents et enseignants) est recueilli et partagé avec les collectivités territoriales et les autres parties prenantes.

### I.4 Principaux partenaires de mise en œuvre

La mise en œuvre du projet Kom-Yilma est faite en collaboration avec les Ministères de l'Education Nationale et de l'Alphabétisation, de la Sante, et de l'Eau et de l'Assainissement à travers leur structures déconcentre que sont la DRENA Centre Nord, la DREA Centre Nord, la DRS Centre Nord, les DPENA Bam et Sanmatenga, les Districts Sanitaires de Kaya, de Barsalgho, de Boussouma et de Kongoussi. De plus le projet a impliqué fortement les collectivités territoriales dans la mise en œuvre. Par ailleurs, le projet à bénéficier du partenariat d'Antenna dans le cadre de l'expérimentation des kits mini Wata dans les écoles. Dans le cadre des projections cinématographiques sur les trois pratiques clés, le Cinéma Numérique Ambulant est le partenaire de mise en œuvre.

## I.5. Plan de suivi et d'évaluation du projet du projet

Courant juillet 2014, le projet a conduit une étude de base dans un échantillon d'école, d'élèves et de ménages pour mesurer les valeurs de base et fixer les cibles du projet. Annuellement le projet a conduit une collecte de données pour mettre à jour le tableau de suivi de la performance des indicateurs. Des visites conjointes externes inopinées ont été conduites dans les écoles et dont les données sont utilisées pour mesurer le pourcentage d'école ayant mis en œuvre les recommandations de la visite. Des réunions du groupe de travail de suivi évaluation incluant les partenaires clés, ont permis de faire des revues sur la performance du projet et de documenter les leçons apprises. Par ailleurs, le projet s'est auto évalué à deux reprises par rapport à sa conformité avec les politiques et procédures de suivi évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage accompagné d'un plan d'action.

### II.1. Objectif général de l'évaluation

L'évaluation finale du projet Kom-Yilma vise principalement à :

- évaluer la performance globale du projet, notamment le niveau de réalisation de l'objectif stratégique et des résultats intermédiaires y compris les cas de réussite et les leçons apprises;
- analyser la pertinence, l'efficacité, la durabilité et l'impact du projet en matière de changement de comportements sur l'hygiène et l'assainissement

### II.2. Les objectifs subsidiaires sont :

- faire une analyse comparative des écarts de résultats de l'évaluation finale avec ceux de l'étude de base ;
- analyser la correspondance des interventions du projet avec les attentes des bénéficiaires ;
- évaluer l'efficacité des activités de communication pour le changement de comportement sur les trois pratiques clés à l'école et dans la communauté ;
- évaluer l'efficacité des activités de construction des ouvrages d'eau et d'assainissement dans l'amélioration de leur accès aux élèves, aux enseignants et aux communautés y compris la prise en compte des besoins spécifiques des filles adolescentes;
- évaluer l'efficacité du projet tant dans la gestion humaine, matérielle et financière ;
- identifier et documenter les cas de réussites les plus significatifs en matière de changement de comportement sur les trois pratiques clés dans la gestion et l'entretien durable des ouvrages d'eau et d'assainissement ;
- évaluer l'impact du projet notamment de la promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (y compris la mise à disposition de salle de rechange) des filles sur la fréquentation des filles ;
- documenter les leçons apprises inhérentes de l'implémentation du projet y compris les facteurs de réussites et les obstacles à la réussite du projet Kom-Yilma ;
- évaluer l'efficacité de la redevabilité envers les bénéficiaires dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet depuis son démarrage ;
- documenter les activités susceptibles de se poursuivre après la fin du projet ainsi que les facteurs sous-tendant leur durabilité ;

### II.3. Les principales questions auxquelles l'évaluation devra répondre sont les suivantes

L'évaluation finale prendra en compte cinq principaux critères pour mesurer l'intervention du projet à savoir, la pertinence, l'efficacité, l'efficacité, l'impact et la durabilité comme indiqué ci-dessous :

**Pertinence** – Dans quelle mesure les interventions du projet répondent-elles aux besoins des bénéficiaires du projet et sont-elles alignées sur les stratégies / politiques nationales en matière d'éducation, d'eau et d'assainissement, au Burkina Faso. Dans quelle mesure le projet accompagne-t-il et complète-t-il les autres ONG en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement? Est-ce que les élèves, les parents et les enseignants, et les partenaires sont satisfaits de leur participation au projet? Pourquoi ou pourquoi pas?

**Efficacité** – Dans quelle mesure le projet a-t-il réalisé ses objectifs ? Qu'est-ce qui a contribué aux résultats ou aux objectifs escomptés ? Dans quelle mesure le projet coordonne- et collabore- avec les autres intervenants des provinces du Bam et du Sanmatenga? Dans quelle mesure la gestion du projet a-t-elle été efficace? L'exécution du projet a-t-elle fait l'objet d'un suivi efficace? Dans quelle mesure le mécanisme de suivi, d'évaluation, de responsabilisation et d'apprentissage) a-t-il permis de mettre en œuvre le projet et quelles améliorations pourraient être apportées?

**Efficience** – Dans quelle mesure les ressources du projet ont-elles conduit aux résultats obtenus et si les mêmes résultats auraient pu être obtenus avec moins de ressources ou d'approches alternatives. Quelles sont les indications selon

lesquelles les activités menées jusqu'ici ont eu des coûts raisonnables? Est-ce que les objectifs ont-ils été atteints à temps? Sinon, quels étaient les obstacles? Comment le projet a-t-il réagi à des facteurs internes et / ou externes qui ont entravé la mise en œuvre efficace des activités du projet

**Impact**- Quel sont les effets induits à moyen et long terme, intentionnels et non intentionnels, de l'intervention du projet y compris la gestion de l'hygiène menstruelle des filles ? Les effets peuvent être directs ou indirects et positifs ou négatifs. L'évaluation devrait prendre en compte la mesure laquelle les effets sont dus à l'intervention du projet et non à d'autres facteurs.

**Durabilité** – Quelles sont les activités susceptible de se poursuivre après la fin du projet ? Comment ces activités vont se poursuivre sans le soutien de CRS. La durabilité évaluera également la mesure dans laquelle le projet a planifié la poursuite des activités du projet, développé l'appropriation locale du projet et développé des partenariats durables. Quels sont les principaux facteurs susceptibles d'influer sur la réalisation ou la non-réalisation de la viabilité du projet? Comment les capacités, les politiques, les procédures et les priorités du gouvernement contribuent-elles à la durabilité? Quelles stratégies devraient être utilisées pour obtenir un soutien durable des communautés et des collectivités locales à la fin du projet?

L'évaluation finale devra également prendre en compte les questions ci-dessous dans le tableau.

Objectif stratégique	Questions d'évaluation	
<b>Objectif stratégique 1:</b> les élèves et leurs familles bénéficient d'un environnement « école amie de WASH »	Quel est l'impact du projet en matière d'adoption des trois pratiques clés WASH a chez les élèves dans les écoles et dans les communautés ? quel est l'impact du projet en matière d'assainissement et d'accès à l'eau potable dans les écoles ? quel a été l'impact du projet sur la fréquentation et l'assiduité des élèves ?	Interview avec les bénéficiaires et les partenaires de mise en œuvre
Résultat intermédiaire 1 : Améliorer l'accès des élèves aux infrastructures WASH (Eau, Assainissement et hygiène)	Quelle est l'efficacité des activités de construction des ouvrages d'eau et d'assainissement dans l'amélioration de leur accès aux élèves, aux enseignants et aux communautés de la zone d'intervention y compris la prise en compte des besoins spécifiques des filles adolescentes; Est-ce que les réalisations ont-été achevées dans les délais et sont de qualité ? quelles sont les facteurs ayant facilité ou mis en difficulté l'efficacité ?  Est-ce que le nombre de blocs de latrines (séparés en filles/garçons) prévue a été réalisé dans les limites? est que le nombre pompe a motricité humaine fournissant de l'eau de qualité suivant les standards nationales installés prévue ont été achevées ? est-ce que la réalisation des ouvrages d'eau et d'assainissement à contribuer à améliorer leur accès aux élèves, aux enseignants et aux parents ? En quoi l'intervention du projet y a contribué ?	Interview avec les bénéficiaires ;  Interview avec l'équipe du projet
Résultats intermédiaire 2 : Les élèves utilisent les infrastructures et les équipements amis de WASH	En quoi la réalisation des ouvrages d'eau et d'assainissement à faciliter leur utilisation par les élèves en comparaison avec l'étude de base? Quel est le pourcentage d'élèves qui se lavent correctement les mains aux moments critiques en comparaison de l'étude de base ? quel est le pourcentage d'élèves qui utilisent des latrines à l'école en comparaison de l'étude de base ? en quoi l'utilisation des salles de rechanges par les filles adolescentes à contribuer à les mettre à l'aise dans la gestion de leur hygiène personnelle l'école en comparaison avec l'étude de base? quels sont les facteurs qui y ont contribué ? En quoi les activités de promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (y compris la mise à disposition de salle de rechange) des filles à contribuer à une meilleure fréquentation des filles ;	Enquête auprès d'un échantillon d'élève ;  Observation du comportement des élèves dans la cours de l'école.
Résultat intermédiaire 3 : Les apprenants et leurs parents adoptent des comportements	En quoi les activités de communication pour le changement de comportement à contribuer à l'adoption des trois pratiques clés en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles et dans les communautés en comparaison avec l'étude de base;	Interview des bénéficiaires ;  Enquête auprès des

<p>favorables aux pratiques WASH</p>	<p>Quelles ont été les facteurs facilitants ou bloquant l'adoption des bonnes pratiques en dépit de la stratégie de communication pour le changement de comportement mis en place.</p> <p>Quels sont les changements significatifs observés en matière d'adoption de bonnes pratiques d'eau, d'hygiène et d'assainissement, de gestion et entretien durable des ouvrages, pendant la durée du projet et la contribution du projet Kom-Yilma à ces changements. Quelle est valeur ajoutée du projet dans le domaine de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement dans les écoles des provinces du Bam et du Sanmatenga ? quels ont été les principaux facteurs ayant sous-tendus ces cas de réussites ?</p> <p>Quel est le pourcentage de ménages qui utilisent les produits de traitement de l'eau de boisson (Aquatabs) en comparaison à l'étude de base ? quel est le pourcentage d'élèves enquêtés disposant de latrines dans leurs ménages ? quel est le pourcentage de ménages qui connaissent l'avantage d'utiliser les produits de traitement des eaux de boisson à la maison ?</p>	<p>ménages et des élèves ;</p> <p>Observation dans les ménages.</p>
<p>Résultat intermédiaire 4 : Les parents, enseignants et apprenants s'engagent activement dans le suivi et l'entretien participatifs des installations WASH</p>	<p>Est que les activités de formations dispensées par le projet ont contribué à une meilleure gestion des latrines et des forages ? si oui quels ont été facteurs qui ont facilité ? si non quel ont été les blocages ? quel est le degré d'engagement/contribution des communautés bénéficiaires en matière de promotion des bonnes pratiques d'hygiène ? Qu'est démontré ce niveau d'engagement ? quel est le pourcentage de recommandation des visites conjointe mise en œuvre par les comités WASH ? est-ce que les visites conjointes ont été conduite dans le temps comme prévue dans le timeline ? quel a été la valeur ajoutée des visites conjointes dans la promotion des bonnes pratiques d'hygiène et d'assainissement ? quelles sont les perceptions des communautés sur les visites conjointes ? est-ce que les communautés ont conduit trimestriellement les autos évaluations communautaires ? quelles sont les perceptions des communautés sur ces activités ? Quels sont les forces et les faibles des comités WASH dans la promotion du changement de comportement sur les trois pratiques clés ?</p>	<p>Focus group avec les bénéficiaires ;</p> <p>Observation de l'entretien des ouvrages ;</p> <p>Formulaire de visites conjointes dans les écoles</p> <p>Journal de bord communautaire des écoles ;</p> <p>Observation des plan d'action du comité WASH.</p>
<p>Résultat intermédiaire 5 : Les enseignants font la promotion de l'éducation en matière d'hygiène dans les écoles ciblées</p>	<p>Est-ce que la mise en place des clubs scolaire à contribuer à l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène chez les élèves ? si oui, qu'est ce qui sous-tend cette contribution ? est-ce que la formation des enseignants sur l'approche école amie de WASH a contribué à l'enseignement de l'hygiène aux élèves dans les écoles ? Quel est le nombre d'école disposant d'un club scolaire fonctionnelle ? quel est le pourcentage d'élèves qui ont reçu des leçons d'hygiène et d'assainissement en classe ? quel est le taux de variation de la fréquentation des élèves avec l'étude de base ? qu'est ce qui explique cette variation ? quels sont les forces et les faiblesses dans la mise en œuvre de l'enseignement de l'hygiène en classe ?</p>	<p>Enquête auprès d'un échantillon d'élèves et d'enseignants ;</p> <p>Registre d'appel journalier des écoles.</p>

L'évaluation prendra également en compte les questions complémentaires ci-dessous :

- Quelles sont les principales leçons apprises dans la mise en œuvre du projet et susceptibles d'être pris en compte si le projet devait se poursuivre ?
- En quoi le projet Kom-Yilma a été redevable envers ses bénéficiaires et ses partenaires de mise en œuvre ? quelle a été le niveau d'implication et de responsabilisation des communautés bénéficiaires de l'intervention du projet Kom-Yilma ? quel est l'appréciation des communautés sur leur implication et responsabilisation dans la mise en œuvre du projet ? le système de communication mis en place correspondait-il aux besoins de

communication des bénéficiaires ? si oui en quoi et si non comment le projet devrait communiquer avec les bénéficiaires.

- Quelles sont les principales innovations mises en exergue par l'implémentation du projet Kom-Yilma susceptible d'être documentés et répliqués ?

#### **II.4. Méthodologie de l'évaluation**

La conduite de l'évaluation finale du projet Kom-Yilma devrait utiliser aussi bien la méthode quantitative pour collecter et analyser la performance des indicateurs de résultats et le degré de changement opéré en vue d'une comparaison avec les valeurs de l'étude de base, que la méthode qualitative pour collecter, analyser et documenter les perceptions des bénéficiaires et des partenaires sur l'impact, la durabilité des effets induits du projet. Elle servira également à capitaliser les différentes leçons apprises. En outre l'évaluation finale devra inclure la revue documentaire des données collectées par le projet à travers le système de suivi évaluation et de la documentation disponible sur le projet, notamment le document de projet, le rapport de l'étude de base, le cadre logique.

La définition de l'échantillon pour la collecte quantitative devra prendre en compte une marge d'erreur de 5% et un intervalle de confiance de 95%. Elle devra également considérer l'indicateur de prévalence utilisé lors de l'étude de base

La collecte des données aussi bien de par l'utilisation de la méthode quantitative que de la méthode qualitative se fera en langue locale mooré. Pour ce faire des enquêteurs seront recrutés et formés pour assurer la collecte des données. Une supervision devra être faite en collaboration avec le chargé de suivi évaluation, de la redevabilité et de l'apprentissage du projet pour s'assurer de la qualité des données collectées.

- a) Tâches du consultant

##### ***Evaluation quantitative :***

- Le consultant devra sur la base des indicateurs de performance du projet définir la méthodologie finale ainsi que les outils de collecte de données ;
- Le consultant devra utiliser les mêmes outils de collecte de données qui ont servi à l'étude de base du projet afin d'assurer une comparaison objective. Il pourra ajouter des questions additionnelles de concert avec l'équipe du projet ;
- Le consultant devra concevoir un plan d'évaluation prenant en compte la méthodologie d'échantillonnage, la taille de l'échantillon requis, le plan de traitement et d'analyse des données (indiquer le logiciel de saisie et de traitement ainsi que pour l'analyse. Si prévision d'utiliser les ICT4D, préciser la technologie), la formation des enquêteurs, le prétest des outils sur le terrain et le mécanisme de contrôle de la qualité des données aussi bien sur le terrain qu'au moment de l'épuration.
- Concevoir et mettre à la disposition des enquêteurs un manuel qui sera utilisé lors de la formation mais aussi comme guide sur le terrain et présentant la démarche d'échantillonnage, les instructions sur les différentes questions ainsi que leur entendement. Il devra également faire ressortir de rôle et la responsabilité des enquêteurs dans la collecte de données de qualité.
- Le consultant devra soumettre la base de données brute et finale incluant toutes les variables sous SPSS ;
- Mobiliser les ressources humaines et matérielles nécessaires à la bonne exécution de la mission d'évaluation.

##### ***Evaluation qualitative:***

- Le consultant doit faire une revue documentaire des documents pertinents du projet, y compris le document de projet, le rapport de l'étude de base, les résultats de la collecte de données annuelles, tout autre document juger utile. ;
- Définir la méthodologie de collecte des données y compris les techniques d'interview, les unités d'analyse et les outils de collecte.
- Concevoir les guides d'entretien et ou d'observation et effectuer des sorties terrain pour interviewer les bénéficiaires (enseignants, élèves, parents) et les partenaires de mise en œuvre (DPENA du Bam et du Sanmatenga, CCEB et CPI du Bam et du Sanmatenga, MCD de Kaya, de Barsalgho, de Boussouma et de Kongoussi, la DREA CN, la DRENA CN, collectivités territoriales) ;
- Définir le plan de traitement et la méthode d'analyse des données y compris le logiciel qui sera utiliser ;
- Le consultant devra soumettre l'intégralité des transcriptions d'entretien avec un système de codification facilitant la distinction des interviewers par site, thème, par sexe et catégorie socioprofessionnelle ;
- Mobiliser les ressources humaines et matériels nécessaires à la bonne exécution de la mission d'évaluation.

## II.5 Durée et chronogramme de l'évaluation

La durée de l'évaluation est de 30 jours suivant l'échéancier suivant.

Activités	Nbr jours	Documents	
		Type de document	Date de soumission
Préparation de l'évaluation	5	Plan d'évaluation y compris le développement des outils	
Mission d'évaluation	15	Un bref rapport de mission sur le déroulement de l'évaluation	
Rédaction du rapport provisoire	7	Rapport provisoire d'évaluation	
Prise en compte des commentaires reçus pour une finalisation du rapport d'évaluation	2	Rapport final d'évaluation	
Rédaction d'une note de résumé synthétique	1	Résumé synthétique	26

## II.6 Partie prenante clés

La conduite de l'évaluation finale impliquera les élèves (filles/garçons), les parents membres des comités WASH, les enseignants qui seront considérés comme les informateurs clés sur la performance du projet ainsi que de son impact. Les partenaires de mise en œuvre que sont les DPENA, la DRENA, la DRS, les Chefs de Circonscription d'Éducation de Base, les Conseillers Pédagogiques Itinérants, les Infirmiers Chef de Poste, la Direction Régionale de l'Eau et de l'Assainissement seront également engagés dans la conduite de l'évaluation.

Ci-dessous les parties prenantes du projet et leur potentiel besoin en information qui devra être pris en compte dans le cadre de cette évaluation.

Parties prenantes	Besoins en information
Gouvernement (MENA, MEA, MS, MATDS)	L'impact du projet en terme de changement de comportement; le niveau de réalisation des ouvrages d'eau et d'assainissement ; la qualité des eaux des forages réalisés ;
Bailleur (HELMSLEY Charitable Trust)	Le niveau de réalisation des indicateurs du projet ; l'impact du projet sur les élèves et les communautés ; les leçons apprises.
CRS	Le niveau de réalisation des indicateurs du projet ; l'impact du projet sur les élèves et les communautés ; les leçons apprises.
Communauté	Le changement de comportement des élèves en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement dans les écoles suscité par le projet.

## II.7. Plan de dissémination des résultats de l'évaluation

CRS partagera le rapport final d'évaluation avec la Fondation the Leona M and Harry B Helmsley Charitable Trust pourvoyeuse des fonds pour la mise en œuvre du projet Kom-Yilma. Par ailleurs, CRS organisera un atelier avec les différentes parties prenantes du projet et autres structures intervenant dans le secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement pour présenter les résultats de l'évaluation, notamment la performance du projet, les principales leçons apprises ainsi que les recommandations. Enfin, les différents Ministères de l'éducation, de la santé et de l'eau recevront une copie du rapport.

## II.8 Livrables

- un rapport provisoire en version électronique et sous format papier qui doit faire l'objet d'amendement par CRS et le RTA MEAL ; Un rapport final en version électronique et sous format papier (**maximum 30pages hors annexe**) intégrant les observations faites et rendu dans un délai de 2 jours après réception des commentaires ; Le rapport restera la propriété de CRS qui en assurera elle-même la diffusion.
- Un résumé électronique synthétique (**2 pages maximum**) contenant une brève présentation du projet, de la méthodologie d'évaluation et des résultats phares et des principales leçons apprises;
- La transcription complète des entretiens réalisés sur le terrain sous format papier et électronique ;
- Les différentes bases de données brute et épurée sous format SPSS ;
- Les outils de collecte de données et la fiche de codification des données ;

## II.9 Profil de l'évaluateur

L'évaluateur doit avoir :

- un niveau d'étude universitaire minimum égal à Bac+4 en sciences sociale ou en statistique ;
- au moins 5 ans d'expérience en matière d'évaluation de projet et programme de développement y compris dans l'utilisation des méthodes d'évaluation mixtes quantitative et qualitative, dont au moins 3 ans dans le secteur de l'eau, de l'hygiène et de l'assainissement ;
- une expérience d'évaluation dans le secteur de l'éducation primaire serait un atout
- des connaissances approfondies en développement local et communautaire dans une perspective de renforcement de processus d'appropriation ;
- une excellente maîtrise de la langue française ;
- des capacités rédactionnelles, en particulier de rapports d'évaluation;
- des capacités en gestion d'une équipe
- des capacités à travailler sous pression ;
- d'excellentes capacités d'analyse et de synthèse

## II.10 Gestion de l'évaluation

Le CoP de Beoog Biiga II est le principal gestionnaire de l'évaluation. Il sera appuyé par le Charge le Conseiller Technique Régional en Suivi Evaluation, de la Redevabilité et de l'Apprentissage de la Région.

Le coordonnateur du projet Kom-Yilma et le Charge du Suivi Evaluation, de la Redevabilité et de l'Apprentissage veilleront à mettre à la disposition du consultant les ressources et la documentation nécessaire à la conduite de l'évaluation. Ils participeront à la revue des outils et du rapport provisoire et prendront part à la formation des enquêteurs mais n'auront aucun rôle direct dans la coordination de l'évaluation. Ils se chargeront de l'organisation de l'atelier de dissémination des résultats de l'évaluation finale.

Le CoP de Beoog Biiga II participera à la revue du rapport provisoire d'évaluation et se chargera de la transmission à la Fondation The Leona M. and Harry B Helmsley Charitable Trust.

L'équipe de consultant conduira l'évaluation de façon indépendante sans aucune forme d'influence de l'équipe du projet.

## II.11 Documentation à mettre à disposition du consultant

Le CRS mettra à la disposition du Consultant la documentation ci-dessous listée et toute documentation que sera jugée utile.

- Document du projet ;
- Rapport d'étude de base ;
- Plan de suivi évaluation ;
- Tableau de suivi de la performance des indicateurs ;
- Rapport d'intérim de 6 mois ;
- Rapport annuel (an 1 et an 2) ;
- Budget du projet ;
- Rapport financier annuel.

## II.12 Les responsabilités du CRS

- Disponibilité des ressources financières nécessaires à la conduite de l'évaluation ;
- Mettre à la disposition du consultant toute documentation jugée utile ;
- Faire la revue des outils de collecte de données avant leur déploiement sur le terrain ;
- Faire la revue du rapport provisoire ;
- Mettre à la disposition du consultant la liste des écoles et villages d'intervention du projet Kom-Yilma ;
- Mettre le consultant en lien avec les partenaires de mise en œuvre sur le terrain ;

## II.13. Propriété des données de recherche et résultats

**Toutes les données collectées dans le cadre de cette évaluation cette évaluation demeurent la propriété du Catholic Relief Services.**

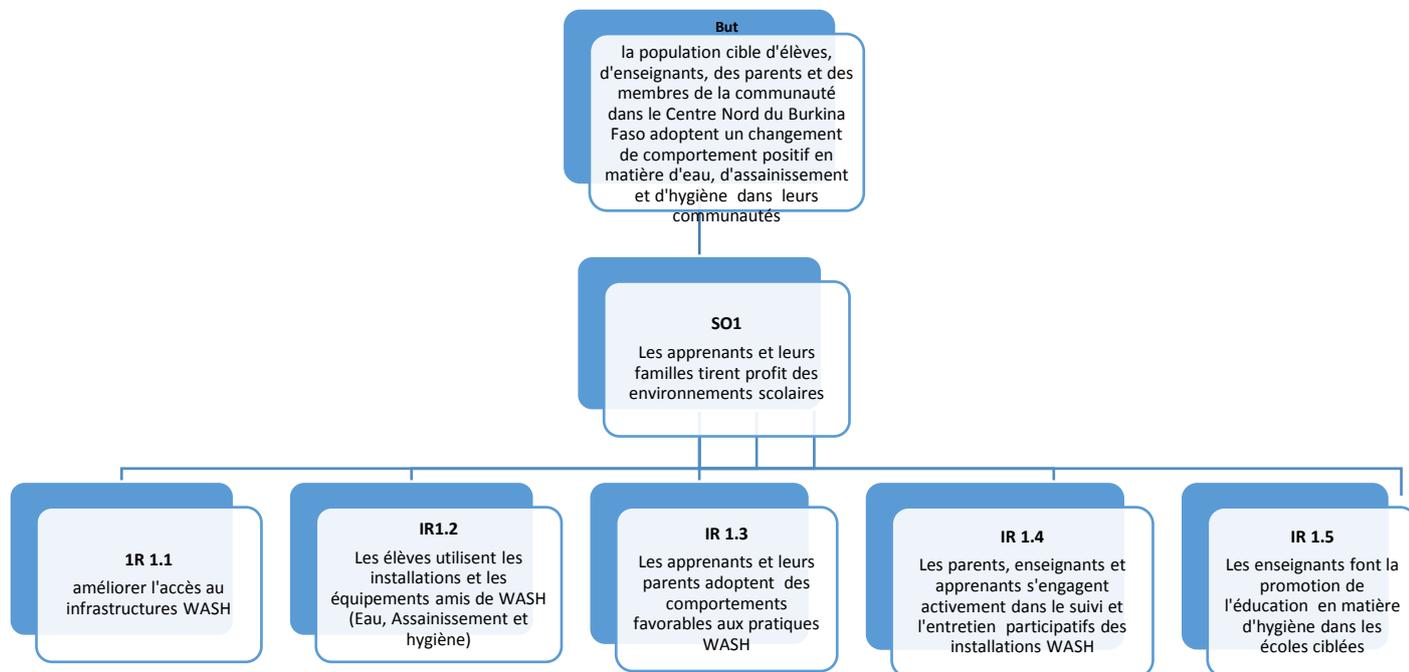
## II.14 Plan type du rapport d'évaluation suggérer

- **Page de garde**
- **Table des matières**
- **Liste de sigles et abréviations**
- **Liste des illustrations (tableaux, figures, photos)**
- **Résumé** : Il ne doit pas dépasser 3 pages. Il s'agit d'un texte concis et indépendant qui rappelle le contexte de l'intervention, décrit le projet évalué (objectifs et contenu) et les étapes marquantes de son déroulement, et présente les principales conclusions du consultant sur sa performance à l'aune des critères d'évaluation retenus dans les TDR.
- **Introduction** :
- **Méthodologie** : Cette partie rappelle de manière succincte la méthodologie adoptée, les modalités générales de déroulement de la mission d'évaluation et les difficultés éventuelles rencontrées. Le consultant devra avoir le souci de présenter clairement les méthodes d'investigation et d'analyse utilisées, les procédures suivies pour collecter l'information, s'assurer de sa qualité et de sa validité.
- **Aperçu global** : il doit faire ressortir e présentation générale du contexte et de son évolution au cours de la période de mise en œuvre, une description du projet (objectifs, contenu, intervenant, mode opératoire) et un résumé du déroulement du projet depuis son démarrage mettant en évidence les principaux événements qui l'ont marqué, présentant l'affectation et le volume des financements mobilisés, rappelant les principales difficultés rencontrées et mentionnant, le cas échéant, les réorientations survenues.
- **Les résultats de l'évaluation** : il doit établir une comparaison des résultats des indicateurs par résultats intermédiaires entre l'étude de base et l'évaluation finale. Il doit également faire ressortir l'analyse des données suivant les principaux critères de l'évaluation. Les résultats devraient donc répondre aux différentes questions de l'évaluation.
- **Conclusion, leçons apprises et recommandations** : elle doit synthétiser l'appréciation globale du consultant sur les performances du projet à l'aune de l'analyse évaluative. Les forces et faiblesses du projet ainsi que les leçons apprises doivent être clairement explicitées. Les recommandations doivent être classées par ordre de priorité et pertinentes pour le programme et le contexte et inclure des mesures concrètes et réalistes pour les partenaires d'exécution.
- **Bibliographie**

## II.15 Annexes du rapport d'évaluation :

- Les termes de références ;
- La liste des personnes rencontrées par date et par type de données ;
- Références bibliographiques ;
- Les outils de collecte de données ;
- Le tableau de suivi de la performance des indicateurs mis à jour ;
- La fiche de codification des données.

## Annexe : CADRE DES RESULTATS DU PROJET



## A. QUESTIONNAIRES QUANTITATIFS

### ETUDE D'EVALUATION FINALE DU PROJET «KOM YILMA»

**Catholic Relief Services (CRS)**

Ouagadougou Zone industrielle Gounghin 01 BP 469 Ouaga01 Burkina Faso

Tel : (+226) 25 34 34 70

### QUESTIONNAIRE MENAGE

Je m'appelle \_\_\_\_\_, et je travaille pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Je souhaiterais avoir votre opinion sur ce sujet. L'entretien avec vous durera environs 30 mn. Les informations que vous fournirez sont strictement confidentielles. La participation à cette enquête est volontaire et vous pouvez choisir de ne pas répondre à une question précise ou à toutes les questions. Cependant, je sollicite votre pleine participation à cette interview.

#### IDENTIFICATION

<b>DATE DE L'ENQUETE :</b>		_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _		
<b>PROVINCE</b>		<input type="checkbox"/> Sanmatenga <input type="checkbox"/> Bam		
<b>COMMUNE</b>				
<b>CIRCONSCRIPTION</b>				
<b>VILLAGE</b>				
<b>SECTEUR/QUATIER</b>				
<b>NOM DE L'ENQUETE</b>				
<b>NOM DU CHEF DE MENAGE</b>				
<b>SEXE</b>		<input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin		
<b>AGE</b>		_ _		
<b>NIVEAU D'INSTRUCTION</b>		1. Jamais scolarisé  _  2. Primaire  _  3. Secondaire  _  3. Supérieur  _  5. Alphabétisé/Ecole coranique  _  6. Autres (à préciser).....		
<b>TELEPHONE</b>		_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _		
<b>COMPOSITION DU MENAGE</b>		Enfants <5 ans	Enfants 5 - 15 ans	Adultes 15 ans et +
	<b>FILLES/FEMMES</b>	/_/_/_/	/_/_/_/	/_/_/_/
	<b>GARÇONS/HOMMES</b>	/_/_/_/	/_/_/_/	/_/_/_/
<b>NOMBRE TOTAL D'ENFANTS A L'ECOLE</b>		Filles /_/_/_/	Garçons /_/_/_/	
<b>NOMBRE TOTAL D'ENFANTS A L'ECOLE DU VILLAGE</b>		Filles /_/_/_/	Garçons /_/_/_/	

#### OBSERVATIONS

**RESULTAT DE L'INTERVIEW**

Accepté                       Accepté avec réticence                       refusé

**AGENT**

**ENQUETEUR** \_\_\_\_\_

<p><b>QM1. Avez-vous déjà entendu parler du projet Kom Yilma dans votre localité ?</b></p>	<p>/__ / (1. Oui 2. Non) Si non, passer à QM3.A</p>
<p><b>QM2. Quelle est l'importance de ce projet pour vous et votre communauté ?</b></p>	<p>1. Amélioration de l'accès à l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2)                  2. Assainissement /__ / (Oui=1 Non=2)                  3. Prise en compte besoins intimité des filles /__ / (Oui=1 Non=2)                  4. Lavage des mains /__ / (Oui=1 Non=2)                  5. Hygiène menstruelle /__ / (Oui=1 Non=2)                  6. Autres /__ / (Oui=1 Non=2) A préciser                  .....</p>
<p><b>QM3.A Quelle est la principale source d'eau de boisson pour les membres de votre ménage en saison sèche ? (cochez une seule réponse)</b></p> <p><input type="checkbox"/> Puits moderne protégé  <input type="checkbox"/> Puits moderne non protégé  <input type="checkbox"/> Puits traditionnel non protégé  <input type="checkbox"/> Puits traditionnel protégé  <input type="checkbox"/> Forage à motricité humaine  <input type="checkbox"/> Robinet / fontaine public  <input type="checkbox"/> Eau courante dans la cours  <input type="checkbox"/> Eau de surface (rivière, barrage, lac, etc.)  <input type="checkbox"/> Collecte d'eau de pluie  <input type="checkbox"/> Autres</p>	<p><b>QM.3.B Quelle est la principale source d'eau de boisson pour les membres de votre ménage en saison hivernale ? (cochez une seule réponse) Si puits moderne, puits traditionnel protégé, forage à motricité humaine, robinet/fontaine répondre aux questions QM4 et 5</b></p> <p><input type="checkbox"/> Puits moderne protégé  <input type="checkbox"/> Puits moderne non protégé  <input type="checkbox"/> Puits traditionnel non protégé  <input type="checkbox"/> Puits traditionnel protégé  <input type="checkbox"/> Forage à motricité humaine  <input type="checkbox"/> Robinet / fontaine public  <input type="checkbox"/> Eau courante dans la cours  <input type="checkbox"/> Eau de surface (rivière, barrage, lac, etc.)  <input type="checkbox"/> Collecte d'eau de pluie  <input type="checkbox"/> Autres</p>
<p><b>QM4. Quel est la distance (en mètre) entre le ménage et la source d'eau ?</b></p>	<p>Saison sèche <input type="checkbox"/> moins de 500      <input type="checkbox"/> 500 - 1500      <input type="checkbox"/> &gt;1500                  Saison hivernale <input type="checkbox"/> moins de 500      <input type="checkbox"/> 500 - 1500      <input type="checkbox"/> &gt;1500</p>
<p><b>QM5. Quel est le temps d'attente pour avoir l'eau à cette source d'eau ?</b></p>	<p>Saison sèche  _ _ _ _  Minutes                  Saison hivernale  _ _ _ _  Minutes</p>
<p><b>QM6. Traitez-vous l'eau de cette source avant la boisson à la maison ?</b></p>	<p>Saison sèche  _  (1. Oui 2. Non)                  Saison hivernale  _  (1. Oui 2. Non) Si non aux 2 saisons, aller à QM10</p>
<p><b>QM7. Quelle méthode de traitement utilisez-vous à la maison ? (cocher une seule case. Si utilisation des produits de traitement de l'eau (Aqua tab, eau de javel) répondre à la question QM.8 à 9)</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Utilisation de Aqua tab  <input type="checkbox"/> Utilisation de l'eau de javel  <input type="checkbox"/> En la faisant bouillir  <input type="checkbox"/> En la filtrant avec un tissu  <input type="checkbox"/> Utilisant un filtre à eau (céramique, sable, composite, etc.)  <input type="checkbox"/> En la laissant au soleil  <input type="checkbox"/> En la laissant reposer/décantation  <input type="checkbox"/> Autre (préciser) .....</p>
<p><b>QM8. Où est ce que vous trouvez ces produits pour traiter l'eau ? (cocher une seule case)</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Dans le village                      <input type="checkbox"/> Hors du village</p>
<p><b>QM9. Comment disposez-vous de ces produits ? (cocher une seule case)</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Achat (dépôt pharmaceutique, boutique)  <input type="checkbox"/> Don                      <input type="checkbox"/> Autres (préciser) .....</p>
<p><b>QM10. Quel est l'avantage de traiter l'eau avec les produits à la maison ? (peut cocher plusieurs cases)</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Réduire les risques de contamination entre le transport et le stockage  <input type="checkbox"/> Tuer les microbes  <input type="checkbox"/> Éviter les maladies diarrhéiques  <input type="checkbox"/> Éviter les maux de ventre</p>

	<input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/> Autres (préciser) : .....
<b>QM11. Stockez- vous votre eau de boisson à la maison ? (concerne aussi bien ceux qui traitent l'eau que ceux qui ne la traitent pas ou qui utilisent l'eau d'une source potable)</b>	/___/ (1. Oui 2. Non)
<b>QM12. Observation : Quel est le type de récipient de stockage ? (cocher une seule case. Demander l'autorisation de faire l'observation)</b>	<input type="checkbox"/> Fut <input type="checkbox"/> Seau <input type="checkbox"/> Bidon <input type="checkbox"/> Bouteille <input type="checkbox"/> Jarre <input type="checkbox"/> Autre (préciser) : .....
<b>QM13. Observation : quel est l'état de fermeture des récipients de stockage ? (cocher une seule case. Demander l'autorisation de faire l'observation)</b>	<input type="checkbox"/> fermé avec robinet <input type="checkbox"/> Fermé sans robinet <input type="checkbox"/> Semi fermé <input type="checkbox"/> Non fermé
<b>QM14. Observation : Est-ce que le récipient de stockage est propre ? (cocher une seule case. Demander l'autorisation de faire l'observation)</b>	<input type="checkbox"/> Propre (intérieur) <input type="checkbox"/> Assez propre <input type="checkbox"/> Sale (intérieur)
<b>QM15. Observation : Quel est l'état de manipulation (eau et matériel de puisage) ? (cocher une seule case. Demander l'autorisation de faire l'observation)</b>	<input type="checkbox"/> Bonne manipulation (existence de matériel de puisage de l'eau, l'eau n'est pas en contact avec les mains, le matériel de puisage n'est pas exposé à la poussière ou aux mouches) <input type="checkbox"/> Mauvaise manipulation
<b>QM16. Observation : Quel dispositif les membres de la famille utilisent pour se laver les mains ? (cocher une seule case. Demander l'autorisation de faire l'observation)</b>	<input type="checkbox"/> Récipient avec robinet <input type="checkbox"/> Système de tippy tap (eau versée avec un seau ou une louche ou un bidon) <input type="checkbox"/> Bassin/seau (les mains sont lavées directement dans l'eau du récipient, cette eau n'est pas versée sur les mains.) <input type="checkbox"/> Bouilloire <input type="checkbox"/> Pas de dispositif spécifique <input type="checkbox"/> Autre (préciser) : ..... <i>Si Récipient avec robinet ou Système de tippy tap, poser les questions QM17 et 18</i>
<b>QM17. Observation : est ce qu'il existe de l'eau à cet endroit de lavage des mains ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> L'eau n'est pas disponible <input type="checkbox"/> L'eau est disponible
<b>QM18. Observation : Quel est le produit de lavage des mains existant à l'endroit du lavage des mains. (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Aucun <input type="checkbox"/> Boule de savon <input type="checkbox"/> Cendre / Potasse <input type="checkbox"/> Savon en poudre (OMO) <input type="checkbox"/> Savon liquide <input type="checkbox"/> Autre (préciser) : .....
<b>QM19. Pouvez-vous nous dire à quels moments il faut se laver les mains ? (peut cocher plusieurs cases)</b>	<input type="checkbox"/> Avant de manger <input type="checkbox"/> Avant de préparer les repas <input type="checkbox"/> Après avoir utilisé les latrines <input type="checkbox"/> Avant de donner à manger/allaiter a un enfant <input type="checkbox"/> Après avoir torché ou changer les couches d'un enfant <input type="checkbox"/> Je ne lave pas mes mains. <input type="checkbox"/> Autres (préciser) : .....
<b>QM20. Connaissez-vous les avantages liés au lavage des mains au savon ou à la cendre ?</b>	/___/ (1. Oui 2. Non) Si non, aller à QM22
<b>QM21. Si oui, quels sont les avantages ou les bienfaits de se laver les mains au savon ou à la cendre ? (Citer trois avantages)</b>	1. _____ 2. _____ 3. _____ =
<b>QM22. Où rejetez-vous les eaux de : (Citer les lieux de rejet)</b>	1. Vaisselle ___/ 2. Bain ___/ 3. Lessive ___/ 4. Cuisine ___/ (1. Dans la cour 2. Dans la rue 3. Dans la nature 4. Dans un

	<i>puisard 5 .Fosse)</i>
<b>QM23. Où est-ce que les membres de votre famille font le plus souvent leurs besoins (selles) ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Latrine du ménage <input type="checkbox"/> Latrine du voisin <input type="checkbox"/> A l'air libre (Dans ce cas, passer à la question QM28) <input type="checkbox"/> Autres (préciser) :.....
<b>QM24. Observation : Quel type de latrine les membres du ménage utilisent-ils ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Latrine traditionnelle (supporté par du bois, du béton, dalle non lavable) <input type="checkbox"/> Latrine améliorée avec fosse ventilée <input type="checkbox"/> Latrine à fosse avec dalle <input type="checkbox"/> Latrine à compostage / EcoSan <input type="checkbox"/> Non applicable <input type="checkbox"/> Autre (préciser) :.....
<b>QM25. Observation : est-ce que la latrine est fonctionnelle/utilisée ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Fosse pleine <input type="checkbox"/> Trace de matière fécale/urine <input type="checkbox"/> Aucune trace de matière fécale/urine Autres (préciser) <input type="checkbox"/> Non applicable <input type="checkbox"/> Latrine abîmées ou détériorées (dalle cassée, etc.)
<b>QM26. Nettoyez-vous souvent votre latrine ?</b>	<i>/__ / (1. Oui 2. Non) si non, aller à QM29</i>
<b>QM27. Comment s'effectue généralement le nettoyage de votre latrine ?</b>	<i>/__ / 1. Balayage simple, 2. Avec de l'eau, 3. Eau et détergent (savon, Omo, eau de javel), 4. Eau de lessive 5. Autre (à préciser) .....</i>
<b>QM28. Quelle est la périodicité de nettoyage de votre latrine ?</b>	<i>/__ / (1. Tous les jours, 2. Tous les 2 jours, 3. Une fois par semaine, 4. Occasionnellement 5. Autre (à préciser)</i> _____
<b>QM29. Où se soulagent les enfants de moins de 5 ans de la famille ?</b>	<i>/__ / 1. Dans un pot 2. Par terre 3. Autre (A précisez).....</i>
<b>QM30. Ou évacuez-vous les défécations des enfants de moins de 5 ans ?</b>	<i>/__ / 1. Votre latrine 2. Latrine extérieure 3. Dans la nature sans enfouissement 4. Dans la nature avec enfouissement systématique 5. Dans la nature avec enfouissement occasionnel 6. Autre, précisez : ..... 7. Ne sais pas/ Pas de réponse</i>
<b>QM31. Y a-t-il des enfants (0-16 ans) du ménage qui ont fait la diarrhée au cours des 15 derniers jours ?</b>	<i>/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, passer à QM34</i>
<b>QM32. Si oui, Combien ?</b>	Fille  __ __  Garçon  __ __  Nombre Total  __ __
<b>QM33. Combien d'entre les enfants qui ont fait la diarrhée vont à l'école ?</b>	__ __
<b>QM34. Quelle est le nombre, selon la tranche d'âge, des enfants qui ont fait la diarrhée ? (peut cocher plusieurs réponses)</b>	__  0-3ans  __  4 – 7 ans  __  8 – 14 ans  __  15 – 16 ans <i>(mettre les nombres dans les cases)</i>
<b>QM35. Avez-vous participé aux activités de projection cinématographique sur les pratiques clés d'hygiène organisées dans le village par le projet Kom-Yilma ?</b>	<i>/__ / (Oui=1, Non=2) Si non, fin de l'entretien</i>
<b>QM36. Si non, pourquoi ?</b>	
<b>QM37. Si oui, quels ont été les thèmes des projections que vous avez suivies ?</b>	1. Importance/Utilisation et entretien des latrines /__ / (Oui=1 Non=2) 2. La consommation d'eau sûre (stockage, traitement et manipulation) conservation de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2)

	3. Le lavage des mains (moment critique et étapes de lavage) /_ / (Oui=1 Non=2)
<b>QM38. Avez-vous assisté du début jusqu'à la fin de chaque projection ?</b>	/_ / (Oui=1 Non=2) <i>Si non, fin de l'entretien</i>
<b>QM39. Qu'avez-vous retenu de ces sensibilisations ?(possibilité de réponses multiples)</b>	1. Importance des latrines /_ / (Oui=1 Non=2) 2. Les maladies diarrhéiques /_ / (Oui=1 Non=2) 3. Les barrières contre les maladies du péril fécal /_ / (Oui=1 Non=2) 4. La conservation de l'eau potable /_ / (Oui=1 Non=2) 5. Importance de se laver les mains /_ / (Oui=1 Non=2) 6. L'importance de consommer de l'eau potable /_ / (Oui=1 Non=2) 7. Importance de garder son environnement propre /_ / (Oui=1 Non=2) 8. Autres, précisez...../_ / (Oui=1, Non=2)
<b>QEM40. Diriez-vous que les projections cinématographiques ont été : (Une seule réponse possible)</b>	1. Très utile /_ / 2. Utile /_ / 3. Moins utile /_ / 4. Pas du tout utile /_ /
<b>QEM41. Est-ce que les projections cinématographiques ont entraîné un changement de comportement dans votre ménage ?</b>	/_ / (Oui=1 Non=2)
<b>QM42. Si oui, quels changements cela a entraînés ?</b>	

## QUESTIONNAIRE ELEVE

(Adressé aux élèves des écoles Kom Yilma)

Je m'appelle \_\_\_\_\_, et je travaille pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Je souhaiterais avoir votre opinion sur ce sujet. L'entretien avec vous durera environ 30 mn. Les informations que vous fournirez sont strictement confidentielles. La participation à cette enquête est volontaire et vous pouvez choisir de ne pas répondre à une question précise ou à toutes les questions. Cependant, je sollicite votre pleine participation à cette interview.

### IDENTIFICATION

<b>DATE DE L'ENQUETE:</b>	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
<b>PROVINCE</b>	<input type="checkbox"/> Sanmatenga <input type="checkbox"/> Bam
<b>COMMUNE</b>	
<b>CIRCONSCRIPTION</b>	
<b>VILLAGE</b>	
<b>ECOLE</b>	
<b>CLASSE</b>	<input type="checkbox"/> CE1 <input type="checkbox"/> CE2 <input type="checkbox"/> CM1 <input type="checkbox"/> CM2
<b>NOM ET PRENOM(S) DE L'ELEVE</b>	
<b>SEXE</b>	<input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin
<b>AGE</b>	_ _

## **OBSERVATIONS**

### RESULTAT DE L'INTERVIEW

Accepté
  Accepté avec réticence
  refusé

AGENT

ENQUETEUR \_\_\_\_\_

<b>QEL.1. Peux-tu me dire à quels moments clés doit-on se laver les mains ? (possible de cocher plusieurs réponses à la fois)</b>	<input type="checkbox"/> Avant de manger <input type="checkbox"/> Avant de préparer les repas <input type="checkbox"/> Après avoir utilisé les latrines <input type="checkbox"/> Avant de donner à manger a un enfant <input type="checkbox"/> Après avoir torché son petit frère/petite sœur <input type="checkbox"/> Je ne lave pas mes mains. <input type="checkbox"/> Je ne sais pas <input type="checkbox"/> Autres (préciser) :.....
<b>QEL.2. Quels sont les différentes étapes de lavage des mains que tu connais ? (plusieurs cases peuvent être cochées)</b>	<input type="checkbox"/> Mouiller les mains avec de l'eau <input type="checkbox"/> Mouiller le savon <input type="checkbox"/> frotter le savon avec les deux mains <input type="checkbox"/> Frotter la paume des mains <input type="checkbox"/> Frotter le dos des deux mains successivement <input type="checkbox"/> Frotter les parois entres les doigts et les ongles <input type="checkbox"/> Frotter les bras jusqu'après le poignet <input type="checkbox"/> Rincer le tout à l'eau propre <input type="checkbox"/> Sécher à l'air libre <input type="checkbox"/> Ne connaît pas
<b>QEL3. Connais-tu les avantages liés au lavage des mains au savon ou à la cendre ?</b>	/ __ / (1. Oui 2. Non) si non aller à QEL5
<b>QEL4. Si oui, quels sont les avantages ou les bienfaits de se laver les mains au savon ou à la cendre ? (Citer trois avantages)</b>	1. _____ 2. _____ 3. _____
<b>QEL5. Quand tu es à l'école et que tu veux faire les selles/uriner, où le fais-tu ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Latrine de l'école <input type="checkbox"/> Air libre <input type="checkbox"/> Autres (préciser) :..... <b>Si l'enquêté est un garçon, passer à QEL7</b>
<b>QEL6. Quand tu es à l'école et que tu as besoin d'utiliser les toilettes/latrines, est- ce que tu te sens à l'aise pour le faire ? (uniquement aux élèves filles)</b>	/ __ / (Oui=1 Non=2)
<b>QEL6.A. Si non, pourquoi, ne te sens-</b>	<input type="checkbox"/> Pas de serrure dans les latrines

<p><b>tu pas à l'aise ? (peut cocher plusieurs cases)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Les garçons me dérangent</li> <li><input type="checkbox"/> Pas de latrine à l'école</li> <li><input type="checkbox"/> Les latrines ne sont pas propres</li> <li><input type="checkbox"/> Il n'y a pas de kit d'hygiène dans les latrines</li> <li><input type="checkbox"/> Absence d'eau pour se rincer</li> <li><input type="checkbox"/> Absence de savon</li> <li><input type="checkbox"/> Absence d'endroit privé pour se laver</li> <li><input type="checkbox"/> Des seaux pour laver le tissu</li> <li><input type="checkbox"/> Un séchoir pour sécher le tissu</li> <li><input type="checkbox"/> Les latrines sont mal réalisées ! (construites,....)</li> <li><input type="checkbox"/> Il y a des insectes ou lézards qui m'effraient</li> </ul>
<p><b>QEL6.B. Si oui, qu'est-ce qui te plaît dans la gestion de ton hygiène personnelle à l'école ?</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Présence d'eau pour se rincer</li> <li><input type="checkbox"/> Présence de latrine séparée pour les filles</li> <li><input type="checkbox"/> Présence de kit d'hygiène dans les latrines</li> <li><input type="checkbox"/> Nombre suffisant de latrine</li> <li><input type="checkbox"/> Présence de serrure dans les latrines</li> <li><input type="checkbox"/> Latrine propre</li> <li><input type="checkbox"/> Autres (préciser) :.....</li> </ul>
<p><b>QEL7. Vos latrines sont-elles souvent nettoyées ?</b></p>	<p>/__ / (Oui=1 Non=2)</p>
<p><b>QEL8. Comment s'effectue le plus souvent le nettoyage des latrines de l'école ?</b></p>	<p>/__ / 1. Balayage simple 2. Avec de l'eau 3. Eau et détergent (savon, Omo, eau de javel) 4. Autre (à préciser) .....</p>
<p><b>QEL9. Quelle est la périodicité de nettoyage des latrines ?</b></p>	<p>/__ / (1. Tous les jours, 2. Tous les 2 jours, 3. Une fois par semaine, 4. Occasionnellement 5. Autre (à préciser) .....</p>
<p><b>QEL10. As-tu l'habitude de parler d'hygiène quand tu es à la maison ?</b></p>	<p>/__ / (Oui=1 Non=2) (Si non, passer à QEL.14)</p>
<p><b>QEL.11. Si oui, de quoi leur parles-tu ? (possibilité de choisir plusieurs réponses)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Les moments critiques de lavage des mains</li> <li><input type="checkbox"/> Les techniques de lavage des mains</li> <li><input type="checkbox"/> Le lavage des mains au savon</li> <li><input type="checkbox"/> L'utilisation des latrines</li> <li><input type="checkbox"/> L'entretien des latrines</li> <li><input type="checkbox"/> L'entretien des points d'eau</li> <li><input type="checkbox"/> La bonne gestion de l'eau (collecte, transport, stockage, consommation)</li> <li><input type="checkbox"/> Traitement de l'eau</li> <li><input type="checkbox"/> Autres</li> </ul>
<p><b>QEL.12. Avec qui parles-tu d'hygiène ? (possibilité de réponses multiples)</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Frères/sœurs      <input type="checkbox"/> Parents      <input type="checkbox"/> Amis</p>
<p><b>QEL.13. À quel rythme parles-tu d'hygiène avec les membres de ta famille ? (cocher une seule case)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Une fois par semaine</li> <li><input type="checkbox"/> Deux fois par semaine</li> <li><input type="checkbox"/> Une fois toutes les deux semaines</li> <li><input type="checkbox"/> Une fois par mois</li> <li><input type="checkbox"/> Autre (préciser) :.....</li> </ul>
<p><b>QEL.14. Où est-ce que les membres de ta famille font leurs besoins (selles) le plus souvent ?</b></p>	<p><input type="checkbox"/> Latrine de la maison      <input type="checkbox"/> A l'air libre</p> <p><input type="checkbox"/> Autres (préciser) :.....</p>
<p><b>QEL.15. Est-ce que vous avez un dispositif de lavage des mains à la maison ?</b></p>	<p>/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, passer à QEL.17</p>
<p><b>QEL.16. Si oui, comment est le dispositif de lavage des mains ? (cocher une seule case)</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li><input type="checkbox"/> Récipient avec robinet</li> <li><input type="checkbox"/> Système de tyyptap (eau versée avec un seau ou une louche ou un bidon)</li> </ul>

	<input type="checkbox"/> Bassin/seau (les mains sont lavées directement dans l'eau du récipient, cette eau n'est pas versée sur les mains.) <input type="checkbox"/> Bouilloire <input type="checkbox"/> Pas de dispositif spécifique <input type="checkbox"/> Autre (préciser) :.....
<b>QEL.17. Est-ce que le maitre parle d'hygiène en classe ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) <i>Si non, passer à QEL.19</i>
<b>QEL.18. Si oui, de quels sujets parle-t-il ? (peut cocher plusieurs cases)</b>	<input type="checkbox"/> Les moments critiques de lavage des mains <input type="checkbox"/> Comment se laver les mains avec du savon <input type="checkbox"/> Le traitement des eaux de boisson <input type="checkbox"/> L'utilisation des latrines <input type="checkbox"/> La bonne gestion de l'eau <input type="checkbox"/> Hygiène corporelle <input type="checkbox"/> Hygiène du milieu (de la cours de l'école et des salles de classes) <input type="checkbox"/> Autre (préciser)
<b>QEL.19 Est- ce que le maitre vous amène souvent devant les peintures murales pour vous les expliquer ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) si non, aller à QEL23
<b>QEL.20. De quoi parlent les peintures sur les murs des latrines (s'il en existe) ?</b>	<input type="checkbox"/> Connaît les thèmes dont parlent les peintures <input type="checkbox"/> Ne connaît pas les thèmes dont parlent les peintures <input type="checkbox"/> Autre (préciser) <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/> Sans objet
<b>QEL.21. Est-ce que les peintures murales t'ont conduit à adopter une pratique clé d'hygiène particulière ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, passer à QEL.22
<b>QEL.22. Si oui, laquelle ?</b>	
<b>QEL.23. Votre école a-t-elle un club de santé/hygiène ? (un groupe d'élèves se réunissant pour discuter et mettre en œuvre des actions sur certains thèmes)</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) <i>Si non, passer QEL.28</i>
<b>QEL. 24. Est-ce que tu participes aux activités organisées par le club santé/hygiène de ton école ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) si non aller QEL 26
<b>QEL.25. Si oui, quels sont les thèmes abordés lors des activités organisées par le club ? (possibilité de réponses multiples)</b>	1. Importance des latrines /__ / (Oui=1 Non=2) 2. Les maladies diarrhéiques /__ / (Oui=1 Non=2) 3. Les barrières contre les maladies du péril fécal /_ / (Oui=1 Non=2) 4. La conservation de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2) 5. Importance de se laver les mains /__ / (Oui=1 Non=2) 6. L'importance de consommer de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2) 7. Importance de garder son environnement propre /_ / (Oui=1 Non=2) 8. Autres, précisez..... /__ / (Oui=1, Non=2)
<b>QEL.26. Es- tu membre du club ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) <i>Si non, passer QEL.28</i>
<b>QEL.27. Si oui, quel est ton rôle dans le club ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Président <input type="checkbox"/> Secrétaire <input type="checkbox"/> Responsable à l'organisation <input type="checkbox"/> Responsable à l'information <input type="checkbox"/> Membre
<b>QEL.28. As-tu participé aux activités de projection cinématographique sur les pratiques clés d'hygiène organisées dans le village par le projet</b>	/__ / (Oui=1, Non=2) <i>Si non, fin de l'entretien</i>

<b>Kom-Yilma ?</b>	
<b>QEL.29. Si oui, quels ont été les thèmes de projection que tu as suivis ?</b>	1. Importance/Utilisation et entretien des latrines /__ / (Oui=1 Non=2) 2. La consommation d'eau sure (stockage, traitement et manipulation) conservation de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2) 3. Le lavage des mains (moment critique et étape de lavage) /__ / (Oui=1 Non=2)
<b>QEL.30. As-tu assisté du début jusqu'à la fin de chaque projection ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2)
<b>QEL.31. Qu'est-ce que tu as retenu de ces sensibilisations ?(possibilité de réponses multiples)</b>	1. Importance des latrines /__ / (Oui=1 Non=2) 2. Les maladies diarrhéiques /__ / (Oui=1 Non=2) 3. Les barrières contre les maladies du péril fécal /_ / (Oui=1 Non=2) 4. La conservation de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2) 5. Importance de se laver les mains /__ / (Oui=1 Non=2) 6. L'importance de consommer de l'eau potable /__ / (Oui=1 Non=2) 7. Importance de garder son environnement propre /_ / (Oui=1 Non=2) 8. Autres, précisez..... /__ / (Oui=1, Non=2)
<b>QEL.32. En termes d'hygiène et d'assainissement, dirais-tu que les projections cinématographiques ont été :</b>	1. Très utile /__ / (Oui=1 Non=2) 2. Utile /__ / (Oui=1 Non=2) 3. Moins utile /__ / (Oui=1 Non=2) 4. Pas du tout utile /__ / (Oui=1 Non=2)
<b>QEL.33. Est-ce que les projections cinématographiques t'ont amené à adopter un nouveau comportement ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2)
<b>QEL.34. Si oui, quels comportement cela a-t-il entraîné ?</b>	
<b>QEL.35. Est-ce que c'est une activité que tu souhaites voir se poursuivre ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2)

## QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT

(Adressé aux enseignants des écoles Kom Yilma)

### ETUDE D'EVALUATION FINALE DU PROJET «KOM YILMA»

#### Catholic Relief Services (CRS)

Ouagadougou Zone industrielle Gounghin 01 BP 469 Ouaga 01 Burkina Faso

Tel : (+226) 25 34 34 70

#### QUESTIONNAIRE ENSEIGNANT

Je m'appelle \_\_\_\_\_, et je travaille pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Je souhaiterais avoir votre opinion sur ce sujet. L'entretien avec vous durera environ 30 mn. Les informations que vous fournirez sont strictement confidentielles. La participation à cette enquête est volontaire et vous pouvez choisir de ne pas répondre à une question précise ou à toutes les questions. Cependant, je sollicite votre pleine participation à cette interview.

#### IDENTIFICATION

DATE DE L'ENQUETE	_ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _
PROVINCE	<input type="checkbox"/> Sanmatenga <input type="checkbox"/> Bam
COMMUNE	
CIRCONSCRIPTION	
VILLAGE	
ECOLE	
NOM ET PRENOM DE L'ENSEIGNANT	
CLASSE TENUE	
SEXE	<input type="checkbox"/> Masculin <input type="checkbox"/> Féminin
AGE	_ _ _

#### OBSERVATION

#### RESULTAT DE L'INTERVIEW

Accepté  Accepté avec réticence  refusé

AGENT ENQUETEUR \_\_\_\_\_

<b>QEN.1. Quand vous êtes à l'école et que vous voulez faire vos besoins (selle/urine), où le faites-vous ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Latrine de l'école séparée exclusivement pour les enseignants <input type="checkbox"/> Latrine de l'école séparée pour les élèves filles et garçons <input type="checkbox"/> Air libre <input type="checkbox"/> Latrine du logement enseignant <input type="checkbox"/> Autres (préciser) : .....
<b>QEN.2. Dispensez-vous des cours d'hygiène à vos élèves en</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, aller à QN9

<b>classe ?</b>	
<b>QN.3. Si oui, à quelle fréquence dispensez-vous les cours d'hygiène à vos élèves ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Une fois par semaine <input type="checkbox"/> Deux fois par semaine <input type="checkbox"/> Une fois toutes les deux semaines <input type="checkbox"/> Une fois par mois <input type="checkbox"/> Autre (préciser) :..... <input type="checkbox"/> Je ne dispense pas de cours d'hygiène à mes élèves en classe
<b>QEN.4. Si oui, Comment ces cours d'hygiène sont-ils dispensés à l'école ? (cocher une seule case)</b>	<input type="checkbox"/> Comme une partie du programme éducatif de base (par ex, dans des cours de sciences) <input type="checkbox"/> Comme une partie d'un module spécial sur les bonnes pratiques de santé/vie <input type="checkbox"/> Comme un module exclusif sur l'hygiène <input type="checkbox"/> Dans des programmes extracurriculaires sponsorisés par l'école (exemple, clubs d'Hygiène) <input type="checkbox"/> Seulement de manière sporadique, informelle, occasionnelle
<b>QEN.5. Quels sont les supports éducatifs que vous utilisez pour l'enseignement de l'hygiène aux élèves ? (Plusieurs réponses possibles)</b>	<input type="checkbox"/> Boite à image doté par CRS/Kom-Yilma <input type="checkbox"/> Poster doté par CRS/Kom-Yilma <input type="checkbox"/> Guide doté par CRS/Kom-Yilma <input type="checkbox"/> Manuel d'enseignement classique du programme éducatif <input type="checkbox"/> Autres supports (préciser) :.....
<b>QEN.6 Si boîte à image ou poster doté par CRS/Kom-Yilma, pensez-vous que ces supports sont pratiques à utiliser ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, aller à QEN8
<b>QEN.7 Si oui, qu'est ce qui les rend pratiques à utiliser ?</b>	
<b>QEN.8 Si non que faut-il faire pour les rendre plus pratiques ?</b>	
<b>QEN.9 Utilisez- vous les peintures murales comme support d'enseignement ?</b>	/__ / (Oui=1 Non=2) Si non, aller à QEN10
<b>QEN.10 Quelle appréciation faites- vous des peintures sur les murs des latrines par rapport à leur capacité à entraîner un changement de comportement chez les élèves ?</b>	<input type="checkbox"/> Pertinent / Utile <input type="checkbox"/> Pas assez expressif <input type="checkbox"/> Autre (préciser) _____ <input type="checkbox"/> Ne sait pas <input type="checkbox"/> Sans objet
<b>QEN.10 Quelle appréciation générale pouvez- vous faire des activités réalisées dans le cadre du projet Kom Yilma ?</b>	



QE.4. Est-ce qu'on y trouve des ordures ? (Sur base d'observation)		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
QE.5. Est-ce que l'enceinte est embellie à l'aide de fleurs, d'arbustes, cailloux peint en blanc, etc. ?		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
<b>Population scolaire</b>			
QE.6. Quelle est la population de l'école ?	Effectif total	Effectif Garçons/Hommes	Effectif Filles/femmes
Elèves	_ _ _	_ _ _	_ _ _
Enseignants	_ _ _	_ _ _	_ _ _
<b>Approvisionnement en eau sûre et adéquat</b>			
QE.7. Est-ce que l'école dispose d'une source quelconque (principale) d'approvisionnement en eau ?		/ __ / (Oui=1 Non=2) <i>Si non, passer à QE.29</i>	
QE.8. Quelle est cette source ? (cocher une seule case)		<input type="checkbox"/> Puits moderne protégé <input type="checkbox"/> Puits moderne non protégé <input type="checkbox"/> Puits traditionnel non protégé <input type="checkbox"/> Puits traditionnel protégé <input type="checkbox"/> Forage à motricité humaine <input type="checkbox"/> Robinet / fontaine public <input type="checkbox"/> Eau courante dans la cours <input type="checkbox"/> Eau de surface (rivière, barrage, lac, étang, mare, canaux d'irrigation) <input type="checkbox"/> Collecte d'eau de pluie <input type="checkbox"/> Autres	
QE.9. Quel est la distance (mètre) entre l'école et la source d'eau principale ? (cocher une seule réponse)		<input type="checkbox"/> 0 - 150 <input type="checkbox"/> 150 – 300 <input type="checkbox"/> 300 – 500 <input type="checkbox"/> 500 – 1000 <input type="checkbox"/> >1000	
QE.10. Quel est le temps que vous mettez pour accéder à cette source d'eau ?		_ _ _  Minutes	
QE.11. Quel est le temps d'attente au niveau de la source d'eau pour s'approvisionner ?		_ _ _  Minutes	
QE.12. Quelle est la quantité moyenne /volume d'eau journalière utilisée à l'école ?		_ _ _  (en litre)	
QE.13. Est-ce que la source donne suffisamment d'eau pour les besoins de l'école ?		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
QE.14. Combien de jour de la semaine la source d'eau est utilisée ?		<input type="checkbox"/> 5 – 7 jours par semaine <input type="checkbox"/> 2 - 4 jours par semaine <input type="checkbox"/> moins de 2 jours par semaines	
<b>Gestion et maintenance des points d'eau</b>			
QE.15. Au cours de cette année scolaire, quelle a été la fréquence des visites de maintenance périodique du point d'eau par un artisan réparateur ?		<input type="checkbox"/> Néant <input type="checkbox"/> Tous les 6 mois <input type="checkbox"/> Tous les 4 mois <input type="checkbox"/> Une fois par an <input type="checkbox"/> Ponctuelle <input type="checkbox"/> Autre (préciser) :.....	
QE.16. Quelle est la périodicité de l'entretien de la pompe ?		<input type="checkbox"/> Néant <input type="checkbox"/> 1 fois par mois <input type="checkbox"/> Plus d'une fois par mois <input type="checkbox"/> Ponctuelle <input type="checkbox"/> autres	
QE.17. Est qu'il y a une organisation qui s'occupe du point d'eau ?		<input type="checkbox"/> APE/AME <input type="checkbox"/> Comités WASH de l'école <input type="checkbox"/> Enseignant <input type="checkbox"/> AUE <input type="checkbox"/> Gestionnaire <input type="checkbox"/> Néant <input type="checkbox"/> Autres (préciser) :....	
QE.18. Est-ce que cette organisation a reçu une formation ?		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
QE.19. Est-ce que l'école dispose d'un Cahier de gestion financière		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
QE.20. Est-ce que l'école dispose d'un Cahier de suivi maintenances ?		/ __ / (Oui=1 Non=2)	
QE.21. Est-ce que l'école dispose d'un fond séparé pour la		/ __ / (Oui=1 Non=2)	

pompe ?		
QE.22. Si existence de fond séparé, est-ce que l'école dispose d'un compte où ce fond est placé ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.23. Est- ce que vous faites périodiquement le nettoyage de la pompe ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.24. Observation : est-ce que l'intérieur et l'extérieur de la superstructure est propre ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.25.Observation : est-ce que les alentours du forage présentent des risques sanitaires ?		<input type="checkbox"/> Présence d'eau stagnante <input type="checkbox"/> Présence déchet animal <input type="checkbox"/> Présence de déchet humain <input type="checkbox"/> Pas de risque sanitaire
QE.26.Est-ce que vous avez un système de Gestion des conflits autour du point d'eau ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.27. Comment fonctionne ce système de gestion des conflits ?		
QE.28. Y a-t-il une personne désignée pour informer l'artisan réparateur d'une quelconque panne ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.29. Est-ce qu'il y a de l'eau de boisson dans les salles de classe ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.30. Comment est-ce qu'elle est stockée ? -		<input type="checkbox"/> Bidon <input type="checkbox"/> Jarre <input type="checkbox"/> Seau/fut sans couvercle <input type="checkbox"/> - Fut avec couvercle <input type="checkbox"/> Autre (préciser) : _____
QE.31. Par quel moyen est-ce que l'eau de boisson est distribuée ?		<input type="checkbox"/> à travers des robinets multiples <input type="checkbox"/> à travers un seul robinet <input type="checkbox"/> à l'aide de récipients de puisage <input type="checkbox"/> Autres (préciser)
QE.32. S'il y a plusieurs robinets, quel est le nombre de robinets fonctionnels ?		__ __  robinets :
QE.33. Est-ce que l'école traite son eau de boisson stockée pour la consommation des élèves ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.34. Quelle méthode est-ce qu'elle utilise ?		<input type="checkbox"/> Ebullition <input type="checkbox"/> Filtrage <input type="checkbox"/> Aqua tab <input type="checkbox"/> Eau de Javel <input type="checkbox"/> Désinfection solaire <input type="checkbox"/> Autre : (préciser) _____
QE.35. Si l'école n'a pas de source d'eau, où est-ce que les élèves et les enseignants s'approvisionnent en eau ? (Si point d'eau situé à plus de 500 mètres)		<input type="checkbox"/> Les élèves et les enseignants apportent l'eau de la maison <input type="checkbox"/> Les parents d'élèves apportent l'eau à l'école <input type="checkbox"/> L'école dispose d'une pousse-pousse <input type="checkbox"/> Autre (préciser).....
<b>Utilisation et gestion des latrines</b>		
QE.36. Est-ce que l'école dispose de latrines ?		/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.37. Quelle est la distance (mètre) entre les salles de classe et les latrines ?		<input type="checkbox"/> <200 <input type="checkbox"/> 200 - 500 <input type="checkbox"/> > 500 –
QE.38. De quel type de latrine s'agit- il ?		<input type="checkbox"/> Latrine traditionnelle ( <i>plateforme en terre battue soutenue par des rondins, murs en bois enduits de terre, toiture en tôle ondulée ou en chaume</i> ) <input type="checkbox"/> Latrine améliorée ( <i>plateforme en ciment lavable, soutenue ou renforcée par des rondins, murs en bois et en terre, toiture en tôle ondulée ou en chaume</i> )

	<input type="checkbox"/> Latrine VIP ( <i>plateforme en ciment soutenue par des barres de fer ou en bois, murs en bois enduit de terre ou en briques ou en blocs, toiture en tôle ondulée ou en chaume, ventilation à l'aide de tuyaux d'aérations</i> )
QE.39. Si non où est-ce que les élèves font leurs besoins ?	<input type="checkbox"/> Nature <input type="checkbox"/> Latrine des voisins <input type="checkbox"/> Latrine des logements enseignants
QE.40. Si non où est-ce que les enseignants font leurs besoins ?	<input type="checkbox"/> Nature <input type="checkbox"/> Latrine des voisins <input type="checkbox"/> Latrine des logements enseignants
QE.41. Quel est le nombre total de trous (cabine) de latrine disponibles à l'école ?	_ _
QE.42. Est-ce qu'il y a des latrines séparées pour les garçons et les filles ?	<input type="checkbox"/> Latrine séparée dans le même bloc fille/garçon <input type="checkbox"/> Latrine séparée fille garçons distante l'une de l'autre <input type="checkbox"/> Pas de latrine séparée
QE.43. Quel est le nombre de trous (cabine) disponibles pour les garçons ?	_ _
QE.44. Quel est le nombre de trous (cabine) disponibles pour les filles ?	_ _
QE.45. Est-ce qu'il y a des latrines pour les enseignants ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.46. Si oui, est-ce qu'il y a des latrines séparées pour les enseignants et les enseignantes ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.47. Est-ce que les latrines ont des portes fonctionnelles ou des rideaux pour préserver l'intimité ? <i>Si pas de porte, aller à QE57</i>	<input type="checkbox"/> Bon <input type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Abimé <input type="checkbox"/> Pas de porte ni de rideaux
QE.48. Est-ce qu'il est possible de verrouiller les latrines par souci de sécurité et d'intimité ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.49. Est-ce qu'on trouve du matériel de nettoyage anal dans les installations ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.50. Observation : Est-ce que toutes les matières fécales sont déposées dans la fosse ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.51. Observation : Est-ce qu'il y a des matières fécales autour du trou, sur le plancher ?	<input type="checkbox"/> Beaucoup <input type="checkbox"/> Moyen <input type="checkbox"/> Peu/Pas
QE.52. Observation : Est-ce qu'il y a du matériel de nettoyage anal déjà utilisé sur le plancher ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.53. Observation : Est-ce que la latrine sent mauvais ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.54. Observation : Est-ce qu'il y a une grande présence des mouches ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.55. Est-ce qu'il y a un programme de nettoyage des latrines ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
<b>Dispositifs de lavage des mains</b>	
QE.56. Observation : Est-ce qu'on trouve des dispositifs de lavage des mains dans l'enceinte de l'école ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.57. Observation : Quel est le nombre de dispositifs de lavage des mains ?	_ _ _
QE.58. Observation : De quel type de dispositif est-ce qu'il s'agit ?	<input type="checkbox"/> Lavabo et robinet <input type="checkbox"/> Seau <input type="checkbox"/> Cuvette <input type="checkbox"/> Tippytap <input type="checkbox"/> Autre (préciser)
QE.59. Observation : Est-ce qu'il y a un dispositif à proximité des latrines ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.60. Observation : Est-ce que les récipients contiennent de l'eau ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.61. Observation : Est-ce qu'on trouve du savon, de la cendre ou un autre produit à proximité du lave-main ?	/_ / (Oui=1 Non=2)
QE.62. Observation : Est-ce qu'un message rappelant aux gens	/_ / (Oui=1 Non=2)

de se laver les mains est affiché à proximité des latrines ?	
<b>Activités scolaires WASH</b>	
QE.63. Y a-t-il au niveau de l'école des activités de promotion de l'hygiène ?	<input type="checkbox"/> Oui <span style="float: right;"><input type="checkbox"/> Non</span>
QE.64. Observation : Est-ce que l'on trouve des affiches et d'autres matériels IEC présentant des messages relatifs à l'hygiène sur les murs des salles de classes?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.65. Est-ce que l'école a un club scolaire ayant des activités d'hygiène ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.66. Est-ce que l'école mène des activités de promotion de l'hygiène en communauté ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.67. Est-ce que les parents soutiennent l'école avec du matériel de promotion de l'hygiène à l'école ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
<b>Comité WASH</b>	
QE.68. Votre école a-t-elle un comité WASH pilotés par la communauté ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.69. Est-ce qu'il existe une AUE dans le village ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.70. L'école dispose-t-elle d'une source de revenus pour l'entretien et la réparation des infrastructures d'eau ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.71. Quels sont ces sources de revenus ?	<input type="checkbox"/> Cotisation ponctuelle des parents d'élèves <input type="checkbox"/> Paiement direct au point d'eau <input type="checkbox"/> AGR <input type="checkbox"/> Don <input type="checkbox"/> Caisse de l'APE <input type="checkbox"/> Cotisation ponctuelle de la communauté <input type="checkbox"/> Autres
QE.72. Si cotisation quelle est le montant par membre ?	_ _ _ _ _ _ _  FCFA
QE.73. Quelle est la fréquence de ces cotisations ?	<input type="checkbox"/> Mensuelle <input type="checkbox"/> Annuelle <input type="checkbox"/> Autres (à préciser) : .....
QE.74. Quel est le montant annuel récolté par le comité WASH ou AUE pour l'entretien des infrastructures ?	.....
QE.75. L'école dispose-t-elle d'une source de revenu pour l'entretien et la réparation des infrastructures sanitaires (latrine et dispositifs de lavage des mains) ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.76. Quels sont ces sources de revenus ?	<input type="checkbox"/> Cotisation des membres de la communauté <input type="checkbox"/> Frais d'accès au forage <input type="checkbox"/> AGR <input type="checkbox"/> Don <input type="checkbox"/> Autres
QE.77. Quel est le montant annuel récolté par le comité WASH pour l'entretien des infrastructures sanitaires (latrine et dispositifs de lavage des mains)	
QE.78. Est-ce que vous faites le bilan de la caisse à la communauté au moins une fois par an ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.79. L'école a-t-elle développé un plan d'action WASH ?	/__ / (Oui=1 Non=2)
QE.80. Observation du plan d'action : Quelles sont les actions WASH définies	<input type="checkbox"/> Nettoyage périodique des latrines <input type="checkbox"/> Mise à disposition du savon

<p>dans votre plan d'action ? (demander à voir le plan d'action et cocher plusieurs réponses si nécessaire)</p>	<input type="checkbox"/> Programme d'entretien du point d'eau <input type="checkbox"/> Faciliter les activités du club santé <input type="checkbox"/> Intégration de l'hygiène dans les cours par les enseignants <input type="checkbox"/> Mise à disposition des matériels de gestion des ordures <input type="checkbox"/> Mettre à disposition du matériel stockage de l'eau <input type="checkbox"/> Programme de ravitaillement en eau des dispositifs de lavage des mains <input type="checkbox"/> Programme de réparation du dispositif de lavage des mains <input type="checkbox"/> Sensibilisation sur l'hygiène à l'école et dans la communauté (avec les outils IEC)
<p>QE.81. Quel est l'état de réalisation du plan d'action ?</p>	<input type="checkbox"/> aucune activités réalisée <input type="checkbox"/> Activités réalisée à 50% <input type="checkbox"/> Activités réalisée à plus de 50%

### LAVAGE DES MAINS AU SAVON OU AVEC DE LA CENDRE

<p><b>QE.82. Observer si les élèves se lavent les mains avec du savon après être sortis des latrines</b> (observation à faire durant tout le temps qu'on est sur le site de l'école)</p>	O.1. 1. Combien se sont lavés les mains avec l'eau et du savon ?	_ _ _
	O.1. 2. Combien se sont lavés les mains avec l'eau et les cendres ?	_ _ _
	O.1. 3. Combien se sont lavés les mains avec l'eau seulement ?	_ _ _
	O.1. 4. Combien ne se sont pas lavés les mains ?	_ _ _
	O.1. 5. Quel est le nombre total d'élèves observés ?	_ _ _
<p><b>QE.83. Observer si les élèves se lavent les mains au savon avant de manger</b> (observation à faire précisément pendant la récréation et au sortir des classes à midi)</p>	O.2. 1. Combien se sont lavés les mains avec l'eau et savon ?	_ _ _
	O.2. 2. Combien se sont lavés les mains avec l'eau et les cendres ?	_ _ _
	O.2. 3. Combien se sont lavés les mains avec l'eau seulement ?	_ _ _
	O.2. 4. Combien ne se sont pas lavés les mains ?	_ _ _
	O.2. 5. Quel est le nombre total d'élèves observés ?	_ _ _
<p><b>QE.84. Observer comment ils se lavent les mains.</b> (Mouiller les mains avec de l'eau ; Mouiller le savon ; frotter le savon avec les deux mains ; Frotter la paume des mains ; Frotter le dos des deux mains successivement ; Frotter les parois entre les doigts et les ongles ; Frotter les bras jusqu'après le poignet ; Rincer le tout à l'eau propre ; Sécher à l'air libre)</p>	<p>Combien d'élèves ont respecté deux étapes ?</p> <p>Combien d'élèves ont respecté Trois étapes ?</p> <p>Combien d'élèves ont respecté Plus de 3 étapes ?</p> <p>Nombre total d'élèves observés ayant lavé les mains ?</p>	<p> _ _ _ </p> <p> _ _ </p> <p> _ _ </p> <p> _ _ </p>

<p><b>QE.85. Observer si les dispositifs de lavage des mains de l'école sont fonctionnels</b> (présence des barres de fer, des bidons, des cordes, de l'eau dans les bidons, du savon ou de la cendre à proximité)</p>	<input type="checkbox"/> Tous les dispositifs de lavages des mains de l'école sont fonctionnels <input type="checkbox"/> Quelques dispositifs de lavages des mains de l'école sont fonctionnels <input type="checkbox"/> Aucun dispositif de lavages des mains de l'école n'est fonctionnel
--	---

**Entretien avec le directeur de l'école**

**Pouvez-vous nous lister ce que l'école a pu réaliser avec implication financière dans le cadre des activités du projet Kom-Yilma afin d'améliorer les conditions d'eau, d'hygiène et d'assainissement à l'école ?**

<b>Quelle réalisation ?</b>	<b>Quantité</b>	<b>Montant</b>

**FREQUENTATION DES ELEVES FILLES (mois sans données dans le registre, consigner 999)**

	Quelle Classe ?	Quel Mois ?	Quel est le nombre de demi-jours des filles dans le mois ?	Quel est le nombre de présences possibles des filles dans le mois ?	Quel est le nombre de présences effectives des filles dans le mois ?	Quel est le nombre d'absences des filles dans le mois ?
<p>FREQ 1. Quelle est la fréquentation des filles. (Mettre 0 dans les colonnes si la classe n'existe pas.)</p>	CP1	Novembre				
		Décembre				
		Janvier				
		Février				
		Mars				
		Avril				
	CP2	Novembre				
		Décembre				
		Janvier				
		Février				
		Mars				
		Avril				
	CE1	Novembre				
		Décembre				
		Janvier				
		Février				
		Mars				
		Avril				
	CE2	Novembre				
		Décembre				
		Janvier				
		Février				
		Mars				
		Avril				
	CM1	Novembre				
		Décembre				
Janvier						
Février						
Mars						
Avril						
CM2	Novembre					
	Décembre					
	Janvier					
	Février					
	Mars					
	Avril					

**FREQUENTATION DES ELEVES GARCONS (mois sans données dans le registre, consigner 999)**

	Classe	Mois	Nombre de demi-jours	Nombre de présences possibles des garçons dans le mois	Nombre de présences effectives des garçons dans le mois	Nombre d'absences des garçons dans le mois	
	<p>FREQ 1. Quelle est la fréquentation des garçons ? (Mettre 0 dans les colonnes si la classe n'existe pas.)</p>	CP1	Novembre				
Décembre							
Janvier							
Février							
Mars							
CP2		Novembre					
		Décembre					
		Janvier					
		Février					
		Mars					
CE1		Octobre					
		Novembre					
		Décembre					
		Janvier					
		Février					
CE2		Mars					
		Avril					
		Novembre					
		Décembre					
		Janvier					
CM1		Février					
		Mars					
		Avril					
		Novembre					
		Décembre					
CM2		Janvier					
		Février					
		Mars					
	Avril						
	Novembre						

## B. OUTILS QUALITATIFS : 6 OUTILS

### a) ENTRETETIEN INDIVIDUEL AU NIVEAU CENTRAL

- **Coordonnateur du projet Kom-Yilma**
- **CoP de Beoog Biiga II**
- **Chargé de Suivi Evaluation, de la Redevabilité et de l'Apprentissage**
- **Chargé des finances du projet**  
(Tout autre acteur impliqué, au niveau central, dans la conception ou la mise en œuvre du projet)

*Mettre l'accent sur les questions en rapport avec la fonction ou les responsabilités de chaque acteur*

**Identification de l'enquêté** : nom et prénom, service/fonction, localité, responsabilité dans le cadre du projet, contact.

#### Question introductive

Pouvez-vous nous présenter succinctement le projet Kom-Yilma ?

#### Questions guides :

1. Pouvez-vous nous parler du montage/ du projet ? (*Sonder : différentes parties prenantes, et voir leur niveau de participation*)
2. Comment a été organisée la mise en œuvre du projet ? (*Sonder : stratégie de suivi, rôles des différents acteurs tels que les services déconcentrés de l'État, les communes, les acteurs locaux, etc., la communication dans le cadre du projet, etc.*)
3. Comment s'est fait le suivi-évaluation et la documentation du projet ? (*Sonder : existence d'un plan de suivi évaluation, de documentation des best practices, des leçons apprises, etc.*)
4. Gestion des ressources humaines sur le projet (*Sonder : nombre et profils, compétences et efficacité, organisation fonctionnelle et communication entre les intervenants*).
5. Quel était le niveau de stabilité du personnel au cours de la mise en œuvre du projet ?
6. Financement (procédures, mode de collaboration) : Quelles ont été les forces, mais aussi les faiblesses de la gestion financière et comptable du projet dans sa mise en œuvre ? (*Sonder : si les déblocages de fonds se faisaient à temps ou s'il y avait au contraire des retards et pourquoi ?*)
7. Comment ont fonctionné les relations de partenariat dans le cadre de la mise en œuvre du projet ? (*Sonder : niveau de participation de chaque partenaire et sonder pourquoi*)
8. Quelles bonnes pratiques avez-vous pu identifier dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet ?
9. Quels ont été les points forts et les points faibles dans le processus de mise en œuvre du projet d'une manière générale ?
10. Quels impacts du projet avez-vous notés en matière d'adoption des trois pratiques clés WASH chez les élèves dans les écoles et dans les communautés ? En matière d'assainissement et d'accès à l'eau potable dans les écoles ?
11. Quelle est l'efficacité des activités de construction des ouvrages d'eau et d'assainissement dans l'amélioration de leur accès aux élèves, aux enseignants et aux communautés de la zone d'intervention y compris la prise en compte des besoins spécifiques des filles adolescentes ?
12. Est-ce que les réalisations ont-été achevées dans les délais et sont de qualité ? Le nombre de blocs de latrines (séparés en filles/garçons) prévu a-t-il été réalisé ?
13. Est-ce que le nombre de pompes à motricité humaine fournissant de l'eau de qualité suivant les standards nationaux prévu a été réalisé ?

14. Quelles sont les principales leçons apprises dans la mise en œuvre du projet et susceptibles d'être prises en compte si le projet devait se poursuivre ?
15. Quelles sont les principales difficultés rencontrées lors de la mise en œuvre du projet ?
16. En quoi le projet Kom-Yilma a été redevable envers ses bénéficiaires et ses partenaires de mise en œuvre ? Par exemple, les bénéficiaires et les partenaires ont-ils été suffisamment informés sur le projet ? Pensez-vous que le projet a suffisamment rendu compte de ses activités aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet ? (Sonder : existence de cadres ou activités de partage des résultats).
17. Quelle a été le niveau d'implication et de responsabilisation des communautés bénéficiaires de l'intervention du projet Kom-Yilma ?
18. Quelles sont les principales innovations mises en exergue par l'implémentation du projet Kom-Yilma susceptibles d'être documentées et répliquées ?
19. Perceptions d'ensemble sur les groupes cibles en rapport à l'appropriation des innovations du projet
20. Pouvez-vous donner votre appréciation sur le rapport nombre du personnel et charges de travail ?
21. Quel est le rapport motivation du personnel et niveau de résultats atteints ?
22. Quelle est votre appréciation des ressources matérielles du projet et de ses conditions de mise en œuvre ?
23. Partenariats : Quels sont les atouts et les contraintes dans la zone d'intervention du projet ?

**Nous vous remercions pour votre disponibilité et pour les éléments de réponses apportés à nos questions.**

## b) GUIDE D'ENTRETIEN AVEC SERVICES PUBLICS DÉCONCENTRÉS ET COLLECTIVITÉS

**Identification de l'enquêté :** (Nom et prénom, service/fonction, localité, responsabilité dans le cadre du projet, contact/tél.)

Cibles	Questions à poser autour des points suivants
<ul style="list-style-type: none"> <li>- DRENA (voir M. BAZIE Donald)</li> <li>- DPENA du Bam et du Sanmatenga</li> <li>- CEB /Conseiller Pédagogique Itinérant</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourriez-vous nous parler succinctement du projet Kom-Yilma financé par CRS au Centre Nord ? Pourriez-vous préciser les rôles et responsabilités qui ont été les vôtres dans la mise en œuvre de ce projet ? <i>(Sonder : appréciation du niveau d'implication dans la mise en œuvre, le suivi et la planification, le renforcement des capacités de la direction induit par le projet)</i></li> <li>- A travers quoi relevez-vous la contribution du projet Kom-Yilma à la stratégie nationale de l'éducation au Sanmatenga et au Bam en particulier ; Y compris la contribution du projet à la réponse aux besoins des bénéficiaires au niveau communautaire ?</li> <li>- Appréciations : du type d'ouvrages réalisés par le projet, du processus de réalisation des ouvrages, des résultats du projet Kom-Yilma ;</li> <li>- Actions de pérennisation des acquis par votre service après la fin du projet : Qu'est-ce qui selon vous objectivement pourra se poursuivre (justifier votre avis) après la clôture du projet?</li> <li>- A propos de ce qui se fait à travers Kom-Yilma, qu'aimeriez-vous voir se poursuivre ? Quelles sont les activités susceptibles de se poursuivre après la fin du projet ? Comment ces activités vont se poursuivre sans le soutien de CRS ?</li> <li>- Quels sont les principaux facteurs susceptibles d'influer sur la réalisation ou la non-réalisation de la viabilité du projet? <i>(N.B. :La durabilité évaluera également la mesure dans laquelle le projet a planifié la poursuite des activités du projet, développé l'appropriation locale du projet et développé des partenariats durables).</i></li> <li>- Quelle est selon vous la contribution du projet à l'amélioration de la qualité de la scolarisation ?</li> <li>- Appréciation des résultats et impacts du projet par rapport à la desserte en eau et en assainissement en milieu scolaire ; quels sont les acquis et impacts du projet selon vous ?</li> <li>- Qu'est-ce que le projet vous a permis d'avoir comme savoir-faire pour continuer par vous-mêmes les actions acquises après la fin du projet ?</li> <li>- A travers quoi le projet Kom Yilma vous a permis d'assurer le suivi, le contrôle, l'évaluation du processus de réalisation des latrines, des forages, etc. ? Sonder : quels genres de responsabilités vous ont été confiés et quelle en est votre appréciation ?</li> <li>- Comment vous êtes-vous organisés (ou quelles initiatives avez-vous prises) pour assurer le suivi de la réalisation des ouvrages (latrines, forages, dispositifs de lavemains, sensibilisation, etc.) ?</li> <li>- Quelles sont les cadres de concertations qui existaient entre CRS et vous pour échanger sur l'état des réalisations ou les résultats du projet ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> <li>- Difficultés rencontrées dans la mise en œuvre de ce projet par votre service ?</li> <li>- Les leçons tirées du projet : Qu'est-ce qu'il faut faire différemment et qu'est-ce qui devra être maintenu ? leçons d'apprentissage ?</li> <li>- innovations mises en exergue par l'implémentation du projet Kom-Yilma susceptible d'être documentés et répliqués ?</li> <li>- Qu'est-ce qui a le plus marqué dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma ?</li> <li>- Quelles recommandations pouvez-vous pour la suite ?</li> </ul>
--	--

Cibles	Questions à poser autour des points suivants
<ul style="list-style-type: none"> <li>- DRS</li> <li>- Districts Sanitaires (Kaya, Barsalgho, Kongoussi, Boussouma)</li> <li>- CSPS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Pourriez-vous nous parler succinctement du projet Kom-Yilma financé par CRS au Centre Nord ? Pourriez-vous préciser les rôles et responsabilités qui ont été les vôtres dans la mise en œuvre de ce projet ? <i>(Sonder : appréciation du niveau d'implication dans la mise en œuvre, le suivi et la planification, le renforcement des capacités de la direction induit par le projet)</i></li> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> <li>- A travers quoi relevez-vous la contribution du projet Kom-Yilma à la stratégie nationale de santé au Sanmatenga et au Bam en particulier ; Y compris la contribution du projet à la réponse aux besoins des bénéficiaires au niveau communautaire ?</li> <li>- Actions de pérennisation des acquis par votre service après la fin du projet : Qu'est-ce qui selon vous objectivement pourra se poursuivre (justifier votre avis) après la clôture du projet?</li> <li>- Quelle appréciez-vous faire des résultats et impacts du projet par rapport à la Santé en milieu scolaire ?</li> <li>- Qu'est-ce que le projet vous a permis d'avoir comme savoir-faire pour continuer par vous-mêmes les actions acquises après la fin du projet ?</li> <li>- A travers quoi le projet Kom Yilma vous a permis d'assurer le suivi, le contrôle, l'évaluation du processus de réalisation des latrines, des forages, etc. ? Sonder : quels genres de responsabilités vous ont été confiés et quelle en est votre appréciation ?</li> <li>- Comment vous êtes-vous organisés (ou quelles initiatives avez-vous prises) pour assurer le suivi de la réalisation des ouvrages (latrines, forages, dispositifs de lave-mains, sensibilisation, etc.) ?</li> <li>- Quelles sont les cadres de concertations qui existaient entre CRS et vous pour échanger sur l'état des réalisations ou les résultats du projet ?</li> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles innovations (nouveau)tés)ont été mises en exergue par l'implémentation du projet Kom-Yilma qui sont susceptibles d'être documentées et répliquées ?</li> <li>- Qu'est-ce qui a le plus marqué dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma</li>   <li>- Quelles difficultés avez-vous rencontrées dans le cadre de ce projet ?</li> <li>- Quelles leçons pouvez-vous tirer ?</li> <li>- Quelles recommandations pouvez-vous faire pour d'autres phases du projet ?</li> </ul>
--	---

Cibles	Questions à poser autour des points suivants
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Maires des Communes ou Secrétaires Généraux</li> <li>- Points focaux WASH des communes bénéficiaires</li> <li>- Associations des Usagers de l'Eau (AUE)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment appréciez-vous votre implication dans la mise en œuvre du projet ? (Sonder : rôles et responsabilités qui lui ont été confiés)</li> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> <li>- Appréciations : du type d'ouvrages réalisés par le projet, du processus de réalisation des ouvrages, des résultats du projet Kom-Yilma ;</li> <li>- Actions de pérennisation des acquis par la Mairie/point focaux/AUE après la fin du projet ?</li> <li>- Niveau de participation à la mise en œuvre du projet ?</li> <li>- Capacités de la commune à préserver et renforcer les effets induits du projet ?</li> <li>- Qu'est-ce que le projet vous a permis d'avoir comme savoir-faire pour continuer par vous-mêmes les actions acquises après la fin du projet ?</li> <li>- A travers quoi le projet Kom Yilma vous a permis d'assurer le suivi, le contrôle, l'évaluation du processus de réalisation des latrines, des forages, etc. ? Sonder : quels genres de responsabilités vous ont été confiés et quelle en est votre appréciation ?</li> <li>- Comment vous êtes-vous organisés (ou quelles initiatives avez-vous prises) pour assurer le suivi de la réalisation des ouvrages (latrines, forages, dispositifs de lave-mains, sensibilisation, etc.) ?</li> <li>- Quelles sont les cadres de concertations qui existaient entre CRS et vous pour échanger sur l'état des réalisations ou les résultats du projet ?</li> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> <li>- Quelle(s) action(s) de Kom-Yilma a soutenu les objectifs et les programmes de la commune (être précis) ?</li> <li>- Quelles actions de Kom-Yilma ont mis à mal (sont allés à l'encontre ou on réduit) les effets des actions de la commune dans quelque domaine que ce soit (être précis)?</li> <li>- Bonnes pratiques</li> <li>- Innovations mises en exergue par l'implémentation du projet Kom-Yilma susceptible d'être documentés et répliqués ?</li> <li>- Que-ce qui a le plus marqué dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma ?</li> <li>- Leçons à tirer du projet</li> <li>- Recommandations</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>- Leaders communautaire s/CVD</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Rôles joués dans la mise en œuvre du projet (Sonder : appréciations de l'intervention du projet, de son niveau d'implication dans la mise en œuvre) ;</li> <li>- Formation reçue : objets (modules) et modalités</li> <li>- Nature de son intervention dans le cadre du projet, et appréciations.</li> <li>- Actions à mettre en œuvre pour la pérennisation des acquis du projet</li> <li>- Qu'est-ce que le projet vous a permis d'avoir comme savoir-faire pour continuer par vous-mêmes les actions acquises après la fin du projet ?</li> <li>- A travers quoi le projet Kom Yilma vous a permis d'assurer le suivi, le contrôle, l'évaluation du processus de réalisation des latrines, des forages, etc. ? Sonder : quels genres de responsabilités vous ont été confiés et quelle en est votre appréciation ?</li> </ul>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>-</li> <li>- Comment vous êtes-vous organisés (ou quelles initiatives avez-vous prises) pour assurer le suivi de la réalisation des ouvrages (latrines, forages, dispositifs de lave-mains, sensibilisation, etc.) ?</li> <li>-</li> <li>- Quelles sont les cadres de concertations qui existaient entre CRS et vous pour échanger sur l'état des réalisations ou les résultats du projet ?</li> <li>-</li> <li>- Quel rôle auriez-vous dû jouer et pour lequel il ne vous a pas été donné l'occasion de jouer ?</li> <li>- Appréciation des effets et impacts du projet</li> <li>- Bonnes pratiques</li> <li>- Difficultés rencontrées</li> <li>- Leçons à tirer du projet</li> <li>- Recommandations</li> </ul>
<b>Gérants des points de vente du produit Aquatabs</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Avez-vous collaboré avec le projet Kom Yima financé par le CRS ? si oui comment ? qu'avez-vous fait ?</li> <li>- Avez-vous pu satisfaire à tout moment la demande des clients en produit Aquatabs ? <i>(Sonder : facteurs facilitants ou rendant difficile son travail de vente de produit Aquatabs)</i></li> <li>- Que faut-il faire pour que les problèmes liés à la vente de produit Aquatabs soient résolus ? Que faut-il changer et comment pour que les familles puissent continuer toujours de bénéficier de produits après la fin du projet ?</li> </ul>
<b>Cinéma Numérique (voir à Ouaga)</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Comment avez-vous collaboré avec le projet Kom Yilma au Bam et Sanmatenga ? <i>(Sonder : actions à exécuter qui lui ont été confiées, combien de projections ont été faites et participation des populations aux séances de projection, leurs réactions, quelle appréciation fait-il des résultats obtenus)</i></li> <li>- Comment selon vous pourra-t-on assurer la pérennisation des bons résultats ?</li> <li>- Quelles recommandations pouvez-vous faire en matière d'IECCC/wash?</li> </ul>

**Merci de votre participation**

## **c) GUIDE D'ENTRETIEN INDIVIDUEL POUR LES ENSEIGNANTS**

Je me nomme..... Nous travaillons pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Nous souhaitons nous entretenir avec vous pour mieux connaître et comprendre les activités de ce projet dans votre école, mais aussi les résultats et les effets/impacts à mettre au compte de sa mise en œuvre. Cet entretien vous prendra environ 30 à 45 minutes.

**Identification de l'enquêté :** *(Nom et prénom, Classe enseignée, localité, dénomination de l'école, responsabilité dans le cadre du projet, Tél.)*

### **Question introductive**

- Sur quels thèmes avez-vous été formé par le projet Kom-Yilma ?
- Comment appréciez-vous l'apport de ce projet par rapport à ce que vous faisiez avant dans le domaine de l'hygiène assainissement à l'école ?

### **Questions guides:**

1. Vous arrive-t-il d'enseigner l'hygiène à vos élèves ? De quoi leur parlez-vous exactement ? Comment le faites-vous ? *(Sonder les moyens (matériels pédagogiques) qu'il utilise, et combien de fois par semaine le cours est donné).*
2. Arrivez-vous à faire passer votre message? Comment le mesurez-vous? *(Sonder : Comment ces enseignements ont un lien avec l'appui du projet ; si l'enseignement est bien assimilé par les élèves)*
3. Nous savons que vous enseignez l'hygiène depuis longtemps à l'école. Est-ce qu'il y a une différence entre ce que vous faisiez avant et ce que vous faites maintenant dans le cadre de Kom-Yilma ? En quoi cela se constate-t-il ?
4. Depuis que le projet Kom-Yilma a commencé, quels sont les changements que vous avez pu constater chez les élèves dans leur comportement en matière d'hygiène ? *(Sonder : une bonne pratique des élèves ou des maîtres ou des parents que vous décririez ; impact du projet sur la fréquentation et l'assiduité scolaires (surtout des filles) ; impact en matière d'assainissement et d'accès à l'eau potable à l'école)*
5. Quels sont les changements observés en matière d'adoption de bonnes pratiques d'eau, d'hygiène et d'assainissement ? Pouvez-vous nous donner des exemples ?
6. Pensez-vous que les ouvrages sont plus pris en charge en matière de gestion durable qu'avant et pourquoi ?
7. En quoi les activités de promotion de la gestion de l'hygiène menstruelle (y compris la mise à disposition de salle de rechange) des filles ont contribué à une meilleure fréquentation scolaire des filles ? Ont-elles donné de la confiance aux filles adolescentes ?
8. Quelles sont les difficultés particulières que vous avez rencontrées dans l'enseignement des bonnes pratiques d'hygiène à vos élèves en classe ?
9. Comment appréciez-vous votre implication dans le cadre du projet Kom-Yilma ?
10. Dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma, qu'est ce que vous avez le plus apprécié et que vous pensez que tous les projets devraient faire de semblable ?
11. Dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma, qu'est ce que vous avez déploré et pour lequel vous pensez que le projet devrait faire différemment ?
12. Quelles leçons ou enseignements pouvez-vous tirer de la mise en œuvre du projet Kom-Yilma dans votre école ?

13. Pensez-vous que certaines actions du projet Kom-Yilma pourraient continuer si le projet venait à s'arrêter ? Lesquelles et pourquoi ? (*Sonder aussi : autres types d'actions qu'il faille continuer de mener à l'école après le projet et pourquoi ? actions/activités pouvant être faites par les enseignants sans aide après le projet.*)
14. Pour que les actions entreprises par le projet Kom-Yilma puissent continuer au niveau de la communauté à la fin du projet, que pensez-vous qu'il faille faire ? Qui doit faire quoi et pourquoi ? Que faut-il faire différemment ?
15. Pensez-vous que les pratiques d'hygiène des élèves se sont améliorées ? Ces changements sont-ils durables, ou que faut-il faire pour soutenir ces changements ?
16. Qu'est-ce qui facilite / motive la pratique de l'hygiène par les élèves au niveau de l'école ? Qu'est qui vous tient le plus à cœur et qui n'a pas été abordé ici dans le cadre du projet Kom-Yilma ?
17. Quel est le rapport entre enseignants pour la délivrance de ces cours et quels impacts sur leur travail (sur le plan de la charge de travail, sur le plan administratif, ....), la qualité des appuis (durée, lieu, supports,...). Quelles sont les relations de travail avec l'équipe de projet et les parents des élèves ?
18. Quelles appréciations pouvez-vous faire des résultats et impacts du projet par rapport à la desserte en eau et en assainissement en milieu scolaire ?
19. Quelle appréciation faites-vous des activités de projections cinématographiques sur le changement de comportement chez les élèves et la communauté ? Pensez-vous que cela a induit un changement quelconque chez les élèves ? Pouvez-vous nous en citer quelques-uns ?
20. Quelle appréciation faites-vous des peintures murales sur les latrines réalisées par le projet Kom-Yilma ? Pensez-vous que cela a eu un effet bénéfique pour le changement de comportement des élèves ? Pouvez-vous nous en donner quelques exemples ?
21. Quelle appréciation faites-vous de l'implication de vous les enseignants et de la communauté dans le processus de réalisation des ouvrages ? Qu'est-ce qui vous a le plus marqué positivement ? Et négativement ?
22. Quelles observations (positives, négatives) faites-vous sur les ouvrages réalisés par Kom-Yilma (forages, latrines) ?
23. Quelle appréciation faites-vous de la pertinence des interventions du projet Kom-Yilma en matière d'eau, d'hygiène et d'assainissement ?
24. Comment appréciez-vous la question de la redevabilité dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet Kom-Yilma ? Par exemple, les bénéficiaires et les partenaires ont-ils été suffisamment informés sur le projet ? Pensez-vous que le projet a suffisamment rendu compte de ses activités aux acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet ? (*Sonder : existence de cadres ou activités de partage des résultats*)
25. Percevez-vous des innovations particulières dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma ? En quoi cela est une innovation pour vous ?
26. Quelles recommandations pouvez-vous faire pour d'autres phases du projet ?

**Nous vous remercions pour votre disponibilité et pour les éléments de réponses apportés à nos questions.**

## FOCUS GROUP

### d) FEMMES MENTORS/AME/ENSEIGNANTES

Je me nomme.....et mon compagnon s'appelle .....Nous travaillons pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), pour voir si le projet Kom Yilma a été bien mené ou pas dans votre école. Pour cela, le CERPES fait une enquête à votre niveau pour faire une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans le village. Cet entretien vous prendra environ 30 à 45 minutes.

*(Faire la liste des participantes : nom et prénom, statut professionnel)*

#### Question introductive

- Avez-vous déjà été formées par le projet Kom-Yilma ? Sur quels thèmes ? (*Sonder : appréciations des formations reçues*).

#### Questions guides:

1. Quelles sont les activités que vous avez menées dans votre école dans le cadre de Kom-Yilma?"
2. Quels sont les moyens (outils, documentation, etc.) que vous utilisez pour l'encadrement filles ?
3. Quelles sont les personnes qui vous accompagnent sur place dans la mise en œuvre de l'activité et comment jugez-vous leur apport sur le sujet ?
4. Quelles sont les activités que vous comptez mener au cours des prochains mois ?
5. De vos activités sur la gestion de l'hygiène menstruelle, quelles sont celles qui sont le plus appréciées des filles et savez-vous pourquoi?
6. En quoi, selon vous, les salles de rechange au niveau des toilettes sont nécessaires et adaptées à la prise en compte des besoins spécifiques des filles, notamment la gestion de leurs menstrues ?
7. Quels sont les changements que vous avez pu constater depuis que vous avez commencé à encadrer les filles ? (*Sonder : effets des activités, Pensez-vous que les filles savent maintenant comment gérer leurs menstrues ? Comment les filles perçoivent maintenant l'apparition des menstrues, etc. ?*)
8. Y-a-t-il des difficultés particulières dans cette activité d'accompagnement des filles ? Lesquelles ?
9. Pensez-vous que c'est une activité qui peut continuer après la fin du projet Kom-Yilma ? Pourquoi et comment ?
10. Qu'est-ce que vous appréciez le plus dans ces activités d'encadrement des filles ? Y'a-t-il un lien entre l'encadrement filles et l'amélioration de leur fréquentation scolaire ?
11. Si des AME/enseignantes venant d'autres régions du Burkina venaient vous demander de l'aide pour faire la même chose dans ce domaine, quels conseils/ leçons/ enseignements vous leur donneriez ?
12. Quelle autre action/activité dans le domaine de la gestion de l'hygiène menstruelle pensez-vous qu'il aurait fallu faire pour mieux aider les filles en âge de menstruation ?
13. Que pensez-vous des activités du projet Kom-Yilma dans votre école ?
14. Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur que vous voulez dire à l'équipe du projet Kom-Yilma ?
15. Quelles recommandations pouvez-vous formuler pour d'autres phases du projet ?

***Nous vous remercions de votre disponibilité et des éléments de réponses apportés à nos questions.***

## FOCUS GROUP

### e) ELEVES MEMBRES DU CLUB SCOLAIRE

Je me nomme.....et mon compagnon s'appelle .....Nous travaillons pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Cet entretien vous prendra environ 30 à 45 minutes.

*(Faire la liste des participants : nom et prénom, sexe, classe et âge).*

#### Question introductive

- Quel est le rôle de votre club dans votre école ? *(Sonder : missions confiées à leur club dans leur école)*

#### Questions guide

1. Comment est structuré votre club ? *(organisation, nombre de membres, etc.)*
2. Combien de fois les membres du club se sont réunis ? (au cours de l'année passée ? au cours de cette année ?)
3. Quelles sont les activités que votre club a pu réaliser depuis que le projet Kom-Yilma a commencé ? Pouvez-vous donner des exemples précis ? Quel était le but de ces activités ? *(Sonder : utilisation et entretien des ouvrages d'eau et d'assainissement dans les écoles, organisation mise en place autour de l'utilisation et l'entretien des ouvrages (forages, latrines et dispositifs de lave-mains).*
4. Comment faites-vous pour sensibiliser vos camarades élèves à l'école à adopter de meilleurs comportements en matière d'hygiène et d'assainissement ?
5. Qu'est-ce que vous n'aimez pas au niveau des latrines, au niveau du point d'eau, au niveau des tippytap (lave-mains), et pourquoi ?
6. Aux garçons : Que pensez-vous des urinoirs aménagés au niveau des toilettes pour garçons ? Selon vous, ces urinoirs sont-ils nécessaires et adaptés ? En quoi sont-ils nécessaires et adaptés ?
7. Qu'est-ce que vous aimez au niveau des ouvrages (forage, latrines, tippytap) ? Et pourquoi ?
8. Que pensez-vous des peintures murales ? *(Sonder : appréciations des élèves sur l'utilité de ces peintures en terme de changement de comportement par rapport à l'hygiène)* Quelle peinture aimez-vous le plus et quelle est celle que vous n'aimez pas ou que vous aimez le moins et pourquoi ? Est-ce que c'est bien les peintures murales ? Pourquoi c'est bien ou pourquoi ce n'est pas bien ?
9. Avez-vous vu les films projetés par le CNA (Cinéma numérique ambulant) dans votre village ? Quel est le film que les gens ont aimé le plus ? Quel est le film que les gens ont tenté de copier dans le village ?
10. Comment faites-vous pour sensibiliser la communauté (population du village) à adopter de meilleurs comportements en matière d'hygiène et d'assainissement dans le village et en famille ?
11. Est-ce que les enseignants (vos maîtres) vous donnent des leçons sur l'hygiène et l'assainissement en classe ? *(de quoi parlent-ils exactement ? Comment se font les cours dispensés par le maître/maîtresse ? utilisent-ils des boîtes à images ? sonder méthode de dispensation des cours souhaitée)* Est-ce que vous arrivez à comprendre facilement les leçons dispensées sur l'hygiène ?
12. Quelles sont les difficultés que rencontre votre club dans la mise en œuvre de ses activités ?
13. Que pensez-vous des activités du projet Kom-Yilma ? Qu'est-ce qui vous tient le plus à cœur que vous voulez dire à l'équipe du projet Kom-Yilma ?

---

---

**Note aux enquêteurs : [Constituer à part un Focus-group de filles adolescentes (CE2-CM1-CM2 : 6 à 10 filles) pour administrer les questions suivantes] :**

1. Quand vous êtes à l'école et que vous avez besoin d'utiliser les toilettes/latrines, est-ce que vous vous sentez à l'aise pour le faire ?
2. Comment appréciez-vous les salles de rechanges pour les filles adolescentes dans la gestion de votre hygiène personnelle à l'école ? (Sonder : si ça leur convient ou pas ; à quels niveaux et pourquoi ?)
3. En quoi, selon vous, ces salles de rechange au niveau des toilettes sont nécessaires et adaptées à la prise en compte des besoins spécifiques des filles, notamment la gestion de leurs menstrues ?
4. Qu'est-ce que vous pouvez faire maintenant grâce à ces aménagements, que vous ne pouviez pas faire avant ?
5. Quels changements souhaiteriez-vous qu'on fasse au niveau de ces aménagements si on devait en faire de nouveaux ?

**Nous vous remercions pour votre disponibilité et pour les éléments de réponses apportés à nos questions.**

## FOCUS GROUP

### f) MEMBRES DU COMITE WASH

Je me nomme.....et mon compagnon s'appelle .....Nous travaillons pour le Centre d'Etudes et de Recherche pour la Population, l'Environnement et la Santé (CERPES). Le CERPES a été retenu par le Catholic Relief Services (CRS), et pour le compte du projet Kom Yilma, pour une étude sur les conditions d'hygiène et d'assainissement ainsi que les comportements des élèves, des enseignants et des parents dans les écoles et dans les communautés. Nous souhaitons nous entretenir avec vous afin de mieux connaître et comprendre vos activités dans le cadre de la mise en œuvre de ce projet. Cet entretien vous prendra environ 30 à 45 minutes.

*(Faire la liste des participants)*

#### Question introductive

- Comment est constitué votre Comité ? *(Sonder : Existence d'un bureau et sa composition, nombre de membres)*
- Quel est le rôle du comité WASH ?
- Que savez-vous du projet Kom-Yilma ? *(Sonder : comment ils ont été impliqués et leurs appréciations de cette implication ; Formations reçues ?)*

#### Questions guide

1. Combien de fois les membres du comité WASH se sont réunis depuis la mise en place du comité après la formation dispensée par le projet Kom-Yilma ? (pourquoi ce nombre ?)
2. Qu'est-ce que le comité WASH a pu faire comme activités depuis que le projet Kom-Yilma a commencé ?
3. Comment faites-vous pour sensibiliser les élèves à adopter de meilleurs comportements en matière d'hygiène et d'assainissement ? *(Sonder : types d'activités et comment ces activités sont menées ; succès et difficultés rencontrés.)*
4. Comment faites-vous pour sensibiliser les membres de la communauté à adopter de meilleurs comportements en matière d'hygiène et d'assainissement ? *(Sonder : types d'activités et comment ces activités sont menées ; succès et difficultés rencontrés.)*
5. Depuis que votre comité a été mis en place, avez-vous apporté un appui spécifique à l'école dans le sens d'encourager les bonnes pratiques d'hygiène des élèves ? En quoi consistait cet appui ?
6. Comment vous êtes-vous organisés pour la gestion et l'entretien durable du forage ? *(Sonder : Quelle est la stratégie de mobilisation des ressources ? Comment la maintenance et l'entretien sont organisés ? Existe-t-il actuellement un fonds pour l'entretien du forage ? quel est le montant ? Réglementation de l'utilisation par les usagers ? La propreté du forage ?)*
7. Comment vous êtes-vous organisés pour l'utilisation et l'entretien durable des latrines ? *(Sonder : Quelle est la stratégie de mobilisation des ressources ? Existe-t-il des fonds actuellement affectés à cela ? Quel est le montant ? Comment leur propreté est assurée ?)*
8. Y'a-t-il des difficultés particulières dans la gestion et l'entretien durable des ouvrages ? *(latrines et forages) ?*
9. Quels sont les changements que vous avez pu constater depuis que le projet Kom-Yilma a commencé dans votre école ? Comment appréciez-vous ce changement (mineur, important, etc., et pourquoi ?) Pouvez-vous en donner quelques exemples ?
10. Que pensez-vous de l'activité des auto-évaluations communautaires de vos performances en matière d'hygiène et d'assainissement ? Qu'est-ce que vous avez déjà pu entreprendre comme action pour améliorer vos performances après les auto-évaluations communautaires ?
11. Pensez-vous que les auto-évaluations communautaires sont une activité que vous pourrez poursuivre même après la fin du projet ? Pourquoi ? comment ?
12. Que pensez-vous des visites conjointes inopinées de CRS, de la santé (CSPS) et de l'éducation (CEB) dans les écoles ?

13. Qu'est-ce que vous avez déjà pu entreprendre comme action pour mettre en œuvre les recommandations qui ont été formulées par les membres de la mission conjointe ?
14. Que pensez-vous de l'activité d'encadrement des filles sur la gestion de leur hygiène menstruelle ?
15. Que pensez-vous du processus adopté par le projet pour la réalisation des forages et des latrines ? *(Uniquement pour les écoles ayant bénéficiées de nouvelles réalisations dans le cadre du projet Kom-Yilma )*
16. Dans la mise en œuvre du projet Kom-Yilma, qu'est-ce que vous avez le plus apprécié et que vous pensez que tous les projets devraient faire de semblable ?
17. Pensez-vous que certaines actions du projet Kom-Yilma pourront continuer si le projet venait à s'arrêter ? Lesquelles et pourquoi ? *(Sonder aussi : autres types d'activités à continuer de mener à l'école après le projet ; si le projet est reconduit, quelles activités est à faire différemment, pourquoi et comment ?)*
18. Quelles autres actions/activités pensez-vous qu'il faille continuer à mener au niveau de l'école même à la fin du projet Kom-Yilma ?
19. Que pensez-vous qu'il faille faire pour que les actions entreprises par le projet Kom-Yilma puissent continuer au niveau de la communauté à la fin du projet ? Qui doit faire quoi et pourquoi ?
20. Comment appréciez-vous la question de la redevabilité dans le cadre de la mise en œuvre des activités du projet Kom-Yilma ? Par exemple, les bénéficiaires et les partenaires ont- ils été suffisamment informés sur le projet ? Ont- ils été suffisamment impliqués dans la mise en œuvre du projet ? Y ont- ils adhéré ?
21. Utilisez-vous correctement les cahiers de gestion ? Si non pourquoi ? Combien d'AG avez-vous pu tenir pour faire le bilan de vos actions avec la communauté ?
22. Sonder le retour de perception de la communauté sur leur travail
23. Sonder qu'est-ce qui répond moins à leurs besoins (élèves, parents,...) dans ce projet. En quoi les interventions du projet Kom-Yilma correspondent-elles aux besoins des élèves, des enseignants et de la communauté ? En quoi les interventions du projet Kom-Yilma ont contribué à résoudre vos préoccupations majeures ?
24. Sonder leurs relations de travail avec les services techniques de l'Etat et avec autres Comités WASH
25. Quelle appréciation faites-vous des activités de projection cinématographique en matière de changement de comportements dans les communautés ? Quel film a eu un impact/effet selon vous ? Dites quel a été cet impact/effet ?

**Nous vous remercions pour votre disponibilité et pour les éléments de réponses apportés à nos questions.**